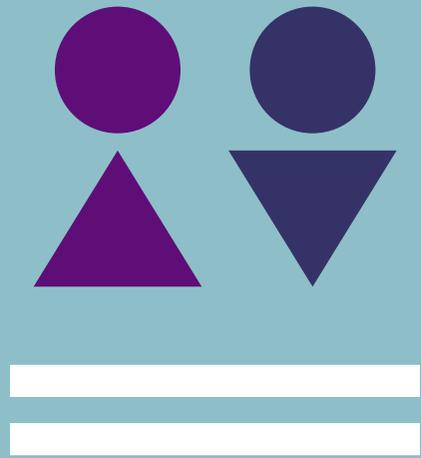




VILLE DE
PUTEAUX



RAPPORT ÉGALITÉ
femmes
hommes

2024

Puteaux s'engage et agit !



Édito

Chères Puteoliennes, Chers Puteoliens,

Comme l'a si justement dit Malala Yousafzai : « Nous ne pouvons réussir lorsque la moitié d'entre nous est retenue. »

Cette phrase résonne avec force, car elle souligne une réalité évidente : nous ne pourrons jamais prétendre à une société juste et prospère tant que les femmes seront freinées dans leur éducation, leur carrière et leur sécurité. Chaque fois qu'une femme est empêchée d'exercer pleinement ses droits, c'est toute la société qui recule. Chaque talent bridé, chaque opportunité refusée, chaque ambition découragée affaiblit notre avenir collectif.

En 2022, sous la présidence de Madame Soullaine, alors adjointe au Maire, le Conseil Égalité Femmes-Hommes a joué un rôle clé dans l'action publique en initiant des mesures concrètes et en facilitant la collaboration entre l'ensemble des acteurs engagés du territoire.

Cette année, nous célébrons les progrès significatifs réalisés en matière d'égalité femmes hommes à Puteaux. Nous avons fermement engagé notre ville sur la voie de l'inclusion et de la justice sociale, reconnaissant que l'égalité des genres n'est pas seulement un objectif louable, mais une exigence fondamentale pour notre société.

Du « Violentomètre », que nous avons installé à l'entrée d'une quinzaine de parcs et squares de la ville, aux « Boîtes papillons », qui sont disposées dans les établissements scolaires, Puteaux reste précurseur dans la lutte contre le harcèlement et je m'en félicite.

Au sein de notre administration municipale, nous avons pris des mesures concrètes pour garantir des opportunités égales pour tous. De la promotion de la parité dans les postes de direction à l'implémentation de politiques de conciliation travail-famille, nous avons placé l'égalité des chances au cœur de nos actions.

Avec plus 58% de femmes dans nos effectifs, nous enregistrons toujours un taux de féminisation très bon en catégorie A (64%), en catégorie B (55%) et en catégorie C (59%).

Notons également que les femmes s'impliquent plus largement dans la vie associative, et il faut s'en réjouir, puisqu'elles représentent à Puteaux cette année 47% des présidents d'associations.

À Puteaux, nous avançons ensemble vers un avenir où chaque individu peut réaliser son plein potentiel, sans distinction de sexe. Ensemble, continuons à œuvrer pour une société plus juste et égalitaire.

JOËLLE CECCALDI-RAYNAUD

Maire de Puteaux
Vice-Président du territoire Paris Ouest La Défense

RAPPORT ÉGALITÉ

femmes

hommes

2024

Édito p4

1 UN PEU D'HISTOIRE p7

Droit de vote des femmes en France p8
Hubertine Auclert : figure du féminisme p10
Le centre Hubertine Auclert p11
Les femmes et les jeux olympiques et paralympiques..... p12

2 CHIFFRES CLÉS 2024 p14

Paris 2024, une première historique p17
Participation des femmes à la vie politique p18
Égalité Femmes-Hommes dans le monde du travail p19
Les femmes victimes de violences p20

3 ÉTAT DES LIEUX AU SEIN DES EFFECTIFS DE LA VILLE DE PUTEAUX EN 2024..... p22

La ville employeur p24
Indice égalité 2023 p25
Plan d'action 2024-2026 p26
Actions de sensibilisation en 2024 p32
Exposition : les stéréotypes de genre dans le monde professionnel p34
Comparatif femmes/hommes au sein des effectifs de la ville de Puteaux p35
Répartition femmes/hommes par catégorie hiérarchique p36

Répartition femmes/hommes par filière p37
Une place privilégiée aux femmes dans l'encadrement p38

L'accès au statut de fonctionnaire pour les deux genres p39
La place des femmes dans les emplois non permanents p40

Un départ en formation plus important pour les femmes p41
Le poids des femmes dans les recrutements p42

Répartition des avancements de grades p43
Temps partiels et congés familiaux : facteur d'inégalité p44
Les écarts de rémunération p45

4 PUTEAUX EN ACTION p46

Promouvoir l'égalité d'opportunités : Conseil égalité Femmes/Hommes (CEFH) p48

Actions et événements marquants en 2024 p49
Les événements proposés en novembre 2024 : mois de lutte contre les violences faites aux femmes p50
perspectives 2025 p53

2024 – Prévenir :

Les marches exploratoires, une méthode de terrain pour contribuer à l'amélioration du cadre de vie et à sa sécurisation pour tous p54

2024 – Protéger :

les nouvelles actions pour les femmes victimes de violence en 2024 p56

Prise en charge de frais pour les femmes victimes de violence p56

Offrir des « safe place » à toutes les Putéoliennes p58

Les temps forts : les actions de la ville dans le magazine municipal **p60**

Au cœur du dispositif : la Maison du Droit et de la Famille pour prévenir les violences, former, communiquer et sensibiliser dès le plus jeune âge **p92**

Les permanences d'experts de la Maison du Droit et de la Famille **p92**

Les actions de prévention **p93**

Les Événements **p94**

signature de la convention bon taxis et d'hébergement.. **p94**

Juste Pour Elles **p94**

Journée des droits des Femmes **p95**

Boîtes papillons **p101**

Orange Day **p102**

Trophée Elles En Seine..... **p103**

Les actions en faveur de l'entrepreneuriat et l'emploi des femmes **p104**

La part belle aux femmes dans le tissu associatif..... **p106**

Favoriser un égal accès aux pratiques sportives **p108**

Un engagement fort des associations en faveur du sport féminin **p109**

Les associations sportives Putéoliennes **p110**

De nombreuses médailles pour les féminines en 2024 **p117**

Une course pour la promotion du sport féminin : la Putéolienne **p118**

Une course pour la sensibilisation au dépistage du cancer du sein - Les Foulées Roses 2024 **p118**

Mettre en avant les femmes qui font la culture **p120**

Expositions **p120**

Pratiques amateurs **p124**

Spectacle vivant **p126**

Cinéma **p128**

Médiathèques & Ludiothèques **p130**

Festival BD 2024 **p136**

Spectacle-hommage au Conservatoire **p137**

Petite enfance **p138**

Jeunesse **p142**

Âge d'or **p144**

5 ANNEXE **p146**
Les archives ouvrent leurs portes : femmes célèbres et anonymes **p146**

Femmes politiques : les premières élues municipales et le Conseil national de l'Union des femmes françaises (1945) **p148**

Femmes artistes et entrepreneuses : l'actrice Arletty et la cheffe d'entreprise Caroline Godefroy **p151**

Femmes ouvrières : les ouvrières de la catastrophe du Mont-Valérien et les ouvrières

De Dion-Bouton **p152**

Femmes et enseignement : Héloïse et Artémise Ancel, des écolières putéoliennes & le centre d'apprentissage féminin de la métallurgie **p154**

Femmes sportives : les tenniswomen de l'Île de Puteaux **p156**

Femmes et aristocratie : la duchesse de Guiche **p157**

Femmes entrepreneuses et commerçantes : les Marceline Sebalt (Phebel), Jeanne-Louise Guérin (D'Orsay), Marguerite Laroche-Navarron (Laboratoire Laroche-Navarron) **p158**

Femmes militantes : Germaine Berton **p160**

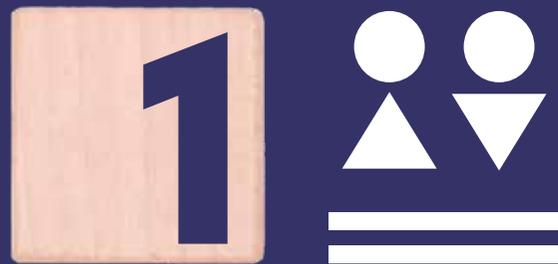
Femmes militantes : Simone Menier **p160**

6 CONCLUSION **p162**

La photo des agents de la Ville le 8 mars 2024 **p168**

Le mot de Simone de Beauvoir **p165**





RAPPORT DE SITUATION 2024

ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

UN PEU D'HISTOIRE...

Droit de vote des femmes en France : dates clés et événements importants

Le droit de vote des femmes en France a été accordé le 21 avril 1944 par une ordonnance du gouvernement provisoire de Charles de Gaulle. Les Françaises votent pour la première fois lors des élections municipales du 29 avril 1945.

Avant cela, les femmes avaient été exclues de la citoyenneté malgré les revendications de figures comme **Olympe de Gouges (1791)** et **Hubertine Auclert (XIX^e siècle)**. Plusieurs tentatives législatives avaient échoué, notamment en 1919, à cause de l'opposition du Sénat.

Depuis 1944, des lois ont renforcé la parité en politique, mais des inégalités persistent dans l'accès aux responsabilités.



Bureau de vote à Puteaux, 1945 (b/w photo). Bridgeman images.

Lors des élections municipales des 29 avril et 13 mai 1945, premier vote des femmes en France 21 femmes se présentent à Puteaux. L'affluence est exceptionnelle : on dénombre 18 631 électrices et électeurs au premier tour et 17 556 au second. À l'issue du scrutin, sept femmes sont élues au Conseil municipal.



Cette allégorie figure Louis XVI en grand costume de sacre, assis sur un char tiré par un coq et un mouton, tandis qu'une jeune femme (vraisemblablement Olympe de Gouges elle-même) tend une brochure à Marie-Antoinette. Paris, BNF, 1789.



Portrait d'Olympe de Gouges par Alexandre Kucharski (XVIII^e siècle).

1789-1791
Révolution française
 Les droits politiques sont accordés aux hommes, mais les femmes restent exclues. Olympe de Gouges publie la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* en 1791 pour réclamer l'égalité.

1848
Suffrage universel masculin
 La deuxième république accorde le droit de vote à tous les hommes majeurs, mais les femmes en sont toujours privées.

1876
Fondation de la Société Le Droit des Femmes
 Hubertine Auclert devient la première à revendiquer activement le suffrage féminin en France.

1901
Création du Conseil National des Femmes Françaises (CNFF)
 Organisation qui milite pour l'égalité des droits, notamment politiques.

1919
Premier projet de loi en faveur du vote des femmes
 Adopté par la Chambre des députés mais bloqué par le Sénat.

1936
Premières femmes nommées au gouvernement
 Léon Blum désigne trois femmes sous-secrétaires d'État, mais elles ne peuvent toujours pas voter.

21 avril 1944
Droit de vote accordé aux femmes
 Le général de Gaulle et le gouvernement provisoire reconnaissent enfin le suffrage féminin par ordonnance.

29 avril 1945
Premières élections avec des femmes votantes
 Elles participent aux municipales, puis aux législatives en octobre.

1946
Constitution de la IV^e République
 Elle inscrit l'égalité des droits entre hommes et femmes.

2014
Loi pour la parité en politique
 Obligation d'alternance stricte sur les listes électorales et quotas pour favoriser la représentation des femmes.



Ordonnance portant organisation des pouvoirs publics en France après la Libération, 21 avril 1944

Hubertine Auclert... figure du féminisme en France

Hubertine Auclert (1848-1914) était une militante française pour les droits des femmes, pionnière du féminisme et une des premières à revendiquer le droit des femmes en France.

Elle a fondé le journal « *La Citoyenne* » en 1881, où elle défendait les idées d'égalité politique économique et sociales entre les hommes et femmes. Cette même année, elle mène des actions symboliques fortes, comme le boycott du recensement pour protester contre l'exclusion des femmes de la citoyenneté.

En 1908, elle tente même de voter symboliquement et perturbe une élection en déposant un bulletin dans l'urne.

Son engagement a contribué à ouvrir la voie aux revendications féministes, bien que les femmes n'obtiennent finalement le droit de vote en France qu'en 1944, sous le gouvernement provisoire de Charles de Gaulle.

Hubertine Auclert n'aura pas vu cette victoire, mais son combat a été déterminant pour la reconnaissance des droits politiques des femmes.



Réunion chez Hubertine Auclert – Albert Harlingue / Roger-Viollet

Aujourd'hui, le centre Hubertine Auclert

Le centre Hubertine Auclert est un partenaire de la Ville dans la lutte contre les violences faites aux femmes à travers l'Observatoire régionale des violences faites aux femmes mais apporte aussi son expertise et ses ressources pour la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Depuis 2009, le Centre Hubertine Auclert construit et accompagne concrètement l'égalité femmes-hommes en Île-de-France, à travers :

1. Une plateforme de ressources et d'échanges
2. Un réseau d'acteurs et actrices franciliennes
3. La promotion de l'éducation à l'égalité
4. La lutte contre toutes les formes de violences faites aux femmes

L'un de ses enjeux est de former et sensibiliser les professionne.les et le grand public à une culture de l'égalité, cette année à Puteaux l'exposition « *Mixité des métiers, au-delà des préjugés* » a été installé du 15 novembre au 27 novembre Conservatoire Jean - Baptiste Lully salle Bellini.



Centre Hubertine Auclert
2 Rue Simone Veil,
93400 Saint-Ouen-sur-Seine
www.centre-hubertine-auclert.fr

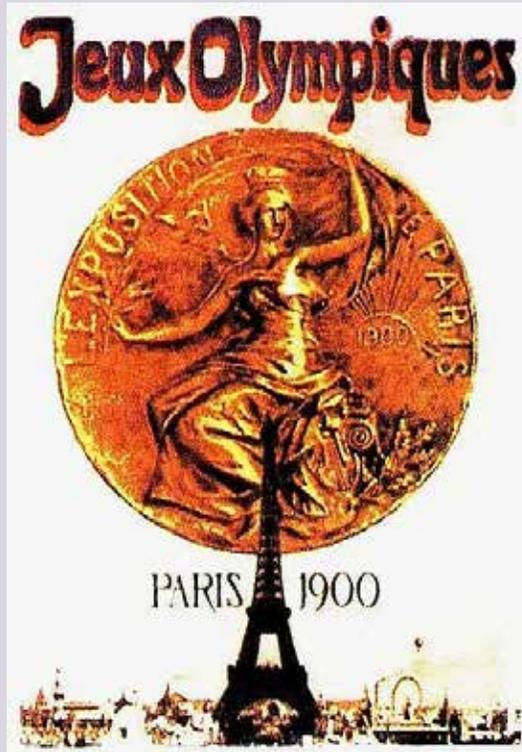
Les femmes et les jeux olympiques et paralympiques

Paris 2024, une première dans l'histoire, les jeux olympiques et paralympiques sous le signe de la parité.

À leur création dans l'antiquité, la présence des femmes était interdite, même en tant que spectatrices.

En 1900, les femmes ont participé pour la première fois à une compétition officielle des Jeux olympiques, notamment en tennis, dont certaines épreuves se sont déroulées sur l'Île de Puteaux.

Elles étaient à l'époque 22 sur les 997 athlètes participants et n'avaient accès qu'aux épreuves de tennis et de golf.



Affiche des Jeux Olympiques Paris 1900



Paule Marie Yvonne Prévost, joueuse française de tennis, à l'Île de Puteaux en 1900 pour les Jeux Olympiques.



VILLE DE
PUTEAUX

L'ÎLE DE PUTEAUX ET LES JO DE 1900

20 TERRE DE JEUX 24

Très vite, les sportifs affluent car le cadre est idéal, situé à l'ombre des arbres et au milieu de la végétation. **L'île est choisie pour accueillir les épreuves de « lawn-tennis » (terme anglais de l'époque qui qualifiait un jeu de paume sur gazon)** de la deuxième édition des **Jeux Olympiques de 1900** (ils portent alors le nom de « concours internationaux d'exercices physiques et de sports »). Ces derniers se déroulent à Paris, en même temps que l'Exposition Universelle.



La une du journal sportif **LA VIE AU GRAND AIR** du 22 juillet 1900, traitant du tournoi de tennis disputé sur l'île de Puteaux à l'occasion de JO de Paris 1900



Yvonne Prévost sur l'île de Puteaux pendant les épreuves de tennis des JO de Paris 1900

Pour les épreuves de tennis, on comptabilise 73 participants dont 15 participantes. C'est donc sur l'île de Puteaux que les femmes participent pour la première fois aux Jeux Olympiques !

Parmi les tennismen, Charlotte Cooper, britannique, remporte la médaille d'or et devient ainsi la première championne olympique dans une épreuve individuelle. C'est une française, Yvonne Prévost, qui décroche la médaille d'argent et Marion Jones, une américaine, qui obtient la médaille de bronze.

Les rencontres de tennismen se poursuivent bien après les JO. Les journaux d'époque rapportent de nombreuses compétitions dont en 1901, l'épreuve du simple dame, remportée par Catherine d'Elua, membre du Cercle de Puteaux, contre Yvonne de Preffel.



Un tournoi de tennis disputé sur l'île de Puteaux. La France, vainqueur de plusieurs tournois, s'est imposée dans ce tournoi. Le tournoi de tennis disputé sur l'île de Puteaux a été le premier tournoi de tennis disputé sur gazon en France.

Extrait de *Une vie à la campagne*, 15 juillet 1914, Calvocoressi

Le savez-vous ?

Les courts de tennis municipaux, un temps situé près du rond-point de La Défense, ont été déplacés à la pointe de l'île suite à la construction du CNET en 1958 et le CSMP Tennis fut la section la plus importante du CSMP au milieu des années 1980 avec ses 1300 membres, un nombre toujours équivalent en 2019 !

Les courts de tennis de l'île demeurent aujourd'hui un lieu de loisirs, d'entraînements et de compétitions. Le CSMP organise notamment chaque année « L'Open de Puteaux », un tournoi phare qui réunit des joueurs et des joueuses de tous niveaux et fait ainsi perdurer la longue histoire sportive entre la ville et le tennis.



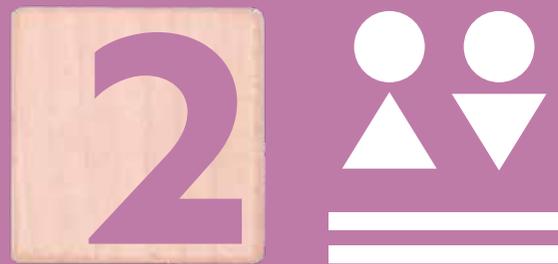
Charlotte Cooper, 1^{ère} médaillée d'or en simple tennis



Les Championnes olympiques de golf

Panneau explicatif retraçant l'histoire du tennis à Puteaux installé sur l'île de Puteaux en 2024





RAPPORT DE SITUATION 2024

ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

CHIFFRES CLÉS 2024 EN FRANCE ET DANS LE MONDE

L'année 2024 marque un tournant important dans la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes. De nouveaux chiffres ont été publiés, mettant en lumière les avancées, mais aussi les défis qui restent à relever.

Ces données essentielles permettent de mieux comprendre les inégalités persistantes, qu'il s'agisse de l'accès aux fonctions politiques, de l'écart salarial, de l'accès à des postes à responsabilités, ou encore des violences faites aux femmes.

Elles sont un outil précieux pour orienter les politiques publiques et les actions locales, en vue de construire une société plus juste et égalitaire.



Paris 2024, une première historique

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 ont marqué une étape historique en atteignant une parité exemplaire entre les athlètes féminins et masculins. Pour la première fois, le Comité International Olympique (CIO) a attribué un nombre égal de places aux femmes et aux hommes, avec 5 250 athlètes de chaque sexe sur un total de 10 500 participants.

Cette progression est significative comparée aux précédentes éditions des Jeux Olympiques. À Paris en 1900, les femmes représentaient seulement 2,2 % des participants, et 4,4 % en 1924. Depuis 1980, le nombre d'athlètes féminines a augmenté de 370 %. Le programme des compétitions a également été conçu pour refléter cette parité, avec 152 épreuves féminines, 157 masculines et 20 mixtes.

Cependant, malgré ces avancées, certaines disciplines présentent encore des déséquilibres. Par exemple, la lutte gréco-romaine est exclusivement masculine, tandis que la gymnastique rythmique est entièrement féminine. De plus, bien que la natation artistique ait récemment intégré des hommes, aucun participant masculin ne s'est qualifié pour ces Jeux.

En reconnaissance de ces efforts, les Jeux de Paris 2024 ont reçu le label d'État «Terrain d'égalité», qui promeut l'égalité entre les femmes et les hommes et lutte contre toutes les formes de discriminations et de violences sexistes et sexuelles dans le cadre des grands événements sportifs internationaux.

Ces initiatives illustrent l'engagement continu du CIO et des organisateurs des Jeux à promouvoir l'égalité des sexes dans le sport, tout en reconnaissant que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour atteindre une parité complète dans toutes les disciplines.



Victoire de l'équipe nationale argentine de hockey sur gazon face à l'Afrique du Sud le 29 juillet 2024 lors des Jeux Olympiques de Paris 2024.

Participation des femmes à la vie politique

À L'INTERNATIONALE

- Au rythme actuel, il faudra 130 ans pour que la parité dans les décisions politiques du plus haut niveau soit atteinte.
- Seulement 10 % des Chefs d'État dans le monde sont des femmes.
- Seulement 18 pays ont une femme comme chef d'État et uniquement 17 pays ont une femme comme chef de gouvernement.
- Les données compilées par *ONU Femmes* montrent que les femmes représentent 23,3 % des membres de cabinet à la tête de ministères, dirigeant un domaine politique au 1^{er} janvier 2024. Il n'y a que 15 pays dans lesquels les femmes occupent 50% ou plus des postes de ministres à la tête de domaines politiques.
- Les cinq portefeuilles les plus couramment détenus par les femmes ministres sont les suivants : Femmes et égalité des sexes, puis Famille et enfance, Inclusion sociale et développement, Protection sociale et sécurité sociale, et Affaires autochtones et minorités.

Source ONU Femmes



EN FRANCE



RÉPARTITION DES DÉPUTÉS FRANÇAIS PAR GENRE - 2024



Avec seulement 37 % de femmes élues parmi les députés, le scrutin de juin 2024 confirme la baisse de leur représentation, entamée en 2022. Entre 2017 et 2024, la part de femmes a baissé de 2,7 points. La parité est donc à l'arrêt à l'Assemblée nationale, institution qui joue un rôle central dans notre démocratie.

Source « Observatoire des inégalités 2024 »

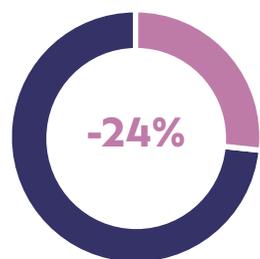


Égalité Femmes-Hommes dans le monde du travail

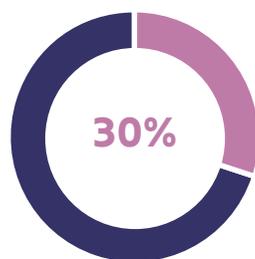
Dans près d'un pays sur deux, la loi ne prescrit pas une rémunération égale pour un travail de valeur égale entre les femmes et les hommes.

Source focus 2030 « dossiers spécial 8 mars « état des inégalités Femmes-Hommes dans le monde en 2024 », Banque mondiale.

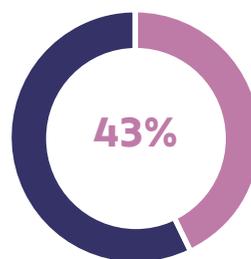
LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES 2024 EN FRANCE



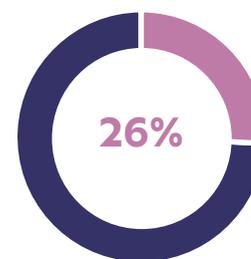
Les femmes gagnent en moyenne 24% de moins que les hommes. À poste et temps de travail équivalents, cet écart se réduit à 4%.



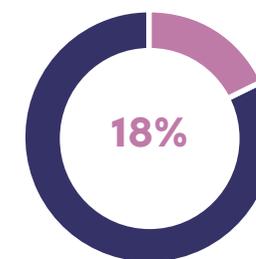
30 % des femmes travaillent à temps partiel, contre seulement 8% des hommes



43% des cadres sont des femmes



Seulement 26% de femmes dans les postes de direction des grandes entreprises.



Seulement 18% des postes les mieux rémunérés dans les entreprises sont occupés par des femmes.

Source: Index égalité professionnelle 2024, Insee 2023, Ministère du travail 2023



Femmes victimes de violences conjugales

- 1 femme sur 4 (27 %) déclare avoir subi des violences psychologiques commises par son partenaire au moins une fois depuis l'âge de 15 ans, soit **6,2 millions de femmes concernées**.
- 1 femme sur 6 (15,9 %) déclare avoir subi des violences physiques et/ou sexuelles, soit **3,6 millions de femmes concernées**.
- Parmi les femmes victimes de violences conjugales physiques et/ou sexuelles, **25 %** ont fait un signalement à la police.

Source « Retour d'expérience d'effectifs de la police nationale sur les outils et dispositifs visant à améliorer le recueil de la plainte et l'évaluation du danger »

LES CHIFFRES CLÉS DE 2022

145
DÉCÈS
+1% VS 2021


118
FEMMES
VICTIMES
-3% VS 2021


27
HOMMES
VICTIMES
+27% VS 2021



87%

des faits sont commis au domicile du couple, de la victime ou de l'auteur



63%

avec usage d'arme blanche



29%

avec usage d'arme à feu

TYPOLOGIE DES FAITS

26%

des faits sont précédés d'une dispute

23%

interviennent dans le contexte d'une séparation non acceptée

77%

des faits sont commis entre époux, concubins ou pacés



LES VICTIMES



ÂGE
entre 30 et 49 ans
43%
70 ans et +
12%

ÂGE MEDIAN

43 ans
POUR LES FEMMES

43 ans
POUR LES HOMMES

31%
des femmes étaient
déjà victimes
de violences antérieures

84%
de ces violences
étaient physiques
et psychologiques

Seules 4 victimes bénéficiaient de dispositifs
de protection connus des forces de l'ordre

12 enfants victimes sont décédés

LES AUTEURS



ÂGE
entre 30 et 49 ans
42%
70 ans et +
14%

ÂGE MEDIAN

46 ans
POUR LES HOMMES

40 ans
POUR LES FEMMES

32%
avaient consommé de l'alcool
pendant les faits
et 8% des produits stupéfiants

26%
des auteurs
se sont suicidés
après les faits

Source Noustoutes.org

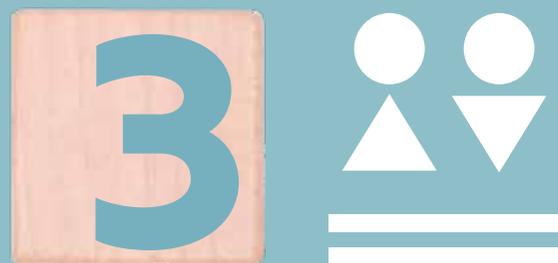
DES CHIFFRES TOUJOURS PLUS ALARMANTS EN 2024 :

- Chaque année en France, 217 000 femmes sont victimes de violences conjugales.
- Une femme décède tous les 3 jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint.

Extrait de l'étude nationale sur les morts violentes au sein du couple - 2022

- En France, 137 féminicides ont été enregistrés en 2024.





RAPPORT DE SITUATION 2024 ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

ÉTAT DES LIEUX AU SEIN DES EFFECTIFS DE LA VILLE DE PUTEAUX AU 31 DÉCEMBRE 2024

La ville employeur

Certaines questions de société se posent et continuent d'être posées année après année. Celle de l'égalité femme-homme au travail en fait partie, malgré de réelles avancées législatives et réglementaires.

L'égalité des droits entre les femmes et les hommes appelle à une vigilance constante, en raison du « déterminisme social » et des modes de fonctionnement de nos organisations. Les collectivités territoriales sont des actrices essentielles de l'égalité entre les femmes et les hommes. Par leur statut d'employeurs, par la définition et la mise en œuvre de leurs politiques publiques, par leur connaissance et leur capacité d'animation des territoires, elles sont un véritable moteur de l'action publique pour l'égalité.

La loi du 4 août 2014 demande aux collectivités territoriales de plus de 20 000 habitants d'élaborer un rapport sur la situation en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, préalablement aux débats sur le projet de budget. Ce rapport permet de faire le point sur la situation et d'identifier les bonnes pratiques et les axes d'amélioration.

C'est l'occasion pour la Ville de Puteaux de mettre l'accent sur ses politiques publiques, qui sont construites en prenant en compte les différences de situations et de besoins des femmes et des hommes. C'est en ce sens que la ville de Puteaux œuvre au quotidien pour un égal traitement de ses employé(e)s, dans sa gouvernance politique.

Le bilan suivant reprend les indicateurs statistiques présentés dans les précédents rapports, permettant ainsi une comparaison.





Façade de l'Hôtel de Ville de Puteaux

Indice égalité 2023 : une progression encourageante

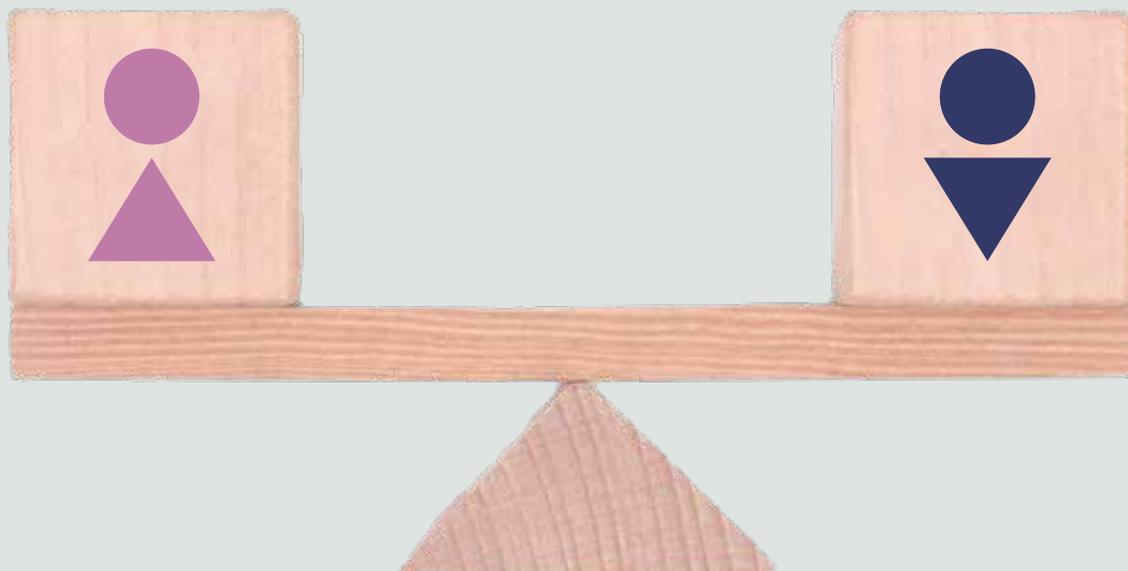
En 2023, la Ville de Puteaux a obtenu un indice égalité professionnelle de 77/100, marquant une avancée dans notre démarche pour réduire les écarts de rémunération et de promotion entre les femmes et les hommes.

Cet indice, calculé selon 4 indicateurs précis, met en lumière les efforts réalisés, tout en pointant les axes d'amélioration :

1. Écart global de rémunération entre les femmes et les hommes, pour les fonctionnaires
2. Écart global de rémunération entre les femmes et les hommes, pour les agents contractuels sur emploi permanent
3. Écart de taux de promotion de grade entre les femmes et les hommes (taux de promus / promouvables)
4. Nombre d'agents publics du sexe sous-représenté parmi les dix agents publics ayant perçu les plus hautes rémunérations.

Il s'agit d'une étape importante qui renforce notre volonté d'agir avec transparence et efficacité.

Les indicateurs précités sont calculés automatiquement sur la base des données recueillies dans le cadre du Rapport social unique (RSU).



ÉGALITÉ
femmes
hommes

*Un nouveau
plan d'actions
2024-2026*

1. Agir pour davantage de mixité dans les filières
2. Favoriser l'évolution des parcours professionnels
3. Agir sur les écarts de rémunération
4. Concilier activité professionnelle et vie personnelle et familiale
5. Prévenir et traiter les discriminations, les actes de violence, les situations de harcèlement et les agissements sexistes.





OBJECTIF N°1 : Agir pour davantage de mixité dans les filières

Exemples de nouvelles actions 2024-2026

- Accompagnement et sensibilisation aux discriminations professionnelles de genre à l'embauche pour chaque nouveau manager amené à recruter
- Simplifier les passerelles vers les filières techniques et numériques pour engager davantage de mixité en proposant des périodes d'immersion dans le cadre d'un projet de mobilité



OBJECTIF N°2 : Favoriser l'évolution des parcours

Exemples de nouvelles actions 2024-2026

- Harmonisation des grilles RIFSEEP entre agents de la Ville et agents du CCAS pour une meilleure lisibilité favorisant les passerelles de mobilité interne (action réalisée en 2024)
- Réduire la fracture numérique en enrichissant le catalogue de formation interne



OBJECTIF N°3: Agir sur les écarts de rémunération

Exemples de nouvelles actions 2024-2026

- Intégrer la réalisation de contrôles périodiques comparatifs des salaires d'intégration par genre, catégorie, filière
- Diagnostiquer les écarts de rémunération afin de suivre les progressions de carrière et préconisation de mesures correctives

4

OBJECTIF N°4 :
Concilier activité
professionnelle
et vie personnelle
et familiale

Exemples de nouvelles actions 2024-2026

- Diffuser le guide de la parentalité et du proche-aidant à l'ensemble des services pour mettre à disposition toutes les informations pratiques
- Déployer la politique Q.V.C.T sur tous les sites municipaux, élaborer un guide regroupant toutes les actions pour permettre à l'ensemble des agents de participer à titre gracieux à différentes activités inspirantes et ateliers bien-être en les informant

5

OBJECTIF N°5 :
Prévenir et traiter
les discriminations,
les actes de violence,
les situations
de harcèlement et les agissements
sexistes.

Exemples de nouvelles actions 2024-2026

- Améliorer la procédure de signalement en intégrant informations légales, outils et bonnes pratiques à observer
- Établir la fonction de Référent Harcèlement et Discrimination



Clémence Aletti, chargée de communication marque employeur et Antonin Feydel, stagiaire



Brigitte Morais et Olivier Richard, agents administratifs au service courrier





Valérie Mora, directrice des finances
et Edouard Saintesprit, responsable du contrôle de gestion



Morgane Najafi, responsable du service événementiel
et Alexandre Nedjar, directeur du service communication



Thuy Nguyen, comptabilité des services techniques
et Abdellah Larbi, directeur de la sécurité bâtiminaire SSI/CCS



Emma Laupa, photographe et Nordine Chouf, en charge des relations publiques de la Ville



karine Ballereau, assistante de direction de la DEPB et Ahmed Erraji, responsable fluides



Sombo Litho, technicien bâtiments et Xiaoming Nicaice, assistance commission de sécurité



William Vanlare, chargé de recrutement
et Anne-Laure Font, chargée recrutement et mobilité



Morganne Benmansour Belbey, chargée d'urbanisme commercial
et Arnaud Decodts, alternant au service développement durable



Agnès Fouqué, graphiste en charge des expositions et Mohamed Lafer, Directeur du CTM



Stéphanie Lefebvre et Adrien Fenard, agents du Service Reprographie



Jean-Luc Mananti, graphiste et illustrateur et Amankai Araya, graphiste



Pierre-Gilles Huot, journaliste
et Malia Tagatamanogi, assistante de direction au service communication



Amélie Letang, en charge des réseaux sociaux et journaliste et Mehdi Baadil, graphiste

Les actions de sensibilisation pour l'égalité femmes / hommes en 2024

La direction des ressources humaines se mobilise également au travers d'actions de sensibilisation des agents de la ville pour l'égalité femmes – hommes. Retour sur les principales actions réalisées en 2024.

8 MARS 2024 : Des actions concrètes pour les femmes agents de la Ville de Puteaux à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des femmes.

À l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, la Ville de Puteaux a déployé un dispositif spécifique à destination des femmes agents de la Ville. Cette initiative s'inscrit dans une démarche plus large visant à améliorer la qualité de vie au travail et à valoriser la place des femmes au sein de la collectivité.

Pour marquer cette journée, plusieurs ateliers bien-être ont été proposés, permettant aux participantes de bénéficier de moments de relaxation et de détente. Parmi les actions mises en place, des séances de yoga et de sophrologie ont été organisées pour favoriser la gestion du stress et le relâchement des tensions. Des massages à coussin d'air et crâniens ont également été proposés, offrant un espace de décompression au plus près du lieu de travail.

Ces initiatives visent à reconnaître l'engagement des femmes agents tout en leur offrant des ressources concrètes pour préserver leur bien-être. En proposant ces temps dédiés, la Ville de Puteaux affirme sa volonté de créer un environnement professionnel attentif aux besoins spécifiques de ses agents femmes, favorisant ainsi un meilleur équilibre entre vie professionnelle et personnelle.

À travers ces actions, la collectivité poursuit son engagement en faveur de l'égalité professionnelle et de l'amélioration continue des conditions de travail, en accordant une attention particulière aux enjeux de santé et de bien-être au sein des services municipaux.





Atelier massage



Pause babyfoot



Atelier gestion du stress

Une exposition pour en finir avec les stéréotypes de genre dans le monde professionnel

Cette exposition aborde les stéréotypes de genre dans le monde professionnel et propose une réflexion sur la mixité et l'égalité dans les métiers. Elle vise à déconstruire les idées reçues sur les compétences et qualités dites féminines ou masculines, tout en soulignant l'importance d'une plus grande diversité dans les choix de carrière, aussi bien pour les femmes que pour les hommes

VILLE DE PUTEAUX

centre **hubertine auclert**

Conférence : 19 novembre - 10h à 12h - Salle Bellini
« Briser les Stéréotypes Professionnels : Vers une Mixité Réelle »

Table ronde : 26 novembre - 10h à 12h - Salle Bellini
« Mixité au Travail : Réflexions et Réalités »

MIXITÉ DES MÉTIERS AU-DELÀ DES PRÉJUGÉS

Une exposition à destination des agents de la Ville pour déconstruire les idées reçues sur les métiers, les compétences et les qualités dites féminines ou masculines afin d'ouvrir une réflexion sur la question de la mixité et de l'égalité professionnelle

Du 15 au 27 novembre
Conservatoire Jean-Baptiste Lully



Vernissage de l'exposition « Mixité des métiers, au-delà des préjugés » le 15 novembre 2024



Marie-Cécile Menard, adjointe au Maire de Puteaux aux côtés de Gwladys Siracuse, directrice de la Maison du droit et de la famille, Gérard Mignot, président de la protection civile de Puteaux et Suresnes, de Pascale Rebecq et Anne Storck, toutes les deux membres du Conseil Égalité Femmes Hommes

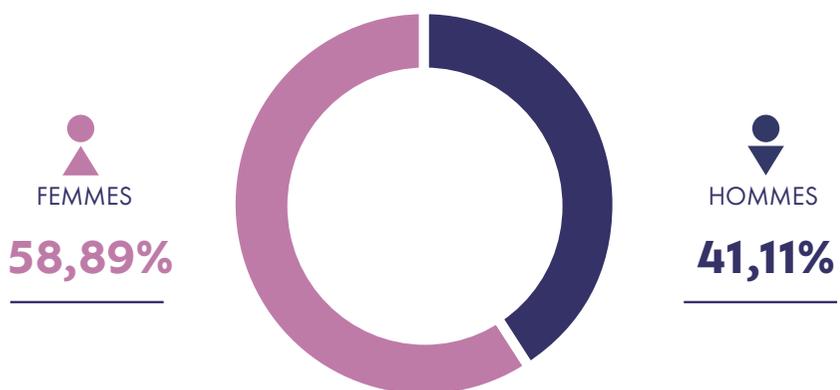


Comparatif femmes/hommes au sein des effectifs de la ville de Puteaux

UNE PRÉSENCE MAJORITAIRE DES FEMMES DANS L'EFFECTIF

- Un ratio conforme à la tendance nationale de la fonction publique territoriale (63% de femmes)
- Un taux de féminisation en légère diminution : 58,89% (59,16% en 2023)

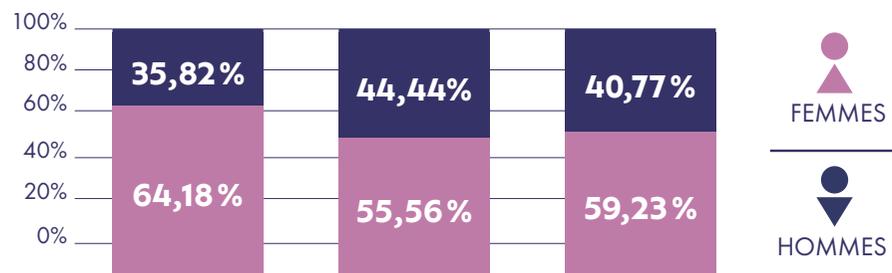
RÉPARTITION DES AGENTS PERMANENTS PAR GENRE - 2024



La répartition femmes/hommes par catégorie hiérarchique

- Un taux de féminisation plus important en catégorie A : 64,18% (postes de cadres et cadres supérieurs). Au niveau national, le taux de féminisation en catégorie A est de 61%. Le taux est supérieur à la moyenne nationale pour les catégories A.
- Une féminisation de la catégorie B en légère augmentation de 1-point passant à 55,56% en 2024 contre 54,60%
- Les femmes sont majoritaires en catégorie C, malgré une légère baisse (59,23 % au lieu de 59,75% en 2023)

RÉPARTITION F/H PAR CATÉGORIE HIÉRARCHIQUE - 2024



¹Source Bilan Social 2021, données du CIG Petite couronne

Un taux de féminisation supérieur à la moyenne nationale pour les catégories A.



Fouzia Ameziane, Responsable de l'emploi et des compétences



Anne-Laure Font, agent du service des Ressources Humaines et Céline Delaunay, Directrice Adjointe du service des Marchés.



La répartition femmes/hommes par filière

À PUTEAUX, LES FEMMES SONT TRÈS MAJORITAIRES DANS TROIS FILIÈRES :

- 100 % de femmes dans la filière sociale
- 97,65 % (92% en 2022) de femmes dans la filière médico-sociale
- 79,93 % (82% en 2022) de femmes dans la filière administrative

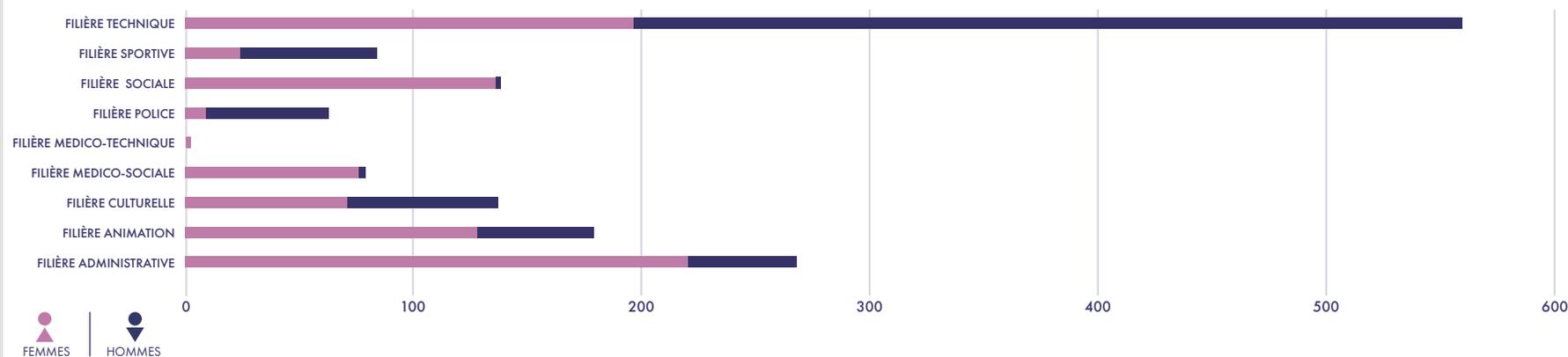
A CONTRARIO, LES HOMMES SONT SURREPRÉSENTÉS DANS DEUX FILIÈRES AVEC UNE TENDANCE À LA FÉMINISATION GRÂCE AU RECRUTEMENT :

- 75,51 % d'hommes dans la filière police municipale (79% au niveau national et 74% en 2023)
- 74,16% d'hommes dans la filière sportive (76% en petite couronne et 79% en 2023)



Remise des médailles du Travail - Promotion 2024.

RÉPARTITION PAR GENRE SELON LA FILIÈRE



Une place privilégiée des femmes dans l'encadrement

- Sur les fonctions de Direction générale, les femmes représentent :
40% des emplois fonctionnels.
- Un encadrement féminisé correspondant à la structure de l'effectif :
62,75% sur les postes de direction (Directeur et Chef de service) - en hausse de +4%



Laurent Dubois - DGS



Gaëlle Cauret - DGA



Franck Guérin - DGA



Christelle Laverrière - DGA



Cédric Moulard - DGST

Au niveau national, dans la FPT : Emplois de DGA : 44% de femmes / 56% d'hommes

Source: L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, CIG Petite Couronne, janvier 2020



L'accès au statut de fonctionnaire pour les deux genres

La proportion de fonctionnaire est supérieure chez les femmes avec 57,05% en 2024 contre 51% en 2023 soit une augmentation de 6,05% de Femmes en 2024.

On observe également une baisse de 12,29% d'Hommes passant de 55% en 2023 à 42,95% en 2024.

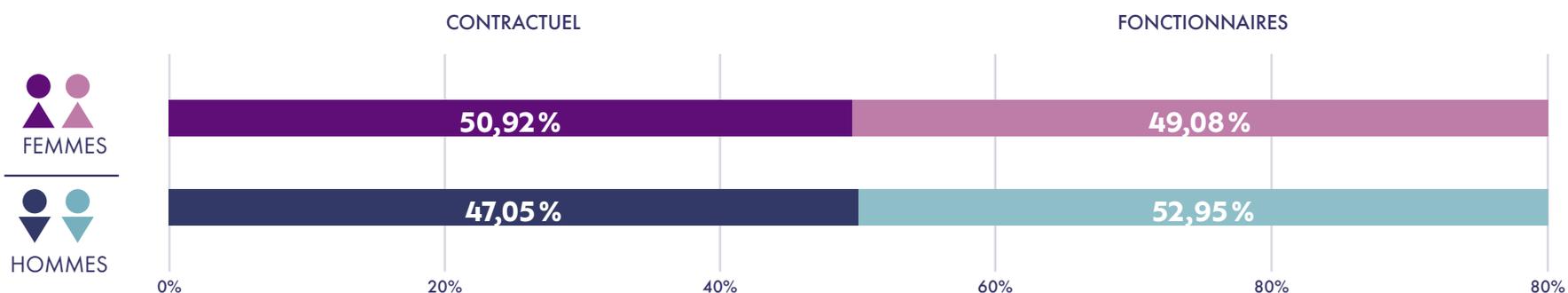


Garance Alloun, Responsable de Puteaux Information Jeunesse, stagiaire en 2024, l'étape vers la titularisation



Amélie Chevalier, Directrice de la crèche des Jardins, titularisée en 2024

RÉPARTITION PAR GENRE SELON LE STATUT



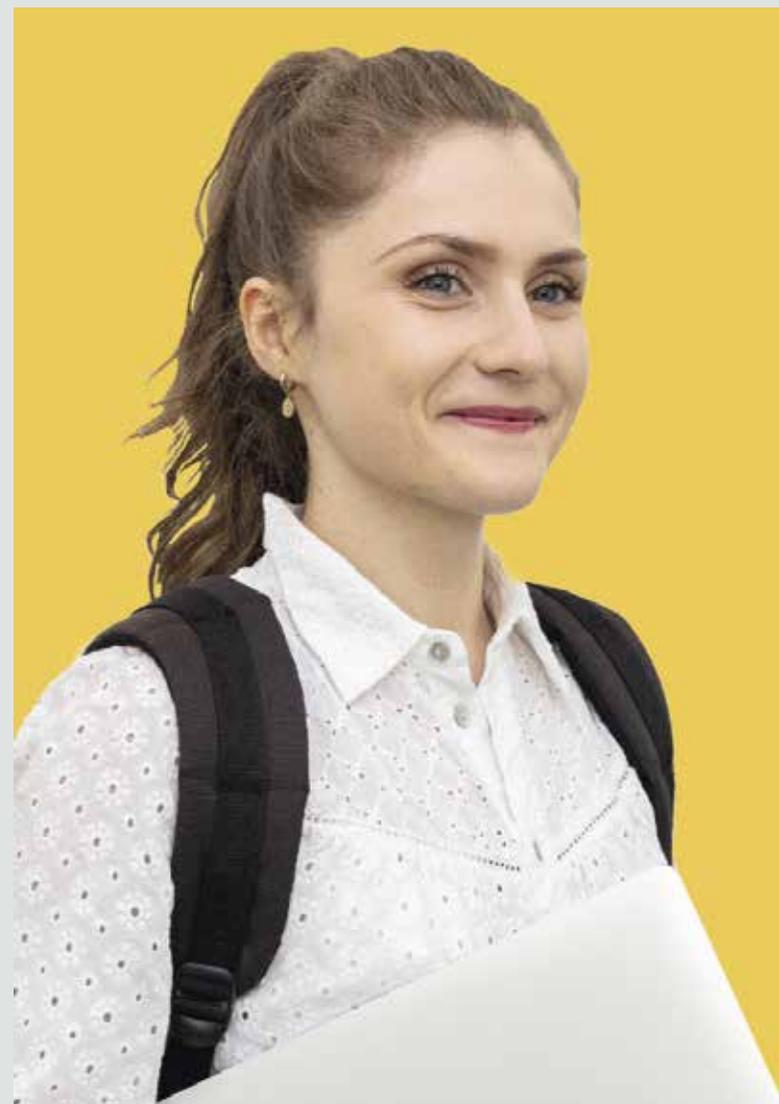
La place des femmes dans les emplois non permanents

- Les femmes sont 46,43 % à occuper des emplois de courte durée.
- Elles sont 21,43 % sur emploi saisonniers et 25% sur les contrats courts (accroissement temporaire d'activité ou remplacement).

La petite couronne compte proportionnellement plus de femmes occupant des emplois non permanents (69%) qu'à la ville de Puteaux, en effet près de 7 agents sur emploi non permanent sur 10 sont des femmes en petite couronne contre 1 agent sur 2 pour la ville de Puteaux.



Animatrices et animateurs rivalisent d'imagination pour enchanter les enfants.



Chloé Champy, alternante au Service Communication.

Un départ en formation plus important pour les femmes

En 2024 Les femmes sont parties plus que les hommes en formation, avec respectivement 71,77 % pour les femmes et 28,23% pour les hommes.

Taux de départ en formation par catégorie selon le genre :

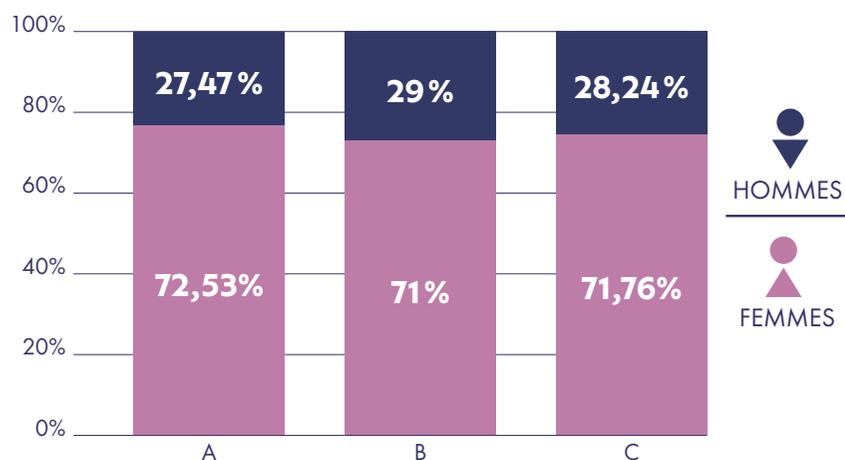
Cat A : hommes : 27% femmes 73%

Cat B : hommes 29 % femmes 71%

Cat C : hommes 28% femmes 72%



RÉPARTITION PAR GENRE SELON LE STATUT



Le poids des femmes dans les recrutements

Les femmes représentent une part élevée dans les recrutements externes en 2024 : **60,95%** des agents femmes recrutées et **39,05%** d'hommes quelle que soit la catégorie hiérarchique.

- Dans la filière technique les femmes représentent 40 % des recrutements (12,38 % du total des recrutements).
- Dans la filière culturelle, les femmes représentent 66,67 % des recrutements (3,81 % du total des recrutements).
- Dans la filière sportive, les femmes représentent 42,86 % des recrutements (4,29 % du total des recrutements).
- Dans la filière sociale, les femmes représentent 100 % des recrutements (12,38 % du total des recrutements).
- Dans la filière Médico-Sociale, les femmes représentent 100 % des recrutements (6,67 % du total des recrutements).
- Dans la filière animation, les femmes représentent 60,98 % des recrutements (11,90% du total des recrutements).



Les agents du Service Ressources Humaines en charge de l'évaluation des compétences lors des campagnes de mobilité ou recrutement des candidats.

RECRUTEMENT SUR POSTE PERMANENT	TEMPS COMPLET		TEMPS NON COMPLET	
	HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES
FILIERE ADMINISTRATIVE	8	20	0	0
FILIERE ANIMATION	13	16	3	9
FILIERE CULTURELLE	2	2	2	6
FILIERE MEDICO-SOCIALE	0	13	0	0
FILIERE POLICE MUNICIPALE	3	0	0	0
FILIERE SOCIALE	0	26	0	0
FILIERE SPORTIVE	0	1	12	8
FILIERE TECHNIQUE	39	24	0	2
TOTAL	65	103	17	25



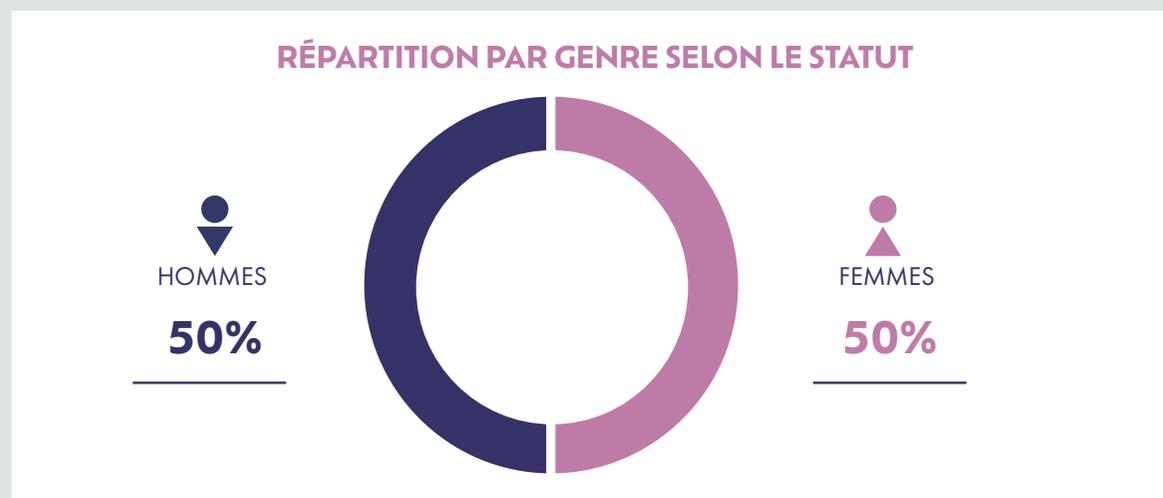
La répartition des avancements de grade

Un nombre d'avancements égal pour les femmes (27 avancements pour les femmes et 27 pour les hommes).

Pour les avancements de grade, on compte parmi les principales filières :

- Filière médico-sociale : 5 femmes
- Filière technique : 4 femmes et 16 hommes
- Filière administrative : 14 femmes et 4 hommes
- Filière culturelle : 2 femmes et 1 homme
- Filière animation : 1 femme et 2 hommes
- Filière police municipale : 1 femme et 2 hommes
- Filière sportive : 2 hommes

Les hommes sont d'avantage bénéficiaires des avancements de grade, une situation identique au niveau national.



Malia Tagatamanogi, assistante de direction au service communication

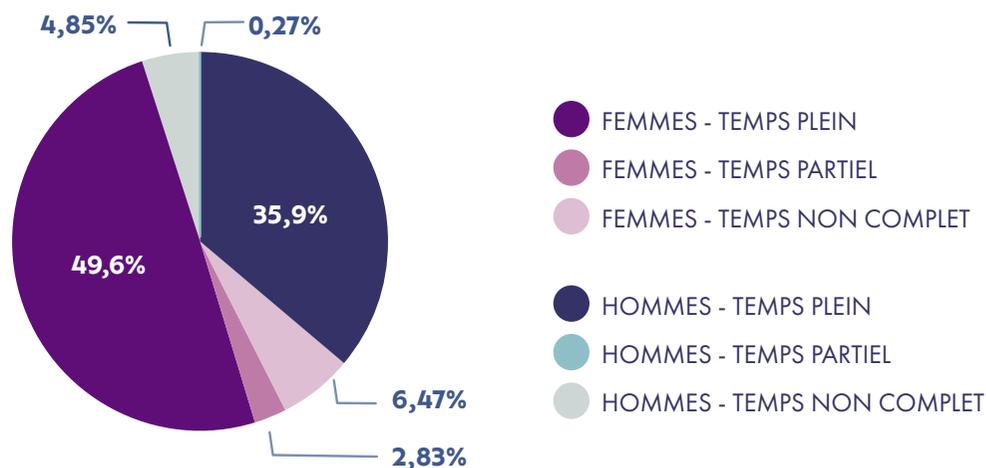
La répartition des temps partiels et congés familiaux : facteur d'inégalité

Au 31 décembre 2024 , près de 3,1% des agents de la commune travaillaient à temps partiel. Ce chiffre est en hausse par rapport aux années précédentes (+2 %).

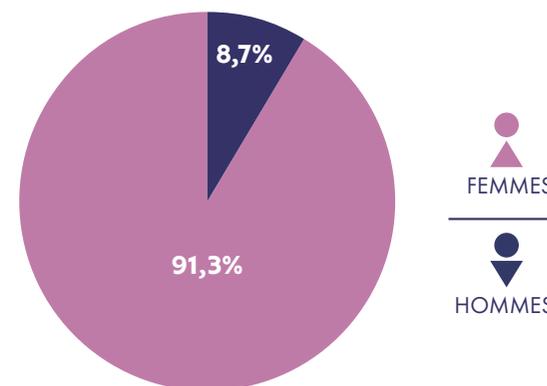
Les femmes sont les plus concernées, elles sont 2,83 % à y recourir, contre 0,27% des hommes. Elle représente 91,3 % des agents ayant un temps partiel.

Ce clivage apparait également au niveau des congés familiaux. 100% des disponibilités pour élever un enfant de moins de 12 ans ont bénéficié à des femmes. Par ailleurs, 100% des congés parentaux ont été octroyés à des femmes de catégories C.

RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL



LE TEMPS PARTIEL HOMMES/FEMMES

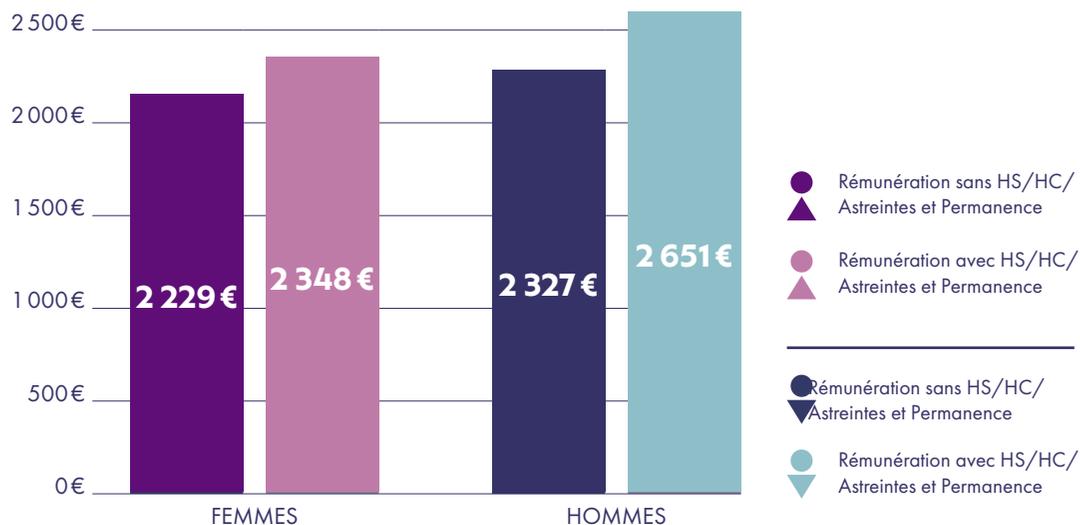


Les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes

On observe une différence inférieure à 5% de la rémunération globale en moyenne par rapport au genre, en excluant les éléments variables liés au temps de travail (heures supplémentaires, astreintes, etc.). Cela correspond à une moyenne de 95 € par mois.

Cette différence se confirme, en incluant lesdits éléments variables, les hommes perçoivent, en moyenne une rémunération supérieure à celle des femmes de 12,90 % (12,53 % en 2023) car ils sont souvent sur des métiers plus techniques ou sont recrutés au sein de la police municipale.

MOYENNE RÉMUNÉRATION AVEC ET SANS HEURES SUPPLÉMENTAIRES (HS) / HEURES COMPLÉMENTAIRES (HC) / ASTREINTES



En 2017, l'écart de rémunération est moins marqué en petite couronne qu'au niveau national : les hommes sur emploi permanent perçoivent, en moyenne, 13% de plus que les femmes (18,9% au niveau national) le ratio est donc meilleur au niveau national pour la Ville de Puteaux.



Sonia Loukil - Directrice des Ressources Humaines et Aurélien Lucas (Gestionnaire Carrière Paye).





RAPPORT DE SITUATION 2024

ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

PUTEAUX EN ACTION

Promouvoir l'égalité d'opportunités : Conseil égalité Femmes-Hommes (CEFH)

Le Conseil Egalité Femmes-Hommes, renouvelé en mars 2021, est une instance citoyenne qui vise à proposer des actions en matière d'égalité. Le CEFH, Présidé par Madame Marie-Cécile Ménard, adjointe au Maire, s'est doté de trois commissions :

- **Réussir au féminin** : informer sur les métiers et déconstruire les stéréotypes de genre, promouvoir les actions réalisées par des femmes ou encore accompagner les femmes dans leur équilibre entre vie professionnelle et personnelle. À titre d'exemple, le CEFH a accompagné la Maison du Droit et de la Famille dans des actions de coaching ciblé.
- **Prévention des violences sexistes et sexuelles** : les violences sexistes et sexuelles sont un fléau tant dans la sphère privée que publique. À ce titre le Conseil est particulièrement mobilisé dans les actions de prévention et d'information.
- **Santé et bien-être des femmes** : au-delà du retard multifactoriel dans la prise en charge médicales des femmes, elles sont également sujette à des problématiques typiquement féminines. A ce titre, le CEFH a cette année encore œuvré pour accueillir le Bus Santé Femmes à Puteaux en novembre.

Le conseil se réunit 5 à 6 fois par an. Ces échanges sont l'occasion d'orienter le travail de la Maison du Droit et de la Famille et de faire le point sur l'atteinte des objectifs ou la prise en compte des réflexions et suggestions qui émanent des différents groupes de travail.

Cette année encore, le Conseil s'est particulièrement investi lors des différents temps forts de l'année : 8 mars journée internationale du droit des femmes, Orange Day le 25 novembre journée internationale de lutte contre les violences mais également Octobre Rose, la lutte contre le harcèlement ou encore la poursuite des marches exploratoires.



Les membres du Conseil Égalité Femmes-Hommes aux côtés de Gwladys Siracuse

COMPOSITION DU CONSEIL ÉGALITÉ FEMMES - HOMMES

4 représentants du secteur associatif : Pascal MORAND, Nicolas JANOT, Gérard MIGNOT et Michel BENHAIM

4 représentants du secteur économique : Roselyne FERRARI, Catherine MIRANDEZ, Annie SAMANI et Samia BELBOUAB

6 habitants de Puteaux ayant, par leur action, un intérêt dans la vie publique locale :

Cécile CHEVALIER, Jean-Pierre JOLY, Nathalie ORTIZ, Pascale REBECQ, Anne STORCK et Agnès WALDBERG



ACTIONS ET ÉVÉNEMENTS MARQUANTS EN 2024

MOBILISATION POUR LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE :

- 8 mars, Octobre rose et 25 novembre...

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES :

- Suivi des marches exploratoires nouvel itinéraire
- Sensibilisation aux marchés Chantecoq et les Bergères distribution de sifflets d'urgence

ACTIONS DE SENSIBILISATION AU BÉNÉFICE DES PLUS JEUNES :

- Renouvellement de la Diffusion du harcélomètre dans les écoles et les parcs de la ville à l'occasion du mois de novembre dédié à la lutte contre le harcèlement scolaire
- Poursuite des échanges intergénérationnels avec les lycéens pour faire toucher du doigt l'évolution des problématiques et questionnements liés au droit des femmes notamment

HALTE
AUX VIOLENCES
FAITES AUX FEMMES

Victimes ou témoins
de violences faites aux femmes,
parlez-en. **APPELEZ LE**
3919

HARCÈLEMENT
DE RUE

AGRESSION
SEXUELLE

VIOLENCE
CONJUGALE

Vu dans :
Le magazine de la ville
PUTEAUX
INFOS

RETOUR SUR LES ÉVÈNEMENTS PROPOSÉS EN 2024 NOVEMBRE : MOIS DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

ORANGE DAY



Réveil vitaminé au marché des Bergères : Joëlle Ceccaldi-Raynaud a donné rendez-vous à Miss Île-de-France, Julie Dupont, et aux Putéoliens pour un grand rassemblement contre les violences faites aux femmes



SENSIBILISATION COMPRENDRE ET AGIR FACE À DES SITUATIONS DE VIOLENCES

Le mercredi 27 et le samedi 30 novembre au marché des Bergères, ainsi que le jeudi 28 au marché Chantecoq, les membres du Conseil Égalité Femmes-Hommes et de la MDDF ont tenu un stand afin d'informer, de sensibiliser et d'outiller les Putéoliens pour mieux comprendre et agir face à des situations de violences.

Outre la mise à disposition de numéros d'urgence, tels que le 3919, et de ressources locales ou nationales pour obtenir de l'aide rapidement et efficacement, des sifflets ont été distribués pour alerter en cas de danger imminent, qu'on soit victime ou témoin. Le violentomètre a été également affiché en format XXL et présenté sous la forme d'un marque-page afin de faciliter sa diffusion.



Lutter contre les violences faites aux jeunes femmes

Le violentomètre

Le consentement, c'est quoi ? C'est le fait de donner son accord de manière consciente, libre et explicite à un moment donné pour une situation précise. Tu peux revenir sur ce choix quand tu le souhaites et selon les raisons qui te sont propres. Tu n'as pas à te justifier ou subir des pressions.



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	
Respecte les décisions et les goûts	Accepte les ami-e-s et la famille	A confiance en toi	Est content quand tu sens épanoui	S'assure de ton accord pour ce que vous faites ensemble	T'ignore des jours quand il est en colère	Te fait du chantage si tu refuses de faire quelque chose	Rabaïsse les opinions et les projets	Se moque de toi en public	Te manipule	Est jaloux en permanence	Contrôle tes sorties, habits, maquillage	Fouille tes textos, mails, appels	Inscite pour que tu envoies des photos intimes	T'isole de ta famille et de tes ami-e-s	Te traite de folle quand tu lui fais des reproches	"Pète les plombes" lorsque quelque chose lui déplaît	Te pousse, te tire, te gifle, te secoue, te frappe	Menace de se suicider à cause de toi	Te touche les parties intimes sans ton consentement	Menace de diffuser des photos intimes de toi	T'oblige à regarder des films porno	T'oblige à avoir des relations sexuelles		
PROFITE Ta relation est saine quand il...					VIGILANCE, DIS STOP ! Il y a de la violence quand il...										PROTÈGE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE Tu es en danger quand il...									



PERSPECTIVES 2025

Le Conseil Égalité Femmes-Hommes joue un rôle clé dans la promotion de l'égalité au sein des institutions publiques, et de la société civile. Sa mission est d'œuvrer pour une société plus équitable, où les inégalités entre les femmes et les hommes sont activement combattues dans tous les domaines : politique, économique, social, éducatif et culturel. Voici quelques perspectives clés qui guident son action :

1

OBJECTIF N°1 :
Renforcer les politiques publiques pour l'égalité

Projet 2025 :

Nouvel itinéraire des marches exploratoires

2

OBJECTIF N°2 :
Réduire les inégalités économiques : entreprendre au féminin

Projet 2025 :

Tutorat d'étudiants (aide au cv, lettre de motivations, mise en relation professionnelles)

3

OBJECTIF N°3 :
Lutter contre les violences faites aux femmes

Lutter Contre les Violences faites aux femmes demeure un problème systémique. Le CEFH renforce les campagnes de sensibilisation et de prévention.

Projets 2025 :

- Sensibilisation dans les manifestations sportives (« Puteaux fighting 2^e édition », « Tournoi de basket féminin départementale »)
- Après la mise en place des sacs à pain présentant le harcèlement distribués aux boulangers de la Ville seront proposés des sacs à pharmacie pédagogique sur les violences faites aux femmes avec, par exemple, le violentomètre

4

OBJECTIF N°4 :
Promouvoir une éducation égalitaire
Un des leviers les plus puissants pour changer les mentalités est l'éducation. Le Conseil encourage les actions en milieu scolaire et y participe.

Projet 2025 :

- Rencontres « regards croisés » avec les lycéens, rencontre avec les adhérents de l'AMPTIP
- Travail en lien avec le Conseil de la jeunesse pour mettre en place des actions pour la lutte contre le sexisme

5

OBJECTIF N°1 :
Mettre l'accent sur la santé des Femmes
La santé des femmes nécessite une attention particulière, notamment sur des questions spécifiques (Bus santé femmes), mais aussi pour les accompagnantes

Projet 2025 :

« Rencontres aidants / aidés », conçus pour échanger, se ressourcer et partager des solutions adaptées à chacun dans sa posture d'aidant (obtenir des conseils pratiques avec d'autres personnes vivant des situations similaires et mieux gérer le quotidien).

2024 – PRÉVENIR : *Les marches exploratoires, une méthode de terrain pour contribuer à l'amélioration du cadre de vie et à sa sécurisation pour tous*

De nombreuses femmes souffrent d'un sentiment d'insécurité beaucoup plus fort dans l'espace public que les hommes. Elles se sentent particulièrement exposées dans la rue et craignent de subir des violences multiples spécifiques (agressions, attitudes de provocation voire d'intimidation, insultes, harcèlement de rue, peur d'être suivie ou victime d'agression sexuelle...).

Fort de ce constat, c'est au Canada, au début des années 1990, que les marches exploratoires des femmes sont apparues sous l'impulsion conjointe d'organisations de femmes et de services municipaux. Les marches exploratoires permettent d'associer les femmes mais aussi tous les citoyens volontaires dans un diagnostic de l'espace public afin de pacifier l'espace et prévenir le sentiment d'insécurité.

Ce dispositif a débuté en France dans les années 2000 et constitue une complémentarité dans la mise en œuvre des programmes de la gestion urbaine de proximité.

Les marches exploratoires visent les objectifs suivants :

- Favoriser la réappropriation de l'espace public par les femmes et renforcer leur liberté de circuler
- Sensibiliser les décideur·es et la population aux questions qui concernent l'égalité entre les femmes et hommes dans la ville et la prévention des violences faites aux femmes
- Permettre une réelle co-construction avec les administré·es grâce à leur expertise d'usage quotidien
- Créer une cartographie des points difficiles et proposer aux élus une façon de résorber les difficultés par l'aménagement de l'espace public

À Puteaux, les marches exploratoires organisées dans le cadre de cette démarche citoyenne ont débuté en novembre 2024. La participation active de la police municipale, de plusieurs élus locaux, de membres de la commission égalité Femmes-Hommes, et de citoyens volontaires a permis de réaliser une analyse approfondie des deux circuits concernés : le quartier des Bergères et le trajet Hôtel de ville jusqu'au commissariat de la Défense.



Pascale Rebecq et Samia Belbouab, toutes deux membres du CEFH, étaient présentes aux côtés de Gwladys Syracuse, directrice de la MDDF, pour sensibiliser aux violences sexistes et sexuelles sur le marché des Bergères

Vu dans :
Le magazine de la ville
PUTEAUX
INFOS

LES MARCHES EXPLORATOIRES POURSUIVENT LEUR CHEMIN

Fort des enseignements tirés de la 1^{re} Marche Exploratoire dans le quartier des Bergères dont la réunion de bilan avait justement lieu lundi 27 novembre, les membres du CEFH et de la MDDF ont enchaîné avec une nouvelle marche au départ de l'Hôtel de Ville. L'itinéraire emprunté par les marcheurs volontaires fut celui qu'une victime de violences pourrait emprunter pour se rendre au commissariat de police de La Défense afin de porter plainte.



OBSERVATIONS PRINCIPALES :



Le rond point des Bergères



Marche du 27 novembre 2024

QUARTIER DES BERGÈRES (MARCHE DE JOUR) :

Des aménagements simples sont à envisager pour améliorer le cadre de vie. Par exemple, la signalisation des horaires de fermeture de certains parcs, une borne d'appel d'urgence ou encore la mise en place de zones dédiées pour les joueurs de pétanque afin d'éviter qu'ils n'utilisent les arbres naturels comme support, notamment au niveau du rond-point des Bergères.

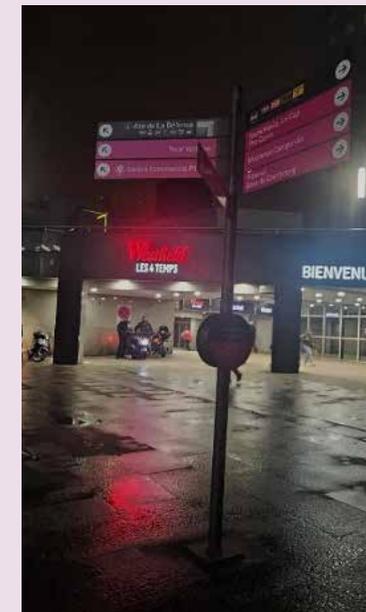
TRAJET VERS LE COMMISSARIAT SITUÉ SUR LA DALLE DE LA DÉFENSE (MARCHE DE NUIT) :

Plusieurs points ont été soulevés, notamment le manque de luminosité sur certains secteurs, rendant le parcours moins rassurant pour les piétons, en particulier la nuit. Par ailleurs, l'absence de signalisation indiquant le commissariat de la Défense a été relevée comme un frein à une orientation fluide et sécurisante pour les habitants.

Malgré ces observations, le bilan reste très positif grâce à une participation engagée et des échanges constructifs entre les différents acteurs. Ces marches ont permis de recueillir des retours concrets et pertinents, témoignant de l'efficacité de cette méthode participative pour identifier les besoins et les axes d'amélioration.



L'esplanade de la Défense



Les propositions seront prochainement étudiées afin d'apporter des réponses adaptées et d'assurer un cadre de vie plus agréable et sécurisant pour tous.

2024 – PROTÉGER : les nouvelles actions pour les femmes victimes de violence en 2024

PRISE EN CHARGE DE FRAIS POUR LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE

La ville de Puteaux s'inscrit dans la lutte contre les violences faites aux femmes et plus largement dans la lutte contre les violences conjugales, familiales et intrafamiliales, sexuelles et sexistes.

Lorsqu'une victime fait la démarche de venir déposer une plainte pour violences conjugales au commissariat de police, une réquisition en vue d'examen médical par un médecin d'une unité médico-judiciaire (« UMJ ») est remise par la police. Cette dernière est généralement assurée aux urgences médico-judiciaires de Garches ou d'Argenteuil. L'examen comprend un volet médical et un volet psychologique. Les professionnels de santé déterminent notamment s'il y a une incapacité totale de travail (ITT).

Afin de soutenir les victimes dans ces démarches, qui permettent d'étayer le contenu de la plainte et de faire un constat médical ayant valeur judiciaire, la ville de Puteaux prend en charge la totalité des frais de transports en taxi pour se rendre à l'UMJ et peut délivrer des bons d'hébergement de courte durée lorsque la sécurité physique de la personne est mise en danger, à la charge de la municipalité.

EXTRAIT DE LA CONVENTION DU 08 JANVIER 2024



Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Maire de Puteaux accompagnée par Jean Marie Ballet et Marie-Cécile Ménard, le Directeur territorial de la Police nationale, le Commissaire, le Chef de la Police Municipale et les représentants de la compagnie de taxi G7 lors de la signature de la convention.

Les partenaires du dispositif



Retrouver la signature de la Convention entre la Ville, deux hôtels et la compagnie de taxi G7.



L'objectif : prendre en charge les frais de transports et d'hébergements pour les femmes victimes de violence.





La direction Prévention et Sécurité de la Ville compte 28 femmes sur ses 168 agents



OFFRIR DES « SAFE PLACE » À TOUTES LES PUTÉOLIENNES

En complément des actions « marches exploratoires » et de la prise en charge des frais pour les femmes victimes de violence, la ville de Puteaux a développé un partenariat avec l'application « Umay ».

UMAY : UNE APPLICATION AU PLUS PROCHE DES HABITANTS GRÂCE À DES COMMERÇANTS ENGAGÉS.

L'application Umay, lancée en 2019 (anciennement Garde Ton Corps), lutte contre le harcèlement de rue et renforce la sécurité des citoyens. Elle compte aujourd'hui près de 6500 lieux sûrs au niveau national et + de 70000 téléchargements en France et à l'étranger. Adoptée par Puteaux en 2021, elle propose :

- Géolocalisation en temps réel pour partager sa position avec des contacts de confiance.
- Signalements en direct pour cartographier les zones d'insécurité.
- Réseau de lieux sûrs (Safe Places) où les utilisateurs peuvent se réfugier.

Disponible gratuitement sur Google Play et l'App Store, Umay aide à prévenir et signaler les violences sexistes et sexuelles.



25 LIEUX SÛRS RECENSÉS GRÂCE À Umay

Implantée sur Puteaux depuis 2021, l'application Umay vise à lutter contre le sentiment d'insécurité dans l'espace public en recensant les lieux dit sûrs, où quiconque peut se réfugier et quémander de l'aide. À Puteaux, ce sont 25 lieux qui sont référencés. Ces derniers ont été mis en lumière à l'occasion d'Orange Day, grâce à la présence d'une grappe de ballons roses et orange à l'effigie de l'application et de la ville.

► Les lieux sûrs recensés à Puteaux :

- les restaurants La Coupole d'Argent, Chez Giovanni, La Fontanella, L'Orangerie, O'Porto, Eugène Eugène, Papilles & Épices
- la Pharmacie du Centre, la Pharmacie Boieldieu, la Pharmacie de l'Hôtel de Ville, la Pharmacie des Arts, la Grande Pharmacie Bergères République
- la boulangerie Ronde des Pains et le caviste Cave Mannevy
- SOS Trotinettes
- les postes de Police municipale et nationale, rue Chantecoq
- les sites municipaux dont la Maison du Droit et de la Famille

► Les lieux sûrs recensés à La Défense :

- le commissariat de police de Puteaux-La Défense
- l'hôtel Ibis Style Paris Puteaux La Défense

► Les lieux sûrs recensés dans la zone d'échange du RER et du métro :

- le M&S Monop
- le Relay
- les boutiques FNAC et L'Occitane
- le Relay Hubiz



LES CHIFFRES CLÉS UMay/ PUTEAUX 2024



530

UTILISATEURS



27

SAFES PLACES



0

SIGNALEMENTS
à Puteaux
en novembre
et décembre
2024

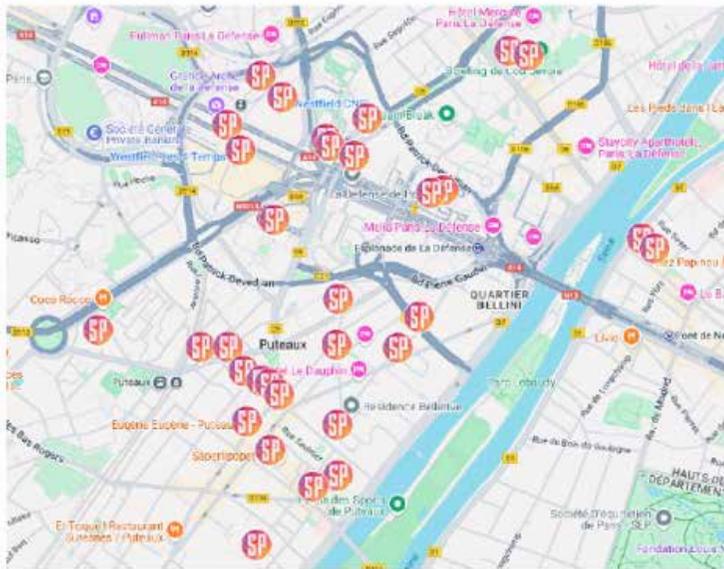


2

2 à proximité
et 2 trajets
lancés vers les
safes places



Événements
ballons devant
les lieux sûrs le
25 novembre
2024



- La Coupole d'Argent
- Pharmacie du centre
- Pharmacie Boieldieu
- Porto
- Pharmacie de l'hôtel de ville
- L'orangeie
- La Fontanella
- Café La Fleur
- Good Bread
- Pharmacie des Arts
- Grande Pharmacie Bergeres République
- Poste de police - Puteaux
- Police Municipale
- Chez Giovanni
- Eugène Eugène
- Commissariat de police de Puteaux-La-Défense
- Commissariat de police de Puteaux
- Cave Mannevy
- SOS trottinettes
- Ibis Style Paris Puteaux La Defense
- FNAC
- Relay La defense Tabac Niv3 RER-côté
- Pharmacie
- Relay l'Occitane La Défense - zone échange
- RER Métro
- Relay La Défense RER - Niv3 côté SNCF
- Relay FNAC La Défense Métro
- Relay M&S Monop La Défense - RER NIV 3

PERSPECTIVES 2025

En 2025, ce dispositif sera renforcé avec l'expérimentation de l'application « THE SORORITY ». Cette application qui signifie en français « solidarité entre femmes » permet à des femmes de venir au secours d'autres femmes dans le besoin.

Concrètement, cette application aux femmes de recevoir du secours dans toutes les situations de détresse que ce soit à la campagne, en ville, au restaurant, dans un bar ou au sein du couple. En cas de danger, cette application permet de sonner l'alerte en ouvrant l'application. En appuyant sur un gros bouton rose et bleu l'alerte sera lancée et la personne en danger sera localisée et l'information sera donnée 50 premières personnes autour de la personne en situation de danger.



Les temps forts : les actions de la ville dans le magazine municipal

Le journal municipal a mis les femmes à l'honneur et a participé aux actions de promotion de l'égalité et de lutte contre les violences faites aux femmes à travers la parution de 2 dossiers spéciaux et tous les mois de janvier à décembre 2024 des articles dédiés à ces sujets.



SOLIDARITÉ

Des initiatives qui ont du cœur



Chaque année, au moment des fêtes de fin d'année, diverses initiatives sont organisées par la Ville de Puteaux, ainsi que des associations locales ou départementales dans une démarche solidaire.

DEUX RÉCOLTES QUI ONT PORTÉ LEURS FRUITS

Le 2 décembre dernier, l'association puteauise Expressions de Femmes, en partenariat avec Carrefour City, a organisé une récolte de produits d'hygiène. Cette récolte a été couronnée de succès grâce aux généreux donateurs. Les kits hygiène seront

distribués en ce mois de janvier auprès des femmes dans le besoin, alors que l'association La Pânerie de Puteaux a pu en bénéficier avant les fêtes de fin d'année.

La Fondation des Femmes, en lien avec l'association Règles Élémentaires, a propo-

sé de son côté une collecte de protections hygiéniques les 15 et 16 décembre en partenariat avec Monoprix et la Fondation Monoprix. À noter que la récolte de serviettes hygiéniques du 16 décembre était destinée à Expressions de Femmes.



DES COLIS GOURMANDS POUR NOS SENIORS

Le Centre communal d'action sociale prend soin de ses aînés. Le 12 décembre dernier, 2 200 colis (avec produits du terroir, champagne et friandises) ainsi que des ballottins de chocolats ont été distribués sur les marchés Chantecoq et des Bergères aux adhérents de la carte Puteaux Seniors.

Une action synonyme de partages et d'échanges pour le plus grand bonheur de nos aînés.



Raymonde Madrid et Michel Duez distribuent les colis de Noël aux seniors de Puteaux

UNE RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Vendredi 22 décembre, trente enfants de l'école la Rotonde se sont réunis à l'hôpital de Puteaux pour une rencontre intergénérationnelle. Contes et chants de Noël étaient au rendez-vous pour un grand moment de partage autour d'un goûter.



FAITES VOS JEUX !

Puteaux, Terre de Jeux 2024

Cent ans après, et pour la troisième fois de son histoire, Paris devient ville-hôte des Jeux olympiques d'été du 26 juillet au 11 août. L'occasion de nous remémorer les liens qui unissent Puteaux, labellisée Terre de Jeux depuis 2021, à l'événement planétaire que représentent les Jeux olympiques.

Saviez-vous que l'île de Puteaux avait eu un rôle à jouer dans l'histoire des Jeux olympiques ? Tout débuta en effet en 1886. Cette année-là, un aristocrate français, le vicomte de Janzé, fonda et présida le Cercle de la Société sportive de l'île de Puteaux et fit construire le premier court de tennis régulier en asphalte de la région parisienne, près du Pont de Neuilly (à l'emplacement actuel du Parc Lebaudy). À la fin du XIX^e siècle, 13 courts de tennis étaient construits, avec 1300 membres enregistrés au Cercle (qui occupait alors 4 hectares).

Particulièrement reconnu et situé dans un cadre idéal au milieu de la végétation, le Cercle de la Société sportive de l'île de Puteaux fut alors choisi pour organiser le championnat du monde de Lawn Tennis (l'ancêtre du tennis) dans le cadre des Jeux olympiques de 1900, qui se déroulaient à Paris en même temps que l'Exposition universelle. Pour les épreuves de tennis, on comptabilisa 73 joueurs, dont 15 femmes. C'est donc sur l'île de Puteaux

que les femmes ont participé pour la première fois aux Jeux olympiques !

Yvonne Prévost écrit l'histoire

Les Britanniques, qui dominaient de la tête et des épaules le tennis à cette époque, s'imposèrent dans tous les tournois (simple messieurs, simple dames, double messieurs et double mixte). Dans le simple dames, c'est Charlotte Cooper qui remporta la médaille d'or, devant la Française Yvonne Prévost, médaillée d'argent, et l'Américaine Marion Jones, qui termina sur la troisième marche du podium.

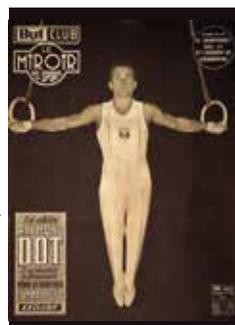
Yvonne Prévost glana une seconde médaille d'argent dans le double mixte, au côté du Britannique Harold Mahony. Coté messieurs, le Français Max Decugis, associé à l'Américain Basil de Garmendia, décrocha l'argent dans le double. Les liens entre Puteaux et les Jeux olympiques ne s'arrêtent toutefois pas là...



La Une du journal sportif La Vie au grand air du 22 juillet 1900, traitant du tournoi de tennis disputé sur l'île de Puteaux à l'occasion des JO de 1900



Yvonne Prévost sur l'île de Puteaux pendant les épreuves de tennis des JO de 1900



Raymond DOT en une du journal Le Miroir, 1951, AMP, non coté

Raymond Dot, le gymnaste aux trois participations aux JO

La Ville compte également dans sa riche histoire un personnage emblématique en la personne de Raymond Dot, décédé en 2015 à l'âge de 88 ans et qui avait eu le plaisir en 2014 de voir le Gymnase de l'île être rebaptisé à son nom. Décoré par la même occasion de la médaille Grand Or de la Ville, l'un des plus fins techniciens de la gym moderne et acrobatique a réussi l'exploit de disputer les Jeux olympiques à trois reprises : à Londres en 1948, à Helsinki en 1952 et à Melbourne en 1956.

Pédagogue émérite, il s'était aussi distingué en entraînant l'équipe de France aux JO de Tokyo (1964) et Mexico (1968), sans oublier sa participation aux Jeux de Montréal (1976), Moscou (1980) et Los Angeles (1984) en tant que juge international.



Une rencontre au sommet entre Marie-José Pérec et Vanessa Boslak

En juillet 2016, le stade Paul Bardin accueillait, dans le cadre d'un tournoi pour une célèbre marque française de textile, la triple championne olympique Marie-José Pérec et la perchiste Vanessa Boslak, vice-championne du monde en salle en 2012. Sous la direction de l'animateur-télé Stéphane Rotenberg, Vanessa Boslak avait alors reçu des mains de Marie-José Pérec la tenue officielle de la cérémonie d'ouverture des JO de Rio. Une rencontre symbolique, synonyme de partages et d'échanges entre deux athlètes de génération différente.

Sur la piste d'athlétisme, la spécialiste du 400 m en avait profité pour évoquer les infrastructures du stade : « Avec ce stade et cette verdure autour, cela donne envie de faire un peu de sport... J'espère que les jeunes en profitent au maximum : avoir de telles installations, c'est le rêve absolu ! », s'était-elle exclamée.

Fabienne Bérét-Martinel, une médaillée olympique au CAP 92

Médaillée de bronze aux Jeux olympiques d'Athènes en 2004 avec le relais français 4x100 m, Fabienne Bérét-Martinel apporte aujourd'hui sa précieuse expérience au club d'athlétisme de Puteaux, le CAP 92, sur la piste et au sein du bureau de l'association. « Je m'investis pour apporter mon aide et un regard neuf, que cela soit en matière de communication et de marketing ou de recherche de sponsors, par exemple, nous expliquait la sprinteuse en octobre dernier. Ma carrière internationale me permet d'apporter également ma pierre à l'édifice sur le plan sportif. »



Marie-José Pérec et la perchiste Vanessa Boslak en 2016 au stade Bardin

Bien évidemment, Fabienne Bérét-Martinel s'était montrée particulièrement enthousiaste au moment d'évoquer les JO de Paris 2024 : « Nous allons vivre dans quelques mois une aventure extraordinaire avec les Jeux de Paris : il faut prendre conscience que cela n'arrivera plus de notre vivant. J'ai voulu intégrer le bureau du CAP 92 pour que le club s'inscrive dans cette dynamique olympique et prenne conscience du caractère unique de l'événement. »

Un message d'autant plus fédérateur quand il vient d'une athlète qui a vécu de l'intérieur le grand frisson des Jeux...



Fabienne Bérét-Martinel, médaillée olympique

■ SÉCURITÉ DES FEMMES

LES MARCHES EXPLORATOIRES

Explorer la ville en toute sécurité

Le 30 novembre dernier, une petite vingtaine de Putéoliens et Putéoliennes se sont retrouvés pour arpenter les rues de la Ville. Le but : référencer les lieux les moins sécurisés de Puteaux afin d'améliorer le mieux-vivre de tous.

Organisée par la Maison du Droit et de la Famille et portée par l'adjointe au Maire, Marie-Cécile Menard, pour le compte du Conseil Égalité Femmes-Hommes, la Marche exploratoire du mois de novembre avait pour point de départ le quartier des Bergères. Durant plus de deux heures, un groupe de seize personnes volontaires composé d'élus, de la police municipale, de médiateurs urbains, de représentants de quartier, de membres du CEFH et de celui du Conseil des sages ont référencé les points d'amélioration de la ville. 10 femmes et 6 hommes ont exploré un quartier de jour, alors que la prochaine édition aura lieu dans le même quartier mais de nuit. « Notre but est de voir où une femme pourrait ne pas se sentir en sécurité même en plein jour et par la suite, de refaire le trajet de nuit afin de nous mettre en condition. C'est important pour nous de rendre la ville la plus sûre possible », explique Gwladys Siracuse, responsable de la Maison du Droit et de la Famille.



Plus d'une vingtaine de personnes se sont mobilisées pour ces premières Marches exploratoires

ILS ONT DIT...

SAMIA BELBOUAR, MEMBRE DU CESEL ET DU CONSEIL ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES



« J'ai toujours vécu à Puteaux, j'y ai grandi et j'y vis encore. En tant que membre de deux conseils à Puteaux, je porte un intérêt particulier à valoriser au maximum ma ville et j'essaie de l'améliorer en participant à de nombreux projets. Celui des Marches exploratoires était très important pour moi car je suis une femme, j'ai deux enfants et même si je me sens parfaitement bien à Puteaux, je pense qu'il est toujours possible de trouver des leviers d'amélioration qui permettent à chacun d'entre nous de se sentir encore mieux. Les marches représentaient une occasion de suivre un trajet établi par la Maison du Droit et de la Famille et d'arpenter des rues que nous ne

connaissions pas forcément. Nous avons pu partager notre ressenti autant au niveau de la sécurité que concernant les différentes infrastructures. Nous avons aussi réfléchi à des axes d'amélioration et de progrès. Nous nous sommes rendu compte que nous étions en sécurité, notamment grâce aux nombreuses caméras actives et que nous avons accès à de nombreuses infrastructures municipales (parcs et jardins...). Néanmoins, cette démarche est importante car nous sommes tous différents, nous ne vivons pas dans les mêmes quartiers et nous avons tous nos propres sentiments et opinions.

En marchant, je pense également à mes enfants et je souhaite que leur génération se sente autant en sécurité que la mienne. »

LESLY DOUALLA, MÉDIATEUR URBAIN



« Je travaille à Puteaux depuis 2005. Mon rôle est de servir d'intermédiaire dans les conflits mais aussi en prévention aux abords des établissements scolaires, ainsi que dans les résidences de la Ville pour assurer une sensation de bien-être. Nous avons participé aux Marches exploratoires parce que, dans le cadre de nos missions, nous faisons quotidiennement des maraudes dans l'ensemble de la Ville. Cela nous permet de découvrir des endroits « sensibles », de passer par des quartiers et des rues que nous ne connaissions pas mais aussi de voir là où nous serions utiles. Je pense que les Marches exploratoires sont une bonne idée pour mettre en lumière des endroits un peu anxiogènes pour les femmes, mais plus généralement aussi pour tous. »

La Ville s'engage contre les violences conjugales

Dans le cadre de sa lutte contre les violences faites aux femmes et plus largement contre les violences conjugales, familiales, intrafamiliales, sexuelles et sexistes, la Ville de Puteaux a signé le mois dernier une convention avec le commissariat de police de Puteaux - La Défense, la compagnie de taxi G7, ainsi que deux hôtels de la Ville Vivaldi et Douglas.



Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Maire de Puteaux accompagnée par Jean Marie Ballet et Marie-Cécile Ménard, le Directeur territorial de la Police nationale, le Commissaire, le Chef de la Police Municipale et les représentants de la compagnie de taxi G7 lors de la signature de la convention.

L'objectif de la démarche est simple : faciliter le déplacement des victimes et leur assurer un sentiment de sécurité et de soutien. Ainsi, toute personne venant déposer plainte au commissariat de police nationale de Puteaux-La Défense peut se voir affecter gratuitement un taxi, afin d'être conduite dans un hôtel ou au sein de l'Unité Médico-Judiciaire (UMJ). Un dispositif financé par la Ville. Un cadre sécurisant qui doit permettre à toute personne qui se sent en danger de quitter son domicile en sécurité, qu'elle soit seule ou accompagnée de son ou ses enfants et de disposer d'un logement gratuit le temps d'une ou deux nuitées. « Ce partenariat marque une avancée significative dans notre engagement envers la sécurité et le bien-être de nos concitoyennes », a déclaré Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Maire de Puteaux lors de la signature. « On avance et c'est bien. On sait que les prochaines personnes qui feront le premier pas seront accompagnées par des professionnels dans la suite de leur demande » ajoute Gwladys Siracuse, responsable de la Maison du Droit et de la Famille de Puteaux.

Une initiative prise en charge par la Ville C'est à la demande de la référente départementale de la police sur les violences faites aux femmes, Agathe Bossion, que ce dispositif a vu le jour : « J'avais la volonté que la Ville prenne part à cette initiative qui se fait déjà ailleurs. C'est une solution d'urgence qui est importante pour nous, mais aussi pour les victimes quand on voit combien nous sommes diminués dans notre offre d'hébergement. » En plus d'un logement sécurisé où se rendre, il faut savoir qu'aujourd'hui toute personne souhaitant déposer plainte doit se rendre dans un commissariat, puis à l'UMJ la plus proche afin d'obtenir un certificat. Dans le département, seuls deux centres sont accrédités : Garges et Argenteuil. Plus qu'un simple pacte, pour la policière il s'agit également d'apporter une reconnaissance immédiate aux problèmes de la victime. « En l'aidant ainsi dans sa prise en charge, on participe à sa reconstruction », ajoute-elle.

Des commandes de taxi prioritaires

Côté transport, la compagnie de taxi G7 s'est rapidement positionnée pour aider les victimes à se sentir soutenues, aidées, accompagnée et surtout en sécurité. « Nous avons un système d'urgence, qui est déjà mis en place dans plusieurs autres communes avec un numéro à contacter afin d'appeler un taxi. Le signal apparaît alors comme prioritaire et rapproche le taxi le plus proche de la personne qui en a fait la demande », développe Stéphanie Halkin, commerciale chez G7. Il faut savoir que dans le cadre de la convention, la compagnie a formé ses chauffeurs grâce à des modules établis avec des associations afin d'améliorer au maximum la sécurité des passagers, ainsi que leur prise en charge.



RETROUVEZ LA SIGNATURE DE LA CONVENTION EN VIDÉO

LE COMMISSARIAT DE POLICE NATIONALE DE PUTEAUX FERME SES PORTES AU PUBLIC À 18H
Une fois de plus, l'histoire se répète. Après la fermeture du commissariat de Puteaux la nuit et le week-end depuis 2019, et une réduction de l'effectif de jour, l'État vient de décider, sans aucune concertation avec la Ville, d'imposer ses vues. Une décision inique prise unilatéralement au détriment de la sécurité des habitants. Malgré une pétition qui avait recueilli un large suffrage (vous étiez 12 000 à avoir signalé votre mécontentement), le Maire a de nouveau interpellé le ministre de l'Intérieur. Comme la Municipalité le soulignait déjà à l'époque : il paraît impensable que la première des libertés individuelles soit négociée dans un bureau ministériel plutôt qu'en adéquation avec les besoins d'un territoire. La sécurité est belle et bien la première de nos libertés fondamentales et l'État continue de nous la refuser.



■ PORTRAIT

RENCONTRE AVEC...

Caroline Blondeau, médiatrice familiale pour la Maison du Droit et de la Famille

Auparavant juriste en cabinet d'avocats et d'entreprises, Caroline Blondeau s'est tournée vers la médiation pour venir en aide aux familles et leur permettre d'échanger dans un cadre libre. Diplômée d'État, elle exerce depuis 12 ans et assure une permanence à la Maison du Droit et de la Famille pour l'Udaf 92.

Qu'est-ce qu'une médiatrice familiale ?

Si l'on parle de cursus, c'est une personne qui a suivi deux ans d'études avec de la théorie, du droit, de la psychologie, de la sociologie et des techniques de communication ainsi qu'un stage pratique et un mémoire. Plus concrètement, pour moi, un médiateur doit avoir une éthique humaniste et une volonté de non jugement. On reçoit les personnes telles qu'elles sont, dans un espace de confiance, où l'on peut tout dire. Ils ont la liberté de parole, ils peuvent se disputer, détoxifier ce qui fait difficulté pour amener vers un accord. Cela leur permet d'avancer vers une meilleure compréhension de l'autre, de ses attentes et ce qui lui paraît juste. Il faut garder à l'esprit que chacun peut percevoir les choses différemment et se dire qu'on ne voit pas les choses de la même façon selon la place où l'on se trouve.

Comment se passe une séance ?

J'accompagne les médiateurs durant des séances d'une heure et demie. Aujourd'hui, 70% de ma clientèle se compose de personnes en instance de séparation mais j'ai aussi des familles avec des problèmes de communication, des aidants en situation difficile et des grands-parents qui ne voient plus leurs petits-enfants.

Pourquoi faire appel à une médiation ?

Tout d'abord parce que les accords pris lors d'une médiation sont souvent plus pérennes que ceux découlant d'un jugement, car il n'y a pas de perdant. Il s'agit avant tout de favoriser la communication. Contrairement à une séance de psychologie, la médiation n'a pas vocation à soigner une personne mais à écouter, sans juger,



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la loi française, il est spécifié que les grands-parents ont le droit de voir leurs petits-enfants.

INFORMATIONS

PRATIQUES :
Permanence tous les jeudis
Pour tous les Putéoliens
Sur rendez-vous
Maison du Droit et de la Famille
6, rue Anatole France
Tél.: 01 41 02 08 53
Email : maisondu droit@mairie-puteaux.fr
1^{er} entretien gratuit et confidentiel
(prix des rendez-vous suivants fixé selon la rémunération)

et redécouvrir son autonomie de décision. Bien sûr, chaque profession peut compléter l'autre, mais la médiation familiale ne sert pas à conseiller comme pourrait le faire un coach, simplement à ouvrir un dialogue. Selon moi, si elle était plus démocratisée et pratiquée dans plus d'établissements, scolaires par exemple, la médiation servirait de prévention des conflits sur l'ensemble de la société civile.

Le mot de la fin...

Dans les écoles d'avocats et même l'école nationale de la Magistrature, la médiation est enseignée comme un mode alternatif et efficace de résolution des conflits. Elle offre un espace sécurisant et confidentiel aux familles en difficulté et n'a pas pour but de remplacer d'autres professions du champ familial mais de développer la coopération entre toutes celles-ci.



■ ASSOCIATIONS

La Pannière de Puteaux devient Pannière Claude Demarne

Le 18 janvier dernier, la célèbre association La Pannière de Puteaux a été rebaptisée La Pannière Claude Demarne en hommage à sa créatrice. La cérémonie commémorative en souvenir de cette Putéolienne au grand cœur a eu lieu dans les locaux de l'association en compagnie de ses membres et de la Municipalité.

Connue pour sa bienveillance et sa générosité, Claude Demarne avait participé à la création de l'association La Pannière de Puteaux, qu'elle a présidée jusqu'en 2022. Afin de perpétuer son héritage solidaire, la Municipalité a souhaité renommer son association.

« C'est un hommage mérité à une femme dont la vie fut un exemple d'engagement, de solidarité et de bienveillance. Son investissement et son dévouement ont été reconnus et salués, lui valant la médaille du Sénat en avril 2022 », a déclaré Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Maire de Puteaux lors de la cérémonie commémorative.

En prime, Danielle Guillet, bénévole de l'association, Putéolienne depuis 1968 et sculptrice de passion, a fait don d'une statuette qui restera exposée dans les locaux.



Une association solidaire

Créée en 2020 par Claude Demarne dans la continuité des Équipes Saint-Vincent de Paul, l'association est depuis présidée par Nadine De Barros. Elle accueille chaque semaine les personnes et familles en situation de précarité pour leur apporter une aide alimentaire et/ou vestimentaire. Ainsi, chaque mardi, entre 9h et 12h, lors de la distribution, les bénéficiaires peuvent repartir avec un colis.

Si vous souhaitez faire des dons, il est possible de déposer chaussures, produits d'hygiène et produits de première nécessité de même que des vêtements (le tout lavé et en bon état) et des produits alimentaires.

LA PANNIÈRE CLAUDE DEMARNE
4 rue du Four • Tél. : 01 47 98 46 96
Collecte : les lundis de 8h30 à 12h au sein de l'association.



Les membres du bureau et les bénévoles de l'association ont voté le rapport moral et financier de l'association après avoir rendu hommage à leur ancienne présidente



Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Maire de Puteaux, accompagnée de Philippe Demarne, a salué l'engagement des bénévoles



Danielle Guillet, bénévole et sculptrice par passion a fait don d'une statuette à l'association en hommage à Claude

Découvrez Le Cercle Humaniste de Puteaux

Créée il y a plusieurs dizaines d'années, l'association Le Cercle Humaniste de Puteaux a pour vocation la mise en avant de valeurs universelles à travers la culture et l'histoire. Afin de propager l'idéal Républicain et les idées de grands Hommes, sa présidente, Sylvie Zenouda, organise tous les ans des conférences.

Autrefois baptisée le Cercle Jean Jaurès, l'association culturelle fut renommée il y a 20 ans pour englober les idées des grands Humanistes de l'histoire, propager l'idéal Républicain mais aussi se réunir pour traiter de sujets d'actualité et d'éthique. Ainsi, sa présidente Sylvie Zenouda organise de nombreuses sorties mais aussi des conférences. Durant les dernières années, les 85 adhérents ont ainsi pu se rendre à Chambord pour

admirer le célèbre escalier à double révolution et au Musée de la Poste. La docteure en histoire et ancienne professeure de géographie anime également des conférences sur l'architecture des mairies, des préfectures mais aussi les bustes de Marianne.

Plongez au cœur des inondations

Le 21 mars prochain, Gérard Mignot, de l'Institut Français des Formateurs Risques Majeurs, animera une conférence sur les inondations. Une bonne façon pour les adhérents d'en apprendre plus sur la crue des années 1910 à Puteaux, mais aussi sur les



Sylvie Zenouda

problèmes de ruissellements urbains et les solutions apportées par les pouvoirs publics. Entre bouleversement climatique et conséquences, cet expert vous parlera pendant une heure de ce risque naturel qui est le plus important en France au vu de sa rapide capacité à toucher un grand nombre de citoyens.

LE CERCLE HUMANISTE DE PUTEAUX

Maison de la mémoire
40 rue Benoît Malon
Permanence le 2^e mardi
du mois de 15h à 18h

RENSEIGNEMENT :
sylvie.zenouda@orange.fr



Puteaux Infos - Mars 2024 - Couverture

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

8 MARS 2024
ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES
LA LUTTE CONTINUE



Célébrons les femmes à Puteaux

Engagée depuis de longues années en faveur de la promotion de l'égalité Femmes-Hommes, la Ville de Puteaux vous propose plusieurs événements et animations autour de la Journée internationale des Droits des femmes.

20 EXPOSITION « EN VOL AVEC SANTOS-DUMONT ET LA SOCIÉTÉ ANTOINETTE »

24 CES FEMMES PUTÉOLIENNES D'AUJOURD'HUI

32 DEMI-FINALE DES PETITS CHAMPIONS DE LA LECTURE

Puteaux Infos - Mars 2024 - Page 13





Il y a 80 ans, les femmes obtenaient enfin le droit de vote !

Après un combat long de plus d'un siècle et demi, les femmes obtiennent enfin le droit de vote en 1944, suivi des premières élections l'année suivante. Une lutte de longue haleine qui permet au suffrage d'être véritablement universel.

Le suffrage universel est instauré pour la première fois en 1792 seulement et ne concerne que les hommes. Il est remis en question plusieurs fois avant d'être définitivement établi pour les hommes en 1848. Commence alors une bataille pour les femmes françaises qui veulent, elles aussi, acquérir ce droit. Si la plupart de leurs voisines européennes peuvent se rendre aux urnes au sortir de la Première Guerre mondiale, les Françaises doivent attendre encore de longues années.

Le débat est relancé par le Général de Gaulle en juin 1942, au sein des organes de la Résistance. Dans la déclaration qu'il fait « Au nom du peuple français », il est dit : « une fois l'ennemi chassé du territoire, tous les hommes et toutes les femmes de chez nous éliront l'Assemblée nationale qui décidera souverainement des destinées du pays ». Cette question est étudiée au sein de l'Assemblée consultative provisoire d'Alger, créée en 1943. La Commission de la réforme de l'État et de la législation est chargée d'examiner le texte sur le droit de vote féminin. Cette idée ne fait pas consensus et les propositions sont au début restrictives (droit de vote limité aux élections municipales par exemple).

L'ordonnance du Général de Gaulle du 21 avril 1944

Le texte est présenté à l'Assemblée consultative provisoire et, à l'issue de débats animés, les amendements sont adoptés et rédigés au sein de l'Ordonnance portant organisation des pouvoirs publics en France après la Libération. L'article 17, très court, indique : « Les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes ». Le texte est adopté par 51 voix contre 16 par l'Assemblée consultative provisoire le 27 mars 1944. **L'ordonnance est signée par le Général de Gaulle le 21 avril 1944 à Alger, accordant enfin le droit de vote aux femmes en France !**



Droit de vote des femmes en 1945 : ici bureau de vote à Puteaux, France septembre 23, 1945 (blw photo). Bridgeman images

Les femmes votent pour la première fois aux élections municipales des 29 avril et 13 mai 1945. À Puteaux, 4 listes sont en lice pour ces élections et 21 femmes se présentent. L'affluence est exceptionnelle : on dénombre 18 631 électrices et électeurs au premier tour et 17 556 au second, ce qui fait plus

que doubler les chiffres des dernières élections municipales organisées en 1935 (8 495 électeurs au premier tour et 8 850 au second). À l'issue du scrutin, 7 femmes sont élues au Conseil municipal. La même année se tiennent les élections législatives, où 33 femmes sont élues députées sur 586. L'histoire est en marche...



Simone Veil présidant une séance du Parlement européen à Strasbourg en 1979, Claude Truong-Ngoc / Wikimedia Commons

SOUVENONS-NOUS

Il y a 50 ans, la conquête du droit pour l'IVG...

Alors que l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) est autorisée en France depuis la loi du 17 janvier 1975, dite loi « Veil », le sujet est au cœur de l'actualité puisque le Sénat a validé, le 28 février, l'inscription de l'IVG dans la Constitution.

Si l'Interruption Volontaire de Grossesse est aujourd'hui autorisée, ce ne fut longtemps pas le cas. Les femmes enceintes souhaitant interrompre une grossesse ne désirée n'avaient d'autre choix que de se tourner vers des solutions clandestines et artisanales, risquant ainsi autant leur santé que leur sûreté.

La loi Neuwirth autorisant la pilule contraceptive en 1967 ouvra lentement la voie à une évolution de la législation. Les mouvements féministes et les plannings familiaux réclamèrent le droit d'avorter, estimant qu'il s'agit d'un droit essentiel à disposer de son corps. Le « manifeste des 343 » femmes avouant avoir avorté, paru dans Le Nouvel Observateur en 1971, puis le procès de Bobigny en 1972 où l'avocate Gisèle Halimi défendit avec succès une mineure ayant avorté après un viol, sensibilisèrent l'opinion publique à ce sujet de société.

Fraîchement élu, le président Valéry Giscard d'Estaing confia le projet de loi à sa ministre de la Santé Simone Veil, qui défendit le texte devant l'Assemblée nationale, puis le Sénat, dans deux discours devenus historiques. La loi relative à l'IVG fut alors adoptée à titre expérimental le 20 décembre 1974. **L'IVG est autorisée en France depuis la loi du 17 janvier 1975, dite loi « Veil ». Ce droit, garanti par la loi, permet à toute femme enceinte de demander à un médecin ou à une sage-femme l'interruption de sa grossesse sans avoir à fournir de justification.**

Le Sénat valide l'inscription de l'IVG dans la Constitution

Après d'âpres débats, le suspense a pris fin. Comme l'avaient fait les députés fin janvier 2024, l'inscription de l'IVG dans la

Constitution a été adoptée au Sénat dans la soirée du mercredi 28 février dernier, à 267 voix contre 50. Il s'agit d'un vote historique et symbolique et d'un pas gigantesque en direction de la liberté garantie à la femme d'avoir recours à une IVG.

Concrètement, cela signifie qu'on ne pourra plus toucher à la loi Veil et qu'on ne pourra pas drastiquement en modifier les règles, notamment sur les délais d'avortement, comme l'a précisé le ministre de la Justice.

Dernière étape législative attendue : le 4 mars 2024, jour où le Président de la République réunira le Parlement en congrès pour le vote final.

■ JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES



DESTIN CROISÉ DE FEMMES

Léo, Woolf, Christie et Chanel: quatre femmes au destin distinct

La Rédaction vous propose de découvrir des femmes célèbres dont le destin ne peut être ignoré. Bienvenue dans un univers où les femmes règnent, peu importe leur époque.



André Léo

André Léo

Née Victoire Léodile Béra, cette romancière des années 1860 prend les prénoms de ses enfants comme pseudonyme et publie des textes qui évoquent la discrimination des femmes et l'éducation. Elle fonde en 1869 la société de revendication des droits des femmes, première association pour l'émancipation féminine. Elle rencontre Benoît Malon, journaliste et écrivain français et ouvrier teinturier dans une usine de Puteaux. En 1866, celui-ci organisa une grève des teinturiers et fonda une coopérative de consommateurs, plus tard renommée La Revendication. Avec André Léo, ils contracteront un mariage «républicain» mais se sépareront en 1878. André Léo a marqué son époque comme étant l'une des premières activistes pour la libération des femmes.

Virginia Woolf

C'est en Angleterre en 1882 que Virginia Woolf, l'une de celles qui deviendra une inspiration féminine malgré la lourde dépression qui la suivit toute sa vie, verra le jour. Entourée de nombreux écrivains, elle fera partie d'un cercle littéraire avant d'en créer un elle-même. Adeline Virginia Alexandra Stephen a toujours baigné dans l'écriture et épousera même un écrivain, Léonard Woolf. Ensemble, ils décidèrent d'ouvrir une maison d'édition: la Hogarth Press. Celle-ci lui permettra de publier ses romans, sous son vrai nom, phénomène rare à l'époque, et d'écrire «*Mrs Dalloway*». Son livre sera un succès immédiat ! De nos jours, son roman le plus connu n'est autre que «*Une chambre à soi*» qui lui permet d'exprimer ses idées sur le monde et la place laissée aux femmes, qu'elle juge trop insignifiante. **Nombre de ses essais contiennent de paraitre, même après sa mort, et deviendront des armes dans la lutte pour l'égalité femmes-hommes.**



Virginia Woolf



Agatha Christie

Agatha Christie

Sur le même continent, mais quelques années plus tard, apparaît «la reine du crime»: Agatha Christie ! Née en 1890, elle passionne des lecteurs de tout âge depuis plus de 100 ans. Si elle rêva de prime abord de devenir chanteuse, sa timidité lui fit rapidement se tourner vers l'écriture et c'est ainsi qu'elle créa de toutes pièces Hercule Poirot mais aussi Miss Marple. Contrairement à notre première écrivaine, Agatha Christie ne fréquentera pas de club littéraire et ne connaîtra le succès qu'à la publication de son septième roman. Après «*Le meurtre de Roger Ackroyd*» elle publiera un roman policier tous les six mois et, dans une volonté d'écrire au plus juste, fera des études de pharmacienne afin d'en apprendre plus sur les drogues et les poisons. Anoblée par Elizabeth II, et avec plus de 80 romans à sa charge, elle est à ce jour, l'écrivaine de fiction la plus traduite au monde !

Coco Chanel

De l'autre côté de la Manche, Gabrielle Bonheur vit le jour en France en août 1883 et deviendra avec le temps une icône de la mode. Envoyée à l'orphelinat religieux, elle se passionna rapidement pour la couture et dessina très tôt ses premiers modèles. Arrivée dans la capitale en 1910, elle bouscula les codes en se coupant les cheveux courts, raccourcit ses robes et inventa la mode «*garçonne*». Après une première boutique de chapeaux au 21, rue Cambon, elle s'étendit jusqu'au 31 (future maison mère de la marque), puis ouvrit une maison de couture à Biarritz. Nombreuses seront les femmes qui porteront ses créations et son parfum, le Numéro 5, deviendra iconique. Jersey de sous-vêtements en guise de matière principale, robe noire en 1926, ligne de haute joaillerie «*Bijoux de diamants*» en 1932, tailleur en tweed rose en 1950: la talentueuse **Gabrielle Chanel** marqua de nombreuses générations grâce à sa vision unique de la mode féminine.



Coco Chanel

16 | VIVRE ENSEMBLE PUTEAUX INFOS Mars 2024

NOUVELLE
RUBRIQUE

LES CLÉS POUR COMPRENDRE



LES 12 DATES CLÉS DES DROITS DES FEMMES EN FRANCE

Le 8 mars célèbre la Journée internationale des droits des Femmes. Elle représente l'opportunité de reconnaître les réalisations de ces dernières et de promouvoir un avenir où chaque femme et fille peut s'accomplir librement. Malgré des défis persistants, plusieurs jalons significatifs ont été franchis depuis le 20^e siècle. Retraçons ces moments clés qui ont façonné l'histoire des droits des femmes.

25 mars 1924

Les programmes scolaires et le baccalauréat sont uniformisés pour les filles et les garçons.

21 avril 1944

Sous le gouvernement provisoire du Général de Gaulle, les femmes françaises obtiennent officiellement le droit de vote et deviennent éligibles sous les mêmes conditions que les hommes.

13 juillet 1965

Une loi fondamentale dans l'émancipation juridique des femmes françaises offre à ces dernières la possibilité d'ouvrir un compte bancaire en leur nom et de travailler sans l'approbation de leur mari.

19 décembre 1967

L'Assemblée nationale adopte la proposition de loi de Lucien Neuwirth, visant à autoriser et libéraliser le recours à la contraception pour les femmes françaises. Celle-ci ne sera rendue réellement accessible qu'en 1971.

17 janvier 1975

Simone Veil, Ministre de la Santé du gouvernement Jacques Chirac, fait voter une loi légalisant l'interruption volontaire de grossesse jusqu'à dix semaines en France. Une décision auparavant passible de prison.

11 juillet 1975

Une loi proscribit la publication d'offres d'emploi destinées à un seul sexe, mais aussi le licenciement et le refus d'embauche d'une personne en raison de son sexe.

28 décembre 1976

La loi Haby impose la mixité au cœur des établissements primaires et secondaires.

5 septembre 1990

Le crime de viol conjugal est reconnu. Il faudra attendre 1992 pour qu'il soit appliqué pour la première fois par un juge.

6 juin 2000

La loi sur la parité impose aux partis politiques de présenter des listes électorales comportant un nombre égal de femmes et d'hommes lors des élections.

3 août 2018

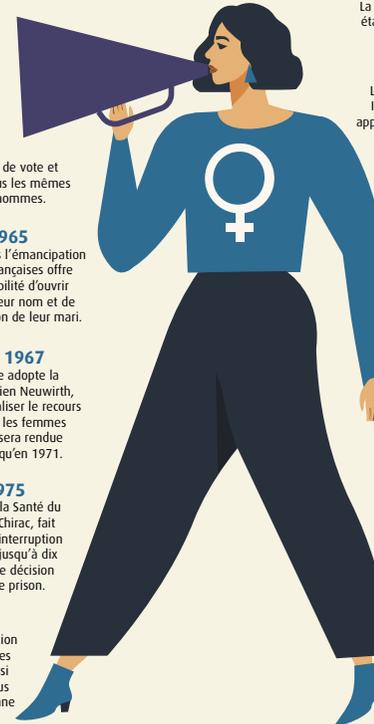
Une loi permet de renforcer la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, créant notamment «*une infraction d'outrage sexiste*»

5 septembre 2018

Les entreprises doivent assurer des rémunérations égales entre les hommes et les femmes pour un travail à valeur égale. Malgré des progrès certains, l'écart salarial persiste en 2024.

30 juillet 2020

Une loi est mise en place pour renforcer les mesures de protection des femmes victimes de violences conjugales, notamment en facilitant l'obtention de mesures d'éloignement et en renforçant les sanctions contre les agresseurs.



17



■ MORCEAU D'HISTOIRE



LA BELLE ENVOLÉE DE TROIS PIONNIÈRES DE L'AVIATION

Dans le cadre de l'exposition « En vol avec Santos-Dumont et la société Antoinette » qui a lieu du 4 au 17 mars dans les Salons d'Honneur de l'Hôtel de ville, nous vous proposons de plonger dans l'histoire saisissante de trois femmes pionnières de l'aviation, ayant un lien avec la société Antoinette : Marie Marvingt, Élixa Deroche et Dorothy Levitt.

Marie Marvingt (1875-1963)

Née le 20 février 1875 à Aurillac dans le Cantal, Marie Marvingt est la seule fille de sa fratrie. Son père encourage sa pratique sportive et c'est ainsi qu'elle entame une carrière de cycliste. En 1899, elle fait partie des premières femmes titulaires du permis de conduire.

Femme indépendante et libre, Marie Marvingt s'affranchit des conventions de l'époque. Elle refuse de se marier, de devenir mère et consacre d'abord sa vie à sa carrière de sportive. Elle outrepassa les interdictions pour participer au Tour de France cycliste en 1908. Elle parvient à terminer la compétition et devient la première femme à avoir officiellement participé à la Grande Boucle.

Surnommée « la fiancée du danger », elle pratique de nombreux sports, dont la natation. En 1906, elle est la première française à faire la traversée de Paris à la nage (12 km).

Par ailleurs, elle est la troisième femme à obtenir son brevet de pilote à l'école de pilotage de Mourmelon-le-Grand, sous les instructions d'Hubert Latham en 1910. Elle est aussi la seule femme au monde à détenir quatre brevets : avion, ballon, hydravion et



Le pilote et pionnier Hubert Latham enseigne le pilotage à Marie Marvingt, sur monoplan Antoinette, à l'école de pilotage, au camp de Châlons, le 20 octobre 1910. © Monde et Caméra / Coll. musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / MC 127

hélicoptère. Elle traverse la Manche en avion en 1909 et un an plus tard, elle établit le premier record de la Coupe Femina (compétition aérienne). La même année, elle réalise un prototype d'avion-ambulance.

Pendant la Première Guerre mondiale, cette femme indépendante souhaite s'engager pour son pays. Elle devient infirmière et correspondante de guerre. Par la suite, elle utilise ses talents de skieuse sur le front italien où elle travaille à évacuer les blessés. Après la Première Guerre mondiale, elle reste journaliste et part vivre au Maroc, où elle crée le premier lieu de for-

mation des infirmières pilotes d'avions sanitaires. Elle reçoit la médaille de la Paix pour ce travail. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle fait partie du service des pilotes d'avions sanitaires.

Marie Marvingt est encore aujourd'hui la femme la plus décorée de l'histoire de France avec 34 décorations à son actif. Elle est faite Officier de la Légion d'Honneur en 1949 et obtient la Croix de Guerre 1914-1918, ainsi que de nombreuses palmes. Elle décède le 14 décembre 1963 à Laxou en Meurthe et Moselle à l'âge de 88 ans, deux ans après sa dernière course.

INAUGURATION DU JARDIN ANTOINETTE 8 MARS • 11H • 8 RUE DES BAS ROGERS

Soyez au rendez-vous de l'inauguration du Jardin Antoinette, qui aura lieu vendredi 8 mars. La Ville de Puteaux a dénommé cet espace végétalisé en hommage à la société aéronautique Antoinette, constructeur de moteurs d'avion, basée à Puteaux au siècle dernier (1906) et qui a été la première à motoriser les avions en France. Pour le clin d'œil, le Jardin

Antoinette sera situé à l'angle des rues Eugène Eichenberger et des Bas-Rogers, soit quasiment à la même adresse que l'atelier dans lequel deux ingénieurs, Léon Levavasseur et Jules Gastambide, ont créé un moteur d'aviation en 1902 (un moteur surnommé Antoinette, du prénom de la fille de Jules Gastambide). Leur atelier était en effet situé au... 10 rue des Bas Rogers !



18 | VIVRE ENSEMBLE | PUTEAUX | MARS 2024

Elisa Deroche (1882-1919)

Plus connue sous le nom de baronne Raymonde de Laroche, Elisa Deroche naît le 22 août 1882 à Paris. Elle se dirige tout d'abord vers le métier d'actrice. Sportive accomplie, elle s'essaye également au mannequinat, à la peinture et à la sculpture. En 1906, elle assiste aux premiers essais de Santos-Dumont à Bagatelle. Après plusieurs meetings, elle décide qu'elle ne veut plus rester simple spectatrice, mais piloter elle-même ! Elle se forme à l'école de pilotage de Mourmelon, créée par la société Antoinette. Le 22 octobre 1909, elle prend son premier cours de vol et obtient son brevet de pilote, délivré par l'Aéro-Club de France le 8 mars 1910. Elle est la première femme au monde à l'obtenir.

Par la suite, elle participe à de nombreux meetings, dont celui de Saint-Petersbourg en mai 1910. Elle subjugué le Tsar Nicolas II en coupant le moteur de son biplan, à 100 mètres d'altitude, pour atterrir en vol plané. Lors de la deuxième grande semaine de l'aviation de la Champagne, en juillet 1910, son avion s'écrase. L'aviatrice souffre de 18 fractures... Il lui faut deux ans pour se remettre sur pied.

En 1911, elle est nommée officier de l'ordre des palmes académiques. En 1913, elle remporte la Coupe Femina. En 1914, il lui est refusé d'intégrer une escadrille de combat, car c'est une femme. Elle reprend les vols une fois la guerre achevée

et établit plusieurs records d'altitude (3200 m, puis 4800 m) et de distance (323 km). Elle souhaite devenir la première femme pilote d'essai et part s'entraîner au Crotoy,

et établit plusieurs records d'altitude (3200 m, puis 4800 m) et de distance (323 km). Elle souhaite devenir la première femme pilote d'essai et part s'entraîner au Crotoy,

et établit plusieurs records d'altitude (3200 m, puis 4800 m) et de distance (323 km). Elle souhaite devenir la première femme pilote d'essai et part s'entraîner au Crotoy,



Elisa Deroche, dite baronne Raymonde de Laroche, pose à bord d'un biplan Voisin type 1909, en septembre 1909. © Monde et Caméra / Coll. musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / MC 231

Dorothy Levitt (1882-1922)

C'est dans un milieu de revendeurs de thé et de bijoux que Dorothy Levitt naît à Londres. Elle est d'abord secrétaire chez Napier, une marque qui s'oriente alors vers la fabrication de moteurs, puis de voitures complètes. Elle se fait repérer par Francis Selwyn-Edge, pilote automobile et vendeur de voitures de la marque. Dorothy Levitt part se former chez Clément-Bayard, à Levallois-Perret. À son retour, elle participe à des courses et des concours de vitesse. En 1903, elle est la deuxième femme (la première anglaise) à participer à une course automobile. En 1909, paraît son livre « The Woman and the car », sous-titré « Petit manuel pour toutes les femmes qui conduisent ou veulent conduire ». Elle y donne des conseils pratiques et de réparation, accompagnés de photos.



La même année, elle se tourne vers l'aviation. Elle s'inscrit à l'école de pilotage de

la société Antoinette à Mourmelon, en compagnie de Marie Marvingt et Elisa Deroche, avec pour professeur de pilotage Hubert Latham. Elle devient ensuite

la société Antoinette à Mourmelon, en compagnie de Marie Marvingt et Elisa Deroche, avec pour professeur de pilotage Hubert Latham. Elle devient ensuite

la société Antoinette à Mourmelon, en compagnie de Marie Marvingt et Elisa Deroche, avec pour professeur de pilotage Hubert Latham. Elle devient ensuite

19

■ PRÉPAREZ-VOUS À DÉCOLLER



Antoinette Gastambide, fille de Jules Gastambide, fondateur de la société d'aéronautique Antoinette



Léon Levasseur et Hubert Latham devant le Monoplan Antoinette IV, 3F1474, AMP

EXPOSITION EN VOL AVEC SANTOS-DUMONT

Jusqu'au 17 mars, venez découvrir l'exposition consacrée aux liens qui unissent Puteaux et la société Antoinette au pilote de légende Santos-Dumont et à la première montre-bracelet de l'histoire créée par la Maison Cartier.

Prenez de la hauteur avec l'exposition « En vol avec Santos-Dumont et la société Antoinette ». Une exposition qui vous fera voyager à travers l'histoire, alors que des animations pour enfants sont prévues, avec notamment une borne de jeux à destination des enfants.

Puteaux : Terre d'aviation

Si le constructeur aéronautique Morane-Saulnier s'est installé dans la Ville en 1911, l'emblématique société Antoinette, fondée par Léon Levasseur et Jules Gastambide, y était déjà présente depuis 1906. Cette dernière a construit les premiers moteurs d'avions en France ! Malgré des débuts difficiles, leur moteur surnommé « Antoinette » a été un véritable succès après son utilisation sur le biplan d'Alberto Santos-Dumont pour son premier vol réussi en 1906. La société a également élaboré un monoplan qui a remporté le premier prix d'altitude en 1909 grâce à Hubert Latham.

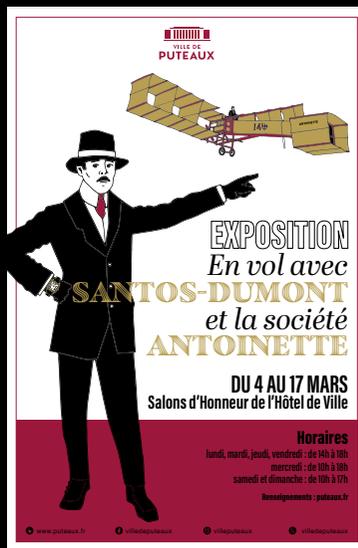
Santos-Dumont et la montre-bracelet

À cette époque, seule la montre gousset était utilisée par les hommes fortunés. Peu commode pour piloter un avion tout en chronométrant ses records, Santos-Dumont commande à son célèbre ami joaillier, Louis Cartier, une montre modifiée qu'il puisse la porter au poignet. La première montre-bracelet pour homme est née ! Commercialisée auprès du grand public en 1911, elle rencontre un franc succès avec plus de deux millions de modèles vendus dans le monde.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition en vol avec Santos Dumont
Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville
4 au 17 mars

Horaires : lundi, mardi, jeudi, vendredi : de 14h à 18h
mercredi : de 10h à 18h
samedi et dimanche : de 10h à 17h
Entrée libre



20 VIVRE ENSEMBLE PUTEAUX INFOS Mars 2024

■ HOMMAGE

Une panthéonisation pour Manouchian et ses compagnons d'armes puteoliens

Mercredi 21 février dernier, Missak et Mélinée Manouchian ont fait leur entrée au Panthéon au côté du groupe de Francs-tireurs et partisans-Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI). Le saviez-vous, certains d'entre eux étaient originaires de Puteaux. La rédaction vous dévoile leurs histoires.



Missak et Mélinée Manouchian

Ils étaient 24 à faire leur entrée au Panthéon le 21 février dernier au côté de Missak Manouchian. « Aux grands hommes la patrie reconnaissante », indique ce bâtiment important de l'histoire de France qui a accueilli les résistants étrangers fusillés lors de la Seconde Guerre mondiale. Symbole fort, leur panthéonisation a eu lieu quatre-vingts ans jour pour jour après leur exécution. Sur la façade du bâtiment, les portraits des 23 compagnons d'armes du résistant - exécutés comme lui par l'Allemagne nazie le 21 février 1944 au Mont-Valérien - ont défilé. Ce ne sont toutefois pas 25 cercueils qui sont entrés au Panthéon mais bien ceux de Missak et sa femme suivis par une plaque commémorative contenant les noms gravés en lettre de bronze de ses compagnons d'armes.



Jacques Fontanot

Spartaco Fontanot

Nérone Fontanot (dit René)

Des élèves de Puteaux dans le groupe Manouchian

La famille Fontanot a un lien particulier avec Puteaux car Nérone et son frère Jacques ainsi que son cousin Spartaco ont été à l'école élémentaire Félix Pyat aux Bouvets. De son côté, Nérone, dit René, s'inscrira au lycée technique Mars-et-Roty de Puteaux, situé 14 rue Mars-et-Roty, pour suivre des cours de mathématiques et de dessin. Il sera fusillé en septembre 1943. La résistance fait partie de l'ADN de cette famille car même Jacques, bien que plus jeune, fera partie des résistants de Puteaux pour lesquels il diffusera des affiches de propagande. Il sera exécuté sommairement le 27 juin 1944. Spartaco, quant à lui, intégrera le collège technique de Puteaux d'où il ressortira avec un CAP. Après l'occupation allemande, il va adhérer au MOI et FTP-MOI et sera même nommé lieutenant FFI sous les ordres du commandant Manouchian. Il fera partie des résistants fusillés au Mont-Valérien.

POUR ALLER PLUS LOIN

Saviez-vous que Madeleine Delers, née en janvier 1918 à Lyon, et ancienne marraine de prisonnier de guerre, tombera amoureuse de Stanislas Oboda et viendra habiter à Puteaux ? En effet, le couple se retrouve après l'évasion de prison de Stanislas et part s'installer au 38 rue Jean Jaurès. Ils y vivront un certain temps, s'y marieront et donneront naissance à leur fille Nadja. Après la mort de son mari, Madeleine deviendra agent de liaison pour les FTP-MOI et sera chargée du transfert des armes. Débute ainsi sa résistance qui va lui permettre de rencontrer notamment Missak Manouchian. Elle continuera même sa résistance en province après la chute du groupe Manouchian. Elle fera ensuite sa vie avec un militant espagnol avec lequel elle aura trois enfants. Cette résistante s'éteindra en 2007.

SIMONE VEIL ET JOSÉPHINE BAKER ÉGALEMENT HONORÉES À PUTEAUX AVANT LEUR PANTHÉONISATION



Akio Bouillon, fils adoptif de Joséphine Baker, en présence du représentant de la Fondation de la France Libre et de Joëlle Ceccaldi-Raynaud

La célèbre résistante **Joséphine Baker**, née aux États-Unis mais naturalisée française, fut la première femme d'origine américaine à recevoir les honneurs militaires français à ses funérailles en 1975. Afin de lui rendre hommage, la Municipalité a décidé, à l'été 2016, de remettre la médaille d'honneur « Grand Or » de la Ville à **Akio Bouillon**, son fils adoptif, en présence du représentant de la Fondation de la France Libre.

L'ancienne ministre de la Santé, **Simone Veil**, a également reçu les hommages de la Ville lors de l'inauguration de la Place Simone et Antoine Veil en mars 2018. Pour rappel, Simone Veil était venue à Puteaux en avril 2010 et, huit ans plus tard, la Ville a inauguré la Place à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes en compagnie de Jean Veil, le fils aîné de Simone et Antoine Veil.



Joëlle Ceccaldi-Raynaud avec Simone Veil lors de sa visite à Puteaux en avril 2010, un moment teinté d'émotion et porteur d'espoir pour les jeunes générations

8 | À LA UNE PUTEAUX INFOS Mars 2024





Puteaux célèbre les femmes

Engagée depuis de longues années en faveur de la promotion de l'égalité Femmes-Hommes, la Ville de Puteaux propose plusieurs actions en direction du grand public.

PROGRAMME

EXPOSITION
CES FEMMES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE
PALAIS DE LA MÉDIATHÈQUE : TOUT AU LONG DU MOIS DE MARS
Les vitres du Palais de la Médiathèque exposeront différents portraits de femmes qui ont eu un rôle décisif dans l'histoire : inventrices, créatrices, autrices, etc.

EXPOSITION
« LE PIANO, MATIÈRES SONORES »
CONSERVATOIRE JEAN-BAPTISTE LULLY
DU 5 MARS AU 5 AVRIL
Exposition de plusieurs œuvres de l'artiste-peintre Anna Soldano (annasoldano.com) sur les intérieurs de piano. Présence de l'artiste le 8 mars en fin d'après-midi.
Entrée libre

RENCONTRE
REGARDS CROISÉS
LYCÉE VOILIN • MERCREDI 6 MARS • 10H À 12H
Rencontre intergénérationnelle avec les élèves de 3^e et 2nde et les membres du Conseil Égalité Femmes-Hommes.

CINÉMA
« LA TRESSE » : FILM DE LAETITIA COLOMBANI
CINÉMA LE CENTRAL • JEUDI 7 MARS • 14H SÉANCE
EN PRÉSENCE DU CLUB 102 ET OUVERTE AU PUBLIC.
Billetterie en ligne

CONFÉRENCE ET DÉDICACE
DE L'ÉCRIVAIN SARAH BARUKH
CONSERVATOIRE JEAN-BAPTISTE LULLY
(SALLE BELLINI) • VENDREDI 8 MARS • 19H
La romancière Sarah Barukh, auteure de « 125 et des milliers : 125 personnalités racontent 125 victimes de féminicides », sera présente pour une séance de dédicace. Un livre qui raconte l'histoire de 125 femmes, dont la vie a été brisée et enlevée par leur ex-conjoint.
Entrée libre sur réservation auprès du Palais de la Culture au 01 46 92 96 40.

SPECTACLE
LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE
PALAIS DE LA CULTURE • SAMEDI 9 MARS • 20H30
La talentueuse autrice et comédienne Léa Girardet brille dans ce seule en scène, qui résonne comme un hymne à la persévérance.
Billetterie en ligne

CONFÉRENCE
« ENSEMBLE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES »
ÉGLISE LA PORTE (32 RUE CHARLES LORILLEUX)
SAMEDI 9 MARS • 10H À 12H
Une conférence animée par Johanna Tchoula Njia, thérapeute conjugale et familiale, sur le thème des violences faites aux femmes, vous est proposée à l'église évangélique de Puteaux, en partenariat avec la Ville, la Maison du Droit et de la Famille, et l'Association familiale protestante. *Entrée libre*

SPORT
20^e ÉDITION DE LA PUTÉOLIENNE
ÎLE DE PUTEAUX • DIMANCHE 10 MARS
3 courses vous seront proposées :
• **5 km** : chronométré, réservé aux femmes de plus de 14 ans - Départ à 11h
• **3 km** : à allure libre, sans classement, ouvert à tous - Départ à 10h
• **5 km** : marche nordique, ouvert à tous, sans classement - Départ à 11h
INSCRIPTIONS :
• Jusqu'au 8 mars à 12h sur www.adeorun.com
• Au Palais des Sports jusqu'au 8 mars à 12h
• Sur place le jour même de 9h à 10h45 dans la zone de départ
• Au magasin Terre de Running (8 place du Théâtre), samedi 9 mars, de 10h à 17h

CINÉMA
« SOIS BELLE ET TAIS-TOI »
CINÉMA LE CENTRAL • LUNDI 11 MARS • 19H30
En 1976, la réalisatrice et actrice Delphine Seyrig s'entretient avec 23 actrices (Jane Fonda, Louise Fletcher, etc.) sur leurs conditions de femmes dans l'industrie cinématographique. Cette séance sera suivie d'une discussion autour de l'engagement méconnu de Delphine Seyrig et du féminisme au cinéma. *Entrée libre*

RENCONTRE CINÉMA :
LES RÉALISATRICES À TRAVERS LE MONDE
PALAIS DE LA MÉDIATHÈQUE • MERCREDI 13 MARS 2024 • 20H À 22H30
Seront évoquées, entre autres, la carrière d'Ida Lupino, l'une des seules réalisatrices à Hollywood durant les années 50-60 et celle de Márta Mészáros, cinéaste qui rendait hommage aux femmes dans la Hongrie communiste. *Entrée libre*

SPECTACLE
SCÈNE OUVERTE AUX ÉLÈVES ET PROFESSEURS
ATHRUM DU CONSERVATOIRE JEAN-BAPTISTE LULLY • MERCREDI 20 MARS • 18H30
Les élèves et professeurs de musique, danse et théâtre se produiront sur des œuvres d'artistes féminines. *Entrée libre*

21

MAISON DU DROIT ET DE LA FAMILLE



Des actions de sensibilisation en milieu scolaire

Les stéréotypes sexistes s'imposent inconsciemment dès le plus jeune âge et dans les situations les plus anodines. Vecteurs d'inégalités, ils sont particulièrement marqués en la défaveur des femmes. C'est pourquoi la Maison du Droit et de la Famille intervient en milieu scolaire pour déconstruire les préjugés.

« 1,2,3 Égalité » à destination des CP

À l'aide du Kit « 1,2,3 Égalité » du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles » présenté sous forme de mallette (contenant un guide pédagogique à destination des professionnels et des parents), la Maison du Droit et de la Famille intervient auprès des élèves de CP.

Lors de l'animation, plusieurs images sont montrées aux élèves qui doivent deviner ce qui se cache derrière une partie masquée. Différents thèmes sont abordés : les tâches ménagères, les tenues vestimentaires, les jouets pour enfant, les contes et légendes et les métiers. Chacune des thématiques laisse place à un débat avec et entre les enfants.

Les objectifs visés :

- Lutter contre les stéréotypes sexistes.
- Former à l'esprit critique, en suscitant une réflexion sur les rôles traditionnels attribués aux hommes et aux femmes.
- Susciter un dialogue entre les enfants.
- Favoriser la mixité.
- Responsabiliser les enfants en tant que jeunes citoyens.
- Transmettre une culture d'égalité entre les filles et les garçons.

« Les autres et moi » du CP au CM2

Cette action se base sur deux temps forts :

- **Déconstruction des stéréotypes**
Les enfants, répartis par groupe de deux, écrivent sur des post-it les différences entre les filles et les garçons qui leur viennent à l'esprit et qu'ils constatent entre leurs camarades. Au bout d'une dizaine de minutes où les intervenantes les aident à rédiger leurs idées, chaque groupe vient coller son post-it au tableau. L'équipe de la MDDF les lit à voix haute et rapidement un débat s'installe.
- **Prévention des violences sexistes et sexuelles**
Diffusion d'une courte vidéo portant sur le consentement. Les enfants sont invités à



Gwladys Siracusa, Directrice de la Maison du Droit et de la Famille, propose des ateliers interactifs aux enfants.

réagir en expliquant ce qu'ils ont retenu, ce qu'ils ont compris ou non. Il leur est ensuite demandé d'établir une liste des adultes de confiance de leur entourage. Une fois les relais identifiés, les intervenantes expliquent à quel point il est important de se confier si l'on trouve des choses anormales ou dérangeantes et comment le faire.

L'équipe de la Maison du Droit et de la Famille rappelle également le cadre légal et les numéros à leur disposition (119, 3020).

LE CONSENTEMENT

Libre, éclairé et pleinement extériorisé, le consentement implique d'être capable de donner son accord, de pouvoir comprendre, d'être autonome et libre de sa décision. La personne doit avoir 15 ans (âge légal), ne pas être inconsciente, ni alcoolisée ou droguée.

Dans toute relation, le consentement des partenaires est obligatoire. Votre consentement n'est ni définitif ni absolu. On a tous le droit de changer d'avis, de dire non à tout moment.

Mardi 6 mars : regards croisés

Une rencontre intergénérationnelle entre les membres du Conseil Égalité Femmes-Hommes et les lycéens de l'établissement Voilin a eu lieu le mardi 6 mars. Cette action, plébiscitée l'an dernier, a permis aux lycéens d'échanger avec des adultes sur l'évolution des Droits des femmes, les mentalités et les conceptions sociétales.

Du 11 au 15 Mars :

« #Égalité Fille / Garçon »

Cette animation est à destination des lycéens de toutes les classes de seconde du lycée Agora. Déclinée en divers ateliers, cette action consiste à faire prendre conscience aux jeunes qu'il existe toujours en 2024 des inégalités entre les filles et les garçons. Au programme : travail en groupe pour définir les différences (suivi d'un débat), visionnage d'un diaporama de publicités pour déterminer les stéréotypes et préjugés visibles, visionnage d'une vidéo autour des discriminations, mais aussi Quiz Égalité Fille / Garçon (culture générale, sport, science, littérature, inventions, etc.)



À venir également...

Sensibilisation à destination des lycéens à la « méthode des 5D » pour lutter contre le harcèlement de rue : Distraire, Documenter, Diriger, Déléguer et Dialoguer. Cette sensibilisation gratuite est mise en œuvre par L'Oréal Paris, l'ONG Right to be et la Fondation des Femmes.

22 | VIVRE ENSEMBLE PUTEAUX INFOS Mars 2024

HARCÈLEMENT DE RUE



Restez en sécurité grâce à l'application UMAX

Créer un réseau de commerces sûrs et solidaires pour accueillir et mettre en sécurité toute personne victime de harcèlement de rue : tel est le principe de l'application mobile gratuite et ouverte à tous, UMAX. Lancé à Puteaux en 2021, en partenariat avec la Maison du Droit et de la Famille et la Police municipale, ce dispositif s'étend aujourd'hui à toute la ville.

Engagée pour l'éradication des violences faites aux femmes, la Ville de Puteaux se félicite de s'être associée depuis 2021 à l'application UMAX. Co-fondée par François Morival et Pauline Vanderquand, elle vise à réduire les agressions et le sentiment d'insécurité des femmes dans l'espace public par le recensement de lieux sûrs. Grâce à l'application, en un clic, vous êtes dirigée vers le commerçant partenaire ouvert le plus proche.

Un sticker sur la vitrine

Toute personne qui se trouve en situation de harcèlement, qu'il soit sexuel, en rapport avec l'identité, le genre, les convictions religieuses ou encore le handicap peut pousser la porte d'un commerce arborant le sticker « UMAX » sur sa vitrine. À l'intérieur, il suffit de se présenter pour être pris en charge, se voir offrir une chaise, un verre d'eau, un conseil. Les commerçants ont été sensibilisés par UMAX à l'accueil de victimes pour garantir une bonne prise en charge.

Aujourd'hui à Puteaux, près de 30 commerçants ont déjà rejoint ce dispositif. Rappelons que, depuis la loi du 3 août 2018, le harcèlement de rue est passible d'une amende pouvant aller de 90 à 750 €.

Signalez les insécurités

L'application permet également de signaler, en tant que témoin ou victime, tout fait d'insécurité, de harcèlement ou de violence. Les données sont partagées anonymement avec la Police Municipale et les services de la ville pour améliorer les services publics. Par ailleurs, une équipe UMAX est de veille pour vous venir en aide si besoin, via un tchat dans l'application après chaque signalement.

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION
DANS L'APP STORE ET DANS
GOOGLE PLAY
Toutes les infos sur umay.fr



COMMERÇANTS : REJOIGNEZ LE DISPOSITIF UMAX

Vous êtes commerçant ? Faites de votre établissement un lieu d'accueil en rejoignant le dispositif « UMAX ». Il vous suffit de contacter la Maison du Droit et de la Famille. Vous serez ensuite accompagné dans la démarche : vous recevrez un sticker pour votre vitrine et suivrez une formation pour recevoir d'éventuelles victimes dans les meilleures conditions.

Les commerces et lieux déjà labellisés comme « Safe Place » à Puteaux :

La Coupole d'Argent, Pharmacie du Centre, Pharmacie Boieldieu, Porto, Pharmacie de l'Hôtel de Ville, L'angle, L'Orangerie, La Fontanella, Café La Fleur, Good Bread, Pharmacie des Arts, Grande pharmacie Bergères République, Chez Giovanni, Eugène Eugène, Tusk, Le nouveau monde, Police municipale, Police nationale, Cave Mannevy, SOS Trotinettes, Ibis Style Paris Puteaux La Défense.

ILS ONT DIT...

LE GÉRANT DE L'ORANGERIE TÉMOIGNE

« On ne peut pas rester insensible quand on voit une personne se faire agresser. Ça nous était déjà arrivé, en 2021 vers 22h, d'accueillir une femme qui se faisait harceler et de faire le nécessaire pour qu'elle se sente protégée en la raccompagnant au métro. Quand UMAX a été lancé et qu'on nous a contactés pour en faire partie, c'était naturel pour nous d'intégrer le dispositif. Fin novembre 2023, aux alentours de 18h30, une personne qui se faisait suivre s'est présentée à nous après nous avoir identifiés via l'application. On l'a rassurée et l'individu qui la suivait ne s'est finalement jamais présenté. Je pense qu'il a pris peur. C'est un très bon dispositif, j'espère que tous les commerces jouent le jeu. On en a besoin : si tout le monde réagissait de la même manière, je pense qu'il y aurait beaucoup moins d'agressions. »
Makhlouf Khemmache

JOURNÉE MONDIALE CONTRE L'OBÉSITÉ



LE LIVRE D'ANNE-SOPHIE JOLY

Luttons ensemble contre les préjugés

À l'occasion de la Journée mondiale contre l'obésité, le Centre médical Françoise Dolto s'associe au Conseil des sages de Puteaux pour un débat autour de la sortie du livre d'Anne-Sophie Joly, présidente du Collectif National des Associations d'Obèses, *Je n'ai pas choisi d'être gros.se*.



Anne-Sophie Joly, présidente du CNAO



Les chiffres sont implacables. En France, 47% de la population souffre de surpoids et 17% d'obésité. Et selon les prévisions de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), on s'achemine vers les 30% d'ici 2030. Entraînant de nombreux problèmes de santé avec 19 pathologies associées telles que diabète, risque accru de cancers et maladies cardio-vasculaires, l'obésité n'est toutefois pas considérée comme une maladie à part entière. Ajoutons que les personnes qui en souffrent ne bénéficient pas de prise en charge nécessaire et adaptée.

C'est pourquoi le combat que mène Anne-Sophie Joly (présidente et fondatrice du Collectif National des Associations d'Obèses),

auprès des instances officielles, revêt toute son importance. Engagée depuis plus de 25 ans dans cette lutte, elle a choisi de mettre en lumière cette maladie chronique à vie en coécrivant, avec Richard Zarzavadtjian, *Je n'ai pas choisi d'être gros.se* paru aux éditions Solar. Un ouvrage qui, outre l'éclairage apporté sur la maladie elle-même, aborde les principaux champs où se manifeste la discrimination anti-obèses.

En présence de ses auteurs, ce livre a fait l'objet d'un débat avec le public, lundi 4 mars, en salle Jean d'Ormesson. Étaient également au programme : la diffusion du court-métrage « *Grossophobia* » de Magloire Delcros, ainsi qu'un atelier-col

l'ation en lien avec le thème.
JE N'AI PAS CHOISI D'ÊTRE GROS.SE
Richard Zarzavadtjian, Anne-Sophie Joly
Collection : Solar Bien-Être



■ PORTRAITS



LE SAVIEZ-VOUS ?
À PUTEAUX, SUR **161**
ASSOCIATIONS NON SPORTIVES
44% DES PRÉSIDENTS
D'ASSOCIATIONS
SONT DES FEMMES

Ces femmes putéoliennes d'aujourd'hui



**JOSETTE DOMINGOS,
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
MAISON CHRYSALIDE**

*« Je suis fière d'aider
les personnes atteintes
de handicap à gagner
en autonomie. »*

« L'association a été fondée en 2019 avec pour but de créer un habitat inclusif, digitalisé et accompagné pour les adultes atteints d'autisme. Si j'ai décidé de présider cette association, c'est qu'il est pour moi important d'apporter des solutions aux personnes atteintes de handicap. Maison Chrysalide souhaite mettre en place une maison qui leur permettrait de vivre comme tout le monde tout en recevant les aides nécessaires. Pour ma part, cela fait un moment que j'habite Puteaux et je suis fière d'aider ces personnes à être autonome.»

INFOS PRATIQUES :
34 quai Dion Bouton
maison-chrysalide.fr



**DANIÈLE SOSTHÈNE-CHAPIRO,
PRÉSIDENTE DU LIONS CLUB
DE PUTEAUX**

*« Ce que nous faisons est
important et nous œuvrons
localement pour répondre
à des besoins immédiats. »*

Le Lions Club est une association internationale qui existe depuis 1917. Son implantation dans de nombreuses communes nous permet d'intervenir au niveau local en répondant à des besoins précis. Cela passe par l'organisation d'événements, la récolte de fonds, des dépistages et des collectes. Par exemple, en ce moment, nous travaillons pour aider les personnes ayant subi des inondations dans le Pas-de-Calais et nous sommes depuis toujours un partenaire du Téléthon. Ce qui me plaît tout particulièrement avec le Lions Club, c'est que les causes sont diverses et variées mais qu'elles répondent toujours à des besoins immédiats.

INFOS PRATIQUES :
1 Rue chantecoq
lionsclubs.org/fr



**SYLVIE SZYMURA,
VICE-PRÉSIDENTE DE L'A.M.T.I.P
(ASSOCIATION MAIN TENDUE POUR
L'INTÉGRATION À PUTEAUX)**

*« En donnant des cours, nous
permettons à tous d'accéder à
plus de liberté et nous luttons
contre les inégalités. »*

L'Association Main Tendue pour l'Intégration à Puteaux œuvre pour l'intégration. En donnant des cours de français à des adultes migrants ainsi que des cours de soutien scolaire (du primaire au lycée), nous voulons lutter contre les inégalités. C'est en 2015 que j'ai rejoint l'AMTIP et dès le départ cela m'a beaucoup plu. En plus d'apprendre à des adultes, on s'enrichit soi-même. On apprend à être proche d'eux, on les aide à accéder à plus de liberté, à de la culture et aussi à du matériel si besoin. Participer à cette association, c'est apprendre à donner de soi, et c'est important.

INFOS PRATIQUES :
24 rue Collin
Présence le lundi, mardi et jeudi pour les ateliers socio-linguistiques. Et soutien scolaire par groupe le lundi, mardi, jeudi et vendredi après-midi.

La Ville de Puteaux s'appuie sur un tissu associatif riche et dynamique avec une volonté commune d'un engagement volontaire et ambitieux. L'engagement bénévole et l'investissement de la ville se rejoignent dans un projet d'équilibre et d'épanouissement, tant individuel que collectif. Nous vous présentons 4 femmes, très impliquées dans la vie associative de Puteaux ainsi qu'une nouvelle commerçante de la rue de la République.



**MAYRA CHAVEZ, PRÉSIDENTE DE
L'ASSOCIATION ENERGIE LATINA**

*« Je souhaite faire connaître
ma culture mais aussi partager
pour créer des liens. »*

« Je suis arrivée en France en 2016 et j'ai fondé l'association en 2019 à Puteaux. Dès le départ, j'ai voulu créer une association qui proposerait des activités physiques de bien-être mais aussi culturelles. En donnant des cours de danse, je permets à toutes de se dépenser et de créer des liens et je fais connaître ma culture. Si j'ai appelé l'association Energie Latina, c'est tout d'abord parce que je suis latina mais aussi parce que je trouve qu'il y a une énergie très positive en Amérique Latine que je voulais partager. »

INFOS PRATIQUES :
Académie de danse de Puteaux :
10 rue Cartault.
Inscription sur Facebook ou sur
<https://bit.ly/EnergieLatinaInscriptions>



**NORA OUDDAH, NOUVELLE
COMMERÇANTE À PUTEAUX**

*« J'ai toujours rêvé de vivre
dans cette ville, et ma
reconversion m'a donné
l'opportunité d'y travailler. »*

« En 2019, j'ai réalisé ce rêve en m'installant à Puteaux. Ma reconversion professionnelle m'a ouvert de nouvelles perspectives, même si l'idée d'ouvrir une boutique ne faisait pas partie de mes projets à l'époque. Pendant mes études, j'ai travaillé sur les marchés dans le domaine floral, ce qui a renforcé ma passion pour les fleurs. Bien que familière avec le monde des fleurs, la logistique de Rungis, où je m'approvisionne, représentait un nouveau défi pour moi. Malgré le caractère majoritairement masculin de ce domaine, j'ai investi du temps pour me préparer. Aujourd'hui, je suis enchantée de partager ma passion avec les habitants de Puteaux en leur offrant la possibilité de participer à des ateliers floraux. »

INFOS PRATIQUES :
Fleurs en herbe
89 rue de la République
Ouverture de la boutique florale
et ateliers créatifs début mars

HOMMAGE À MARGUERITE ROURE, JUSTE PARMİ LES NATIONS

La Ville de Puteaux a décidé d'honorer la mémoire de Marguerite Roure nommée « Juste parmi les Nations » en juin 2013 par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem afin de perpétuer sa mémoire auprès de la jeunesse de Puteaux. Marguerite Roure née le 11 août 1916 habitait à Puteaux et vendait des fruits et légumes au marché des Bergères. Si cette femme a fait parler d'elle, c'est qu'elle a apporté sa protection aux enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale.

Cette distinction est la plus haute distinction de l'État d'Israël qui met en lumière ceux qui « bravent les risques encourus, ont incarné l'honneur de la France, ses valeurs de justice, de tolérance et d'humanité. »

Afin d'honorer sa mémoire, Joëlle Cecaldi-Raynaud, Maire de Puteaux, a souhaité lui ériger une stèle commémorative. Celle-ci sera placée en face des deux stèles des juifs déportés de Puteaux près du Mémorial de la Shoah au cimetière nouveau. Elle sera dévoilée le dimanche 28 avril en matinée.



RÉUSSIR SON PREMIER ROMAN ■



Georgia Terzakou, l'agent littéraire de Puteaux

À l'occasion du Salon du Livre, Puteaux Infos est parti à la rencontre de la Putéolienne Georgia Terzakou, dont l'agence littéraire est à Puteaux ! En plus d'aider les auteurs, de les orienter et de les guider dans cette jungle de l'édition, Georgia Terzakou a publié un guide complet pour réussir son premier roman : « Réussir son marathon du premier roman* ». Rencontre avec une passionnée des livres et de ceux qui les écrivent.

Puteaux Infos : Comment cette agence littéraire s'est-elle créée ?

Georgia Terzakou : J'étais salariée dans un monde qui n'avait rien à voir : la formation. En parallèle, j'avais lancé un blog de critique littéraire qui s'appelait "Les coincés chez nous". Je précise que c'était bien avant le confinement, en 2015 ! J'étais aussi lectrice pour des maisons d'édition indépendantes. Et à force de recevoir des manuscrits, d'en lire, de les chroniquer, je me suis dit autant devenir agent ! Depuis, je représente les intérêts des auteurs auprès des éditeurs.

Puteaux Infos : Quel est concrètement quel est le rôle d'un agent littéraire ?

GT : Concrètement, un agent littéraire c'est comme dans la série "10%" (rires) ! On possède un portefeuille d'auteurs qu'on présente pour promouvoir leur carrière. On reçoit leurs textes et on les place chez les meilleurs éditeurs. Ensuite, on négocie les contrats avec les maisons d'édition, toujours dans l'intérêt de l'auteur. Attention, on ne travaille pas contre l'éditeur, l'idée est que tout le monde soit content !

Puteaux Infos : Comment l'agence se rémunère-t-elle ?

GT : Le principe est simple, l'agence gagne de l'argent sur les commissions des droits d'auteur. Il faut que le livre soit édité, publié et qu'on connaisse le nombre d'exemplaires vendus. On fonctionne alors comme les maisons d'édition. Nous signons un mandat de représentation qui est gratuit. Ensuite, je présente le texte à un nombre d'éditeurs que je pense concernés afin de déboucher sur un contrat d'édition.

Puteaux Infos : Vous avez sorti un guide de l'écriture, « Réussir son marathon du premier roman ». Dans quel but ?

GT : En tant qu'agence littéraire, on reçoit en moyenne 20 manuscrits par semaine. C'est beaucoup... Surtout qu'à final, on ne va en représenter que 6 ou 7 par an. La plupart des manuscrits que l'on reçoit ne sont pas aboutis. Et c'est dommage, car ils ne manquent que quelques outils pour bien appréhender la ré-

criture d'un premier jet. L'idée de ce manuel est de donner justement tous les outils possibles à partir de nos remarques, à la suite des nombreux textes que nous lisons.

Puteaux Infos : Votre dernière fierté ?

GT : La semaine dernière est sorti un livre dans la collection Série Noires de Gallimard d'un premier auteur, Solange Siyandje, « L'affaire Sylla »** ! Et elle est déjà nommée pour le prix Quai du Polar ! C'est une grande fierté !

Puteaux Infos : Pourquoi avez-vous choisi d'ouvrir votre agence à Puteaux ?

GT : J'habite déjà à Puteaux et j'adore ma ville ! J'ai aussi de jeunes enfants... Et je ne sais pas si j'aurais pu vivre de cette activité... L'idée d'une nounou ou d'un moyen de garde n'était pas envisageable en termes d'économies. Donc j'ai commencé cette nouvelle activité chez moi et après j'ai trouvé un local car je tenais vraiment à rester dans ma ville !

Puteaux Infos : Un conseil aux futurs écrivains ?

GT : Il faut savoir qu'on ne peut pas vivre de son écriture en France. Aujourd'hui, il y a à peine une centaine d'auteurs en France qui vivent de leur métier. Et à peu près 2% des manuscrits envoyés sont publiés. Donc il ne s'agit pas d'envoyer un texte que l'on trouve sympa, il faut être sûr de son manuscrit car la concurrence est rude !

* « Réussir son marathon du premier roman » de Georgia Terzakou aux éditions Eyrolles

** L'affaire Sylla de Solange Siyandje aux éditions Gallimard, collection Série Noire

CONTACTER GEORGIA TERZAKOU :
www.monagentlitteraire.fr
Suivre son actualité sur Instagram : @lagenceducentenaire



■ LA TRESSE, UN LIVRE, UN FILM



Laetitia Bacci : « C'était extraordinaire de tourner pour un film aux valeurs si fortes »

« J'aurais pu m'appeler Laetitia Colombani. Nous avons toutes les deux des origines corses et c'est pour cette raison qu'un jour, sur un étal, je choisis son livre... » Laetitia Bacci, Putéolienne depuis ses 4 ans, nous raconte sa rencontre avec l'auteure Laetitia Colombani et sa participation au film à succès, « La tresse ».

Puteaux Infos : Comment vous êtes-vous rencontrées ?

Laetitia Bacci : C'était après la sortie du livre, qui était à l'époque très peu connu. Je passais au Bon Marché, Laetitia Colombani dédicait son livre, elle était seule. Naturellement, nous nous sommes mises à parler, de notre origine corse, de l'idée du livre (elle m'a dit « j'ai accompagné mon amie choisir une perruque avant sa chimio », j'ai répondu que personne ne m'avait accompagnée...), de nos pères... À un moment, j'ai dit qu'il aurait été générique de film. C'est alors qu'elle m'a annoncé qu'elle allait adapter le livre en film et m'a proposé de participer à l'aventure. C'était en octobre 2017 et le Covid a ensuite mis le monde en pause.

PI : Qu'est-ce qui vous a marqué dans ce livre ?

LB : Il faut savoir que je suis capable de m'embarquer dans toutes les histoires à partir du moment où cela m'émeut et c'est ce que j'ai ressenti avec ce livre. J'ai été très sensibilisée par ces trois femmes qui se battent pour exister : celle qui fuit la caste d'Intouchable en Inde à laquelle elle appartient pour que sa fille ait une vie différente de la sienne, la jeune femme italienne qui lutte pour sauver l'entreprise familiale, un exemple de réussite pour nos jeunes d'aujourd'hui, et bien sûr la business woman et maman au Canada. Je me suis tout de suite identifiée à elle, car moi aussi je suis tombée malade, la maladie m'a discriminée et une fois remise, j'ai été licenciée. Ce n'est pas un mythe, aujourd'hui c'est une réalité. L'histoire de Sarah, c'est mon histoire !

PI : Vous dites : « Laetitia Colombani, c'est une très belle rencontre... »

LB : Je me rappellerai toujours la date : le 9 mars 2022, 12h01 précise ! Je reçois un message WhatsApp « Bonjour c'est Laetitia Colombani. Je voulais vous dire que le tournage aura lieu au Canada, en Italie et en Inde, si vous voulez toujours être figu-



Laetitia Colombani est entourée de 3 des 4 actrices du film et Laetitia Bacci pose lors du tournage du film

rante. Je vous embrasse depuis l'Inde où nous commençons à tourner. » Il faut savoir que cinq ans après, cela semble sorti de nulle part. Il s'est passé tant de choses et pourtant elle respecte la parole donnée. Ce qui me marque le plus avec Laetitia, c'est sa personnalité solaire. Elle est bienveillante, brillante et si simple, mais surtout, elle a des valeurs et de l'engagement. Vous connaissez beaucoup de personnes qui, cinq ans après, se souviendraient d'une simple conversation ? Et bien, Laetitia, oui !

PI : Parlez-nous de votre expérience lors du tournage.

LB : Je voulais aller au Canada, car l'histoire de Sarah est celle qui est la plus proche de moi, mais on n'y prenait que des figurants locaux et j'ai donc choisi l'Italie. Ce qu'il faut savoir, c'est que je n'ai jamais voulu apparaître dans un film, mais je voulais tenir la promesse que j'avais faite à mon père et je l'ai fait pour Laetitia qui n'a pas oublié ce rêve. J'ai eu la chance d'être

partie prenante du tournage d'un film avec des valeurs fortes et un message utile à la population, en Inde, c'est le plus important.

PI : Qu'est-ce que vous retiendrez le plus ?

LB : Dans ma vie, cela restera comme un moment suspendu car on m'a considérée comme une star, on m'a habillée, maquillée, écoutée, alors qu'habituellement c'est moi qui m'occupe des autres. Cela restera une expérience extraordinaire et j'emporte dans mon cœur toutes les anecdotes de ce « voyage ».

En voici deux : Sadja, la petite fille, était un enfant des rues que Laetitia a castée sur un trottoir de Delhi. Aujourd'hui, elle a intégré un orphelinat, sait lire et compter. C'est une autre personne dont Laetitia a changé la vie. Quant à Smita, la mère, elle a pris la décision pour le film de se raser entièrement la tête, contre l'avis familial, et aujourd'hui, ses cheveux ont permis de réaliser une perruque. Exactement comme dans le film.





Anagold, maître-plumassière putéolienne

Depuis 10 ans, Anagold nous émerveille avec ses créations composées de plumes d'oiseaux. Et pour célébrer cette décennie, la créatrice a été distinguée ! Elle est la première à recevoir cette nouvelle distinction : la Médaille de l'excellence artisanale. Rencontre avec une passionnée émerveillée.

Depuis 10 ans, AnaGold est installée dans la Cité Artisanale et crée dans sa boutique-atelier des bijoux, des objets de décoration enivrés, colorés, poétiques, légers et inspirés, dont la base sont des plumes d'oiseaux. Quand elle a commencé, après une reconversion, le métier de plumassier était très rare. Aujourd'hui, grâce à des artisans comme AnaGold, ce métier un peu oublié connaît un second souffle et attire de plus en plus de créateurs. AnaGold a aussi été distinguée pour la transmission des savoir-faire. Récompensée pour ses actions de sensibilisation auprès de différents publics, elle a décroché le titre de Maître-plumassière.

Puteaux Infos : Vous avez reçu deux belles distinctions : la Médaille de l'excellence artisanale et le titre de Maître-plumassière. Que ressentez-vous ?

AnaGold : C'est très important car ces reconnaissances crédibilisent mon travail. J'étais jusqu'à présent artisan d'art plumassière, ce titre vient reconnaître la qualité du travail réalisé mais c'est aussi une mise en lumière de la transmission des savoir-faire, sur les

engagements que je prends chaque année. Je reçois des stagiaires qui proviennent d'écoles de bijouterie, de design... Je réalise également de nombreux ateliers d'initiation et je participe à des actions de sensibilisation dans les écoles. Ces prix viennent aussi soutenir ces actions.

Puteaux Infos : Comment la plume est-elle arrivée dans votre vie ?

AnaGold : Ma maman est une passionnée des oiseaux qu'elle observe à la jumelle. Quand on allait se promener en forêt, on ramassait les plumes. J'ai toujours gardé très précieusement ma collection de plumes. Pour moi, elles représentaient un véritable trésor. Quand j'ai engagé ma reconversion en me destinant à fabriquer des bijoux, j'ai allié la plume. C'était une évidence.

Puteaux Infos : D'où viennent les plumes avec lesquelles vous travaillez ?

AnaGold : Je travaille toujours avec de vraies plumes d'oiseaux. Mais quand on est plumassier, on se doit de suivre une réglementation concernant la protection des es-

pèces d'oiseaux qui seraient menacées. Car on aime les oiseaux, donc on veut participer à leur protection ! On travaille avec des plumes d'oiseaux d'élevage comme ceux de la basse-cour, mais aussi celles des paons et des faisans. On récolte leurs plumes après la mue. Comme j'aime beaucoup travailler la couleur, je recherche à avoir un panel de coloris et je me tourne aussi vers les plumes teintées avec des pigments naturels qui proviennent également d'oiseaux d'élevage.

Puteaux Infos : Comment vient l'inspiration ?

AnaGold : Il n'y a pas de règle, elle provient de tous bords, ça peut être une musique, une image que l'on aperçoit quelque part et bien sûr les plumes en elles-mêmes, elles ont leur propre graphisme, leurs propres couleurs et reflets...

ANAGOLD
Boutique atelier : Cité Artisanale
3ter rue Chantecoq
Instagram : @anagold_bijoux
www.anagold.fr



DESIGN D'ESPACES AVEC LA SOCIÉTÉ METAMORPHOME

Offrez un lifting à votre intérieur



Annick Pellerin, fondatrice de l'entreprise Metamorphome.

Résidente putéolienne, Annick Pellerin a créé il y a un an son entreprise de Design d'intérieur, Metamorphome, pour vous permettre de rénover ou optimiser votre espace, embellir votre bien avant la vente, séduire de futurs locataires ou vous projeter dans une acquisition. Présentation.

La décoration d'intérieur est avant tout une histoire de passion pour Annick Pellerin. Auparavant Directrice des ventes du groupe Air France-KLM et responsable de l'événementiel sur le marché français, Annick Pellerin a choisi de sauter le pas, après avoir suivi en 2021 une formation de Design d'espaces à l'école MMI Déco.

En créant dans la foulée son entreprise, Metamorphome, cette résidente putéolienne (qui s'appuie en outre sur ses expériences et voyages aux quatre coins du monde) a commencé par s'occuper de ses propres appartements et de ceux de ses amis. Avec comme ligne directrice le « bien vivre en harmonie », elle propose aujourd'hui plusieurs approches avec un niveau d'accompagnement et d'intervention personnalisé. Ses clients peuvent être des particuliers, en demande d'un conseil d'expert ou d'une aide à la décision. Annick Pellerin intervient également auprès d'eux pour changer ou redynamiser leurs espaces avec des conseils et préconisations sur les matériaux, la couleur, l'ambiance, le mobilier, etc.

AVANT

APRÈS



AVANT

APRÈS



D'autres personnes ressentent le besoin d'être accompagnés de A à Z pour une restructuration complète d'un lieu : « Nous créons à ce moment-là un cahier des charges pour coller au mieux à la demande », explique l'entrepreneuse, qui travaille avec deux sociétés d'artisans tous corps d'état.

Des services pour les investisseurs et professionnels de l'immobilier

Mis à part les particuliers, Annick Pellerin s'adresse aussi aux investisseurs, qui achètent des biens pour de la gestion locative : « Il faut s'occuper de restructurer les lieux et les équiper entièrement,

précise-t-elle. Nous leur proposons notamment un kit avec du mobilier, du linge de maison, de la vaisselle, des objets de décoration, etc. Je suis également en pourparlers avec une société pour la création d'une gamme de plaids. »

Enfin, Metamorphome traite avec les professionnels de l'immobilier. « Le marché de l'immobilier est très compliqué en ce moment, avec 45% des prêts qui sont refusés, note-t-elle. Par conséquent, les biens restent plus longtemps à la vente et les acheteurs ne se projettent pas dans un appartement vide. Je propose donc aux agences une aide à la vente et à la décision, en aidant les futurs acquéreurs à se projeter grâce à un Zoning permettant de définir l'emplacement des pièces et d'optimiser des flux de circulation, à un plan d'amélioration de l'espace, à une suggestion d'ameublement et à une planche d'inspiration d'ambiances, de mobiliers, de couleurs, etc. »

Ajoutons qu'Annick Pellerin s'inscrit dans une démarche de recyclage et de customisation, en utilisant au maximum des objets et meubles appartenant aux clients : « Je travaille aussi le plus possible avec des déchetteries et des sociétés qui réutilisent les matériaux plutôt que de les envoyer à la casse. »

Avec la volonté future de nouer des partenariats avec les hôtels, la fondatrice de Metamorphome voit loin pour le plus grand plaisir de ses clients.

METAMORPHOME

Annick Pellerin
annick.pellerin@metamorp-home.com
Tél. : 06 61 30 15 41



Un trophée départemental pour mettre les femmes sur le devant de la scène

Afin de mettre en avant la réussite des femmes, le Département a lancé le programme « Femmes des Hauts-de-Seine ». Son but : faire du parcours de chaque femme remarquable un exemple. Pour ce faire, et à l'occasion de la journée du 8 mars 2024, chaque ville a pu choisir une jeune femme à mettre en lumière. La Rédaction a posé trois questions à Lydia Ouridjel qui représentera Puteaux au Trophée départemental « Elles en Seine ».

Comment avez-vous entendu parler du trophée ?

J'ai été contactée par une responsable de PIJ de Puteaux qui m'a proposé d'y participer. Nous nous connaissons à travers de multiples initiatives que j'ai entreprises notamment avec la ville de Puteaux.

J'ai participé à plusieurs dispositifs de la ville durant ma scolarité (disposition argent de poche, les concours littéraires etc.). Mais le projet le plus considérable que j'ai mené, et pour lequel j'ai bénéficié du soutien de la ville de Puteaux (Bourse de l'Aventure), est le financement d'un bus scolaire ainsi que l'apport de provisions et fournitures scolaires pour un petit village sur la côte ouest de Madagascar. Tout cela est en corrélation avec mon rêve d'enfant de devenir médecin et d'aider mon prochain.



La Putéolienne Lydia Ouridjel

Que représente-t-il pour vous ?

J'ai été enthousiasmée par cet événement dès la lecture de la charte. L'idée de célébrer la réussite des Femmes en mettant en avant leurs parcours et engagements tout en luttant contre les discriminations et stéréotypes auxquelles elles sont

confrontées, est pour moi une avancée considérable. De plus, avoir l'opportunité de pouvoir y participer et représenter la ville en partageant mon parcours est un honneur pour moi !

Avez-vous un modèle de femmes engagées en tête ?

Je pourrais en citer des milliers. Notamment Simone Veil, véritable icône dans le monde médical ; Joséphine Baker utilisant sa grande popularité pour soutenir les différents mouvements d'émancipation et d'obtention de droits ou encore Kathrine Switzer, qui s'élança courageusement en 1967 en brisant les interdits.

Toutes ces femmes, dont les parcours sont difficiles, mais inspirants, nous permettent aujourd'hui de continuer à avancer en tant que Femme, tout en essayant de promouvoir l'égalité des chances ainsi que de lutter contre toutes les violences.

hauts de seine LE DÉPARTEMENT ACTIONS FÉMINISTES

« TOUTES CULOTTÉES, TOUTES INFORMÉES » : UNE CAMPAGNE POUR LES FEMMES

Depuis deux ans, le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine organisent une distribution gratuite de culottes menstruelles pour les collégiennes de tous les établissements. La campagne « Toutes Culottées, Toutes Informées » permettra, durant un an, de fournir des protections aux 37 000 collégiennes de la 6^e à la 3^e des établissements publics et privés des Hauts-de-Seine.

INFO +
En 2022, 16 000 collégiennes d'établissements publics ont reçu gratuitement une culotte menstruelle

Le Département du 92 s'engage pour le sport féminin

Afin de sensibiliser les citoyens et citoyennes des Hauts-de-Seine, le Département a lancé une campagne de communication dont le but est de valoriser et d'encourager la pratique sportive chez les jeunes femmes.

En vue des Jeux de Paris 2024, le Département des Hauts-de-Seine a souhaité s'engager pour le sport féminin en mettant en lumière les valeurs fondamentales du sport : la solidarité, l'exemplarité et le respect mais aussi la transmission d'un esprit positif et inclusif.



Sur sa campagne de sensibilisation, le Département des Hauts-de-Seine met en scène une sportive de haut niveau avec une jeune sportive amatrice.

Des moyens importants

Ce sont près de 2,2 millions d'euros qui ont été alloués à la dernière saison sportive par le département. Celui-ci a ainsi mené une politique volontariste pour promouvoir le sport auprès des jeunes Altoisèquanaises. Le principe : soutenir la mixité femmes/hommes et promouvoir, à travers l'exemplarité du haut niveau sportif, le sport en tant qu'outil d'éducation, de citoyenneté mais aussi d'émancipation.

Parutions de mars 2024

SENIORS

Les grands-mères à l'honneur à la Maison de famille

Les résidentes de la Maison de famille Richard Wallace ont pu profiter d'un brunch en famille, et de la visite du Maire Joëlle Ceccaldi-Raynaud, à l'occasion de la fête des grands-mères dimanche 3 mars.

C'est une jolie surprise que le personnel de la Maison de famille Richard Wallace avait concoctée pour ses 28 pensionnaires féminines. Dimanche 3 mars, jour de la fête des grands-mères, les résidentes ont eu droit à un menu spécial : un brunch en compagnie de leurs petits-enfants. « On ne loupe de toute façon aucune fête mais on met toujours l'accent en particulier sur celles des grands-mères et grands-pères », se félicite Jeff Guyon, responsable adjoint de la Maison de famille. « Une surprise, pas tellement : on y a droit tous les

ans », s'amuse Argentine Couteau, résidente depuis 2020. La surprise a en tout cas fait son effet auprès des dernières arrivées. Parmi elles, Annie Lhomet n'avait même pas songé à inviter sa progéniture pour sa première fête des grands-mères au sein de l'institution puteolienne. Qu'importe : la septuagénaire amatrice de brunch a apprécié le menu du jour et garde un excellent souvenir de ce déjeuner. « On est tellement gâtés... les préparations culinaires, les décorations, etc. Quand on a vu ça, c'était tellement chaleureux », commente-t-



Plusieurs générations étaient réunies pour ce repas convivial. Et d'ajouter : « Je dis tout le temps : ici, on est au paradis ! » Si les proches d'une dizaine de résidentes avaient fait le déplacement, le Maire Joëlle Ceccaldi-Raynaud était également sur place pour partager ce joli moment de convivialité.

Sarah Barukh et les violences faites aux femmes

Le 8 mars, jour de la Journée internationale des droits des femmes, le Conservatoire Jean-Baptiste Lully accueillait la romancière Sarah Barukh, auteure de « 125 et des milliers : 125 personnalités racontent 125 victimes de féminicides ». Un ouvrage à travers lequel des personnalités de la littérature, du monde politique et artistique racontent les vies de ces femmes brisées. Victime elle-même de violences conjugales, Sarah Barukh s'est exprimée avec sincérité et émotion, avant de dédicacer son ouvrage.



Sarah Barukh, auteure de « 125 et des milliers : 125 personnalités racontent 125 victimes de féminicides »



■ HISTOIRE & PATRIMOINE

JARDIN ANTOINETTE : LE PASSÉ INDUSTRIEL DE PUTEAUX EN MÉMOIRE

Situé au croisement des rues Eugène Eichenberger et des Bas Rogers, un jardin rend désormais hommage à la société Antoinette. Retour en images sur l'inauguration de ce nouvel espace-vert, qui a eu lieu le 8 mars dernier.

Le rendez-vous était donné à l'angle des rues Eugène Eichenberger et des Bas Rogers pour l'inauguration d'un nouvel espace végétalisé: le Jardin Antoinette, qui rend hommage à la mythique Société des avions et moteurs Antoinette. Fondée à Puteaux au début du siècle dernier, elle fut la première à motoriser les avions en France. C'est en effet à Léon Levasseur et Jules Gastambide que l'on doit le premier moteur d'avion français : le fameux moteur Antoinette, nommé d'après la fille de Jules Gastambide.

« Il y a plus d'un siècle, Léon Levasseur et Jules Gastambide avaient déjà compris l'importance d'honorer les femmes. Ils ont fait le choix audacieux d'apposer le nom d'Antoinette sur une prouesse technologique mondialement reconnue », a souligné le Maire de Puteaux, Joëlle Ceccaldi-Raynaud, lors de l'inauguration du jardin qui se tenait justement le 8 mars, date de la journée internationale des droits des femmes. La petite-fille d'Antoinette Gastambide, Aubeline Reboud, avait été conviée pour l'occasion, tout comme les petits-enfants de Léon Levasseur : Albert Hirlemann et France Leblanc.



Entourée de son fils, du Maire de Puteaux Joëlle Ceccaldi-Raynaud, de Philippe Busch et de son beau-frère, le Maire de La Celle-Saint-Cloud Olivier Delaporte, Aubeline Reboud a fièrement inauguré le jardin portant le prénom de son aïeule.

ANTOINETTE GASTAMBIDE, UNE HÉROÏNE ORDINAIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE



Bien plus qu'une simple « fille de », Antoinette Gastambide s'est également illustrée par sa force de caractère et sa droiture pendant la Seconde Guerre mondiale. À la tête d'une entreprise laitière normande comptant une vingtaine de salariés, elle est parvenue à préserver chacun de ses employés du Service du Travail Obligatoire (STO). Elle a aussi truqué ses quotas de lait, afin d'apporter son aide aux indigents, malades et résistants, et avait transformé ses caves d'affinage en dortoir pour accueillir la population des villages environnants pendant les bombardements. Les personnes de confession juive ont également pu compter sur son hospitalité, puisqu'elle leur a courageusement ouvert ses portes.



France Leblanc, le Maire de Puteaux Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Laure Latham, Le Maire de La Celle-Saint-Cloud Olivier Delaporte, Aubeline Reboud et le fils de cette dernière dévoilent la plaque commémorative qui figure devant le Jardin Antoinette.



UN EMPLACEMENT SYMBOLIQUE

Ce n'est pas un hasard si le Jardin Antoinette a pris place à l'angle de la rue des Bas Rogers avec la rue Eugène Eichenberger. Plus d'un siècle auparavant, c'est à seulement quelques mètres de là que Léon Levasseur et Jules Gastambide ont inventé leur célèbre moteur : leur atelier était alors situé au numéro 10 de la rue des Bas Rogers.



Philippe Busch, Laure Latham, le Maire de Puteaux Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Aubeline Reboud, Evrard Reboud, et Steve Antonietti ont inauguré l'exposition le 8 mars.

SUCCÈS POUR L'EXPOSITION « EN VOL AVEC SANTOS-DUMONT ET LA SOCIÉTÉ ANTOINETTE »

Les Putéoliens ont découvert ou redécouvert l'incroyable épopée aérienne du pilote Alberto Santos-Dumont grâce à l'exposition qui s'est tenue, du 4 au 17 mars, dans les Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville.

Mars a décidément fait la part belle à la société Antoinette puisque l'entreprise aéronautique, fondée au début du siècle dernier par Jules Gastambide et Léon Levasseur, était également à l'honneur, du 4 au 17 mars, dans l'écrin des Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville. L'exposition « En vol avec Santos-Dumont et la société Antoinette » revenait effectivement sur l'histoire de la société putéolienne, pionnière de l'aviation, et les prouesses du pilote Alberto Santos-Dumont, qui fut le premier à réaliser un vol propulsé homologué en Europe à bord d'un biplan équipé... du fameux moteur Antoinette !

Inaugurée vendredi 8 mars en présence du Maire Joëlle Ceccaldi-Raynaud, des descendants des fondateurs de la société Antoinette, Jules Gastambide et Léon Levasseur et du pilote Hubert Latham, l'exposition a notamment fait l'objet d'une vingtaine de visites pédagogiques. Plusieurs écoles élémentaires et centres de loisirs



Les enfants ont visité l'exposition.



putéoliens en ont effectivement profité pour organiser des visites guidées avec les archivistes de la Ville. Maquettes d'avions, affiches publicitaires grandeur nature et costumes d'époque... Il faut dire que tout était réuni pour un vrai voyage dans le temps au début du XX^e siècle.

SAVE THE DATE
Visite du musée Gaston Garino
Samedi 27 avril de 10h à 11h30
18 rue Parmentier
Inscriptions au 01 46 92 94 33

LA PREMIÈRE MONTRE-BRACELET POUR ALBERTO SANTOS-DUMONT

Incorrigible dandy, Alberto Santos-Dumont s'est heurté, en plein vol, à un problème technique : impossible avec sa montre gousset, qui constituait la norme pour les hommes fortunés de l'époque, de lire l'heure et donc de savoir combien de temps il passait dans les airs. Ayant eu vent de ce souci technique, son célèbre ami joaillier Louis Cartier lui créa un modèle à porter au poignet et dont le cadran était immédiatement visible. La première montre-bracelet moderne pour homme était née !

S'associant à cette exposition sur le célèbre pilote, la Maison Cartier avait accepté, pour le plus grand plaisir des visiteurs, de prêter l'ironique montre-bracelet créée tout spécialement pour Alberto Santos-Dumont.



COMBATTRE L'INDICIBLE

Une stèle à la mémoire d'une Juste parmi les Justes: Marguerite Roure



Du 28 avril au 8 mai, Puteaux honore les victimes de la Guerre et célèbre la libération de la France, au côté du 2^e régiment des forces armées de Phalsbourg. Les actions innovantes, inspirantes et imaginatives menées par la Municipalité pour faire vivre le devoir de mémoire, en y associant un public jeune et scolaire, lui valent d'obtenir le label « Mission Libération », décerné par l'État.

28 avril 2024

Journée du souvenir des victimes de la Déportation

Depuis 1954, chaque dernier dimanche du mois d'avril, nous honorons la mémoire de millions d'innocents déportés, exploités, torturés et tués dans les camps de concentration et d'extermination nazis lors la Seconde Guerre mondiale. Alors que la mort les menaçait quotidiennement et finit si souvent par les emporter, inclinons-nous devant ceux qui ont résisté au sort funeste qu'on leur imposait jusqu'à poursuivre quand ils le pouvaient, unis et solidaires au cœur même de l'indicible, la lutte clandestine contre l'idéologie nazie de leurs persecuteurs.

Le 28 avril à 11h, au Cimetière nouveau de Puteaux, inclinons-nous pour lutter contre l'antisémitisme et honorons, ensemble, la mémoire de la Putéolienne Marguerite Roure Veslin, marchande de quatre saisons au marché des Bergères, décédée le 6 juin 2009. Le 24 juin 2013, Yad Vashem - Institut International pour la Mémoire de la Shoah - a décerné à

COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM Puteaux, membre du réseau Villages des Justes parmi les Nations



Marguerite Roure et André Hartstein, l'enfant qu'elle a sauvé en 1943

Marguerite Roure, le titre de Juste parmi les Nations. Exceptionnelle de courage, Marguerite est rentrée en résistance malgré elle en sauvant la vie d'un enfant juif, André Hartstein. Arrêtés le 13 février 1943, ses parents Léon et Berthe ont

quitté Drancy par le convoi n° 48 et ne sont jamais revenus. Marguerite accueille alors cet enfant, le nourrit avant de le mettre à l'abri à l'orphelinat Saint-Charles dans le XV^e arrondissement de Paris, tenu par des religieuses catholiques.

Destin tout aussi tragique pour la « vertueuse rosière » Julia Mauricette Dzenziolsky, native de Puteaux le 23 septembre 1913, ouvrière horlogère chez Jaz et domiciliée au 39 rue Jean Jaurès. Victime elle aussi de la barbarie nazie, elle est déportée dans le convoi n° 58 du 31 juillet 1943. Ce convoi transporte 1000 personnes, 727 sont gazées à l'arrivée. En 1945, de ce convoi, il n'y aura que 26 survivants: 10 hommes et 16 femmes. Elle décède le 5 août 1943 à Auschwitz.

8 mai 2024

Un lien indéfectible entre Puteaux et nos armées

En mars 2023, Puteaux officialisait son marainage militaire avec le Premier Régiment d'hélicoptères de combat de Phalsbourg, en présence de Louis Giscard-d'Estaing, du Colonel Vincent Michon, Chef de corps, et du Maire de Puteaux, Joëlle Ceccaldi-Raynaud.

En signant cette charte, la Municipalité offre à sa jeunesse la possibilité de découvrir une voie jusqu'alors insoupçonnée et la perspective d'intégrer les corps d'élite des armées.

L'armée recrute

Pour ce 1^{er} anniversaire, venez à la rencontre des militaires de Phalsbourg le 8 mai prochain, de 9h30 à 16h30. A cette occasion, un hélicoptère de manœuvre et d'assaut atterrira sur le parking de l'île de Puteaux. Vous pourrez le visiter et découvrir son fonctionnement. L'occasion sera également donnée aux soldats de présenter avec passion leur métier et leur rôle dans une armée qui recrute ses futurs talents.

RECRUTEMENT : 1RH.C.RECRUTEMENT.FTC@MINTRADEF.GOUV.FR OU SCANNEZ LE CODE QR



POLITIQUE

Journée internationale des droits des femmes : les Putéoliennes à l'honneur

Anonymes ou émérites, les femmes ont été célébrées le 8 mars dernier.

Lydia Ouridjel, une Putéolienne au trophée « Elles en Seine »



Célébrer la réussite des Femmes, tel est l'objectif du Trophée « Elles en Seine ». Initié par le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine, il permet à ses 36 Municipalités de mettre en lumière le parcours remarquable de l'une de leurs habitantes. Vingt communes ont répondu favorablement dont la Ville de Puteaux qui a sélectionné Lydia Ouridjel pour la représenter. La jeune femme de 21 ans est à l'origine du financement d'un bus scolaire et de l'apport de provisions et fournitures scolaires pour un petit village de la côte ouest de Madagascar. Tout comme les 19 autres lauréates, elle s'est vu remettre une médaille du Département ainsi qu'un portrait photographique de qualité professionnelle.



Lydia Ouridjel aux côtés de Jeanne Munck, directrice générale adjointe de la Ville et Georges Siffredi, président du conseil départemental

Une médaille Grand Or pour Laure Latham



Laure Latham

Dix-neuf heures et seize minutes, c'est le temps qu'il a fallu à Laure Latham pour traverser la Manche à la nage. Celle-ci est ainsi devenue la 8^e Française à réaliser cet exploit, dans une eau entre 16 et 18°C, que les nageurs comparent à l'ascension du mont Everest. Née à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, Laure Latham a vécu à deux reprises à Puteaux : deux années, lorsqu'elle était au collège, puis entre 1989 et 2001 avant de s'installer en Californie, où elle s'est initiée à la nage en eau libre dans les lacs du parc national de Yosemite, puis dans la baie de San-Francisco. Le 8 mars 2024, la quarantenaire était de retour à Puteaux. Elle a reçu la médaille Grand Or de la Ville. « Quand on traverse la Manche, il n'y a pas de récompense : on reçoit un diplôme mais c'est tout. Cette médaille de la Ville, elle va fièrement rejoindre mes autres médailles de natation », s'est réjouie la sportive. Et de conclure : « J'en suis très fière ! »

RETROUVEZ L'INTERVIEW VIDEO DE LAURE LATHAM SUR PUTEAUX.TV EN SCANNANT LE QR CODE

Une parenthèse détendue pour les aidantes putéoliennes

Le Pôle Handicap de la Ville de Puteaux, en partenariat avec le service des Sports, avait concocté une belle soirée pour une quinzaine d'aidantes Putéoliennes.



Les aidantes putéoliennes aux Thermes.

Qu'elles soient mères d'un enfant en situation de handicap ou bénévoles, ces 15 femmes et jeunes filles ont pu profiter d'un accès privilégié aux Thermes de Puteaux, privatifs pour l'occasion. Au programme : hammam, jacuzzi et sauna. Et pour leur assurer un vrai moment de sérénité, le Pôle Handicap de Puteaux, aidé par deux papas, avait pris les relais auprès des enfants qui présentent des troubles du comportement ou du spectre autistique. Tout le monde s'est ensuite retrouvé pour partager une collation. En bref, un joli moment de convivialité !

« Justes pour Elles » : une bulle de bien-être

Coaching pro, initiation à la sophrologie, temps d'échanges avec une juriste, atelier prise de parole... Douze femmes suivies par la Maison du Droit et de la Famille



Les bénévoles de la journée « Justes pour Elles »

de Puteaux ont pu bénéficier, le 1^{er} mars, d'une journée qui leur était entièrement dédiée. « On voulait leur permettre de sortir du quotidien, nous avons pensé cette journée comme une bulle de bien-être », se félicite Gwladys Siracuse, responsable de la MDDF, qui a orchestré cette journée. En coulisses, ce sont huit intervenantes qui ont œuvré pour le bien-être de ces femmes en difficultés et leur proposer un programme complet. Les bénéficiaires ont aussi pu déguster des pâtisseries gracieusement offertes et sont reparties avec un kit d'hygiène offert par l'Association Expressions de Femmes et le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles.



DES FRANÇAIS ENGAGÉS

Inès et Hubert Lyautey à l'honneur à Puteaux

À l'occasion de la Journée mondiale des infirmières, le 12 mai prochain, et dans le cadre du 10^e anniversaire du pacte d'amitié entre Puteaux et la ville marocaine de Tanger (dont le Maire est Mounir Lymouri), la Ville retrace le parcours de la famille Lyautey : Inès, une infirmière et héroïne oubliée et Hubert, un Maréchal de France.



Inès Lyautey, une infirmière sans frontière

Alors que nous fêtons la Journée internationale des infirmières, le 12 mai prochain, comment ne pas célébrer l'une des plus célèbres d'entre elles ? Inès Bourgoing, veuve du capitaine Joseph Fortoul avec qui elle a eu 3 enfants, devient infirmière en 1901. Elle initie au début XIX^e siècle des actions humanitaires et sociales à l'étranger. À l'oc-

casion d'une mission au Maroc, elle rencontre Hubert Lyautey et l'épouse en 1909. Alors que son mari est nommé commissaire résident général de France au Maroc en 1912, Inès, quant à elle, poursuit son engagement d'assistance à l'enfance.

La « maternité Maréchale Lyautey », fondée en 1921, est la première maternité du Maroc. La création d'une maison de retraite pour les légionnaires dans l'Isère, lui vaut le titre honorifique de « 1^{re} Classe d'Honneur de la Légion étrangère. » De 1926 à 1938, elle est présidente du Comité Central des Dames de la Croix-Rouge Française. De 1940 à 1945, elle continue d'aider les troupes marocaines situées en France métropolitaine en leur apportant des soins. Première femme à être récompensée du grade de Grand officier de la Légion d'honneur en 1953, elle est aussi promue grand officier de l'Ordre du Ouissam Alaouite en reconnaissance de son œuvre au Maroc. Elle décède cette même année à l'âge de 91 ans.

Hubert Lyautey, bâtisseur de l'amitié franco-marocaine

Hubert Lyautey se destine très tôt à la carrière militaire. Classé 29^e sur 281, il sort de Saint-Cyr et est admis en janvier 1876 à l'École d'application d'État-major. Il est nommé sous-lieutenant le 1^{er} octobre et affecté au 26^e bataillon de chasseurs à pied. Après avoir poursuivi sa formation à l'école de guerre, il est envoyé en Algérie mais également en Indochine, à Madagascar et au Maroc, en tant qu'officier de cavalerie.

À partir de 1908, la carrière militaire de Hubert Lyautey est essentiellement liée au nouveau protectorat français sur le Maroc, établi le 30 mars 1912. Le 28 avril, Lyautey est nommé commissaire résident général du protectorat français.

Brièvement nommé ministre de la Guerre, de décembre 1916 à mars 1917 dans le cabinet Briand, il regagne finalement le Maroc. En 1921, il est élevé au rang de maréchal de France. Reconnu comme l'un des grands artisans de l'amitié franco-marocaine, membre de l'Académie Française, Hubert Lyautey a tiré sa révérence le 27 juillet 1934.



CONFÉRENCE « FEMMES ENGAGÉES POUR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL, ICI ET LÀ-BAS »

INÈS LYAUTEY, L'INFIRMIÈRE, LA MARÉCHALE, ENGAGÉE EN FRANCE ET AU MAROC

Lundi 13 mai 2024 à 19h - Palais de la Culture - 19 rue Chanteoq - Réservation obligatoire au 01 46 92 96 40
Organisée par la Ville et par l'association « L'Ambassadrice » - En présence de Claude Jamati, descendant du Maréchal Lyautey et président de la Fondation Lyautey.



LE MARÉCHAL LYAUTEY ET CAMILLE RENAULT

Célèbre mécène puteuolien, Camille Renault est le cuisinier du maréchal Lyautey lors de son service militaire au Maroc. À son retour, il ouvre un restaurant à l'angle de la rue de la République et de la rue Edouard-Vaillant. À l'époque, il accueillait des peintres de toute origine et se faisait payer en portrait. Son fameux « contrat du carton » fut rapidement connu : un carton de papier blanc, des pinceaux et une boîte de gouache étaient donnés au peintre en échange d'un dessin. Son ami Macario Vitalis a également réalisé un tableau du maréchal Lyautey devant le Palais de Rabat qui se trouve à la Maison de Camille. Son restaurant reste connu comme le lieu de rencontre à la mode de la fin des années 1950 : de nombreux artistes et intellectuels comme Jean-Paul Sartre, Albert Camus ou André Malraux s'y rendent.

UNE HISTOIRE À RETROUVER LORS DE LA NUIT DES MUSÉES...

Vendredi 17 mai 2024 - De 18h à 22h - Entrée libre.

- Atelier Gaston Garino (18 rue Parmentier)
 - Musée de la Section d'or (5 rue Paul Bert)
 - Maison de Camille (7 rue Benoit Malon)
- Animations ou visites à heures fixes (18h, 19h, 20h et 21h)

Le peintre Vitalis a réalisé un tableau représentant le Maréchal Lyautey au Maroc devant le Palais de Rabat



UN MOIS, UN SPORT, UN CHAMPION

ASSOCIATION ELA

La championne du monde Déborah Lassource à la rencontre des écoliers de République

Fin mars, les élèves de l'école République ont eu le privilège d'échanger avec la handballeuse Déborah Lassource, championne du monde en 2023 avec l'équipe de France. La joueuse du Paris 92 était présente en tant que marraine de l'association ELA pour raconter son parcours et sensibiliser les enfants aux leucodystrophies.



Déborah Lassource



Puteaux Infos : En quoi était-il important pour vous d'être présente au côté des écoliers ?

Déborah Lassource : L'école République a récolté plus de 7000 euros pour l'association suite à l'organisation d'une course solidaire. Il s'agit d'une très belle somme ! J'ai donc tenu à rencontrer les élèves pour répondre à leurs questions, leur partager ma vie de sportive de haut niveau et les remercier, ainsi que leurs proches, pour leur implication au profit de l'association ELA. J'ai pu voir également que la pratique du hand intéressait les enfants. Ils se sont présentés avec « l'esprit du débutant » : un état d'esprit qui fait du bien, car on se prend souvent la tête au hand... Mais en fait, c'est un jeu. Et c'est une bonne chose de s'en souvenir !

Comment êtes-vous devenue marraine ELA ?

Une amie à moi était marraine ELA, puis elle est arrivée à Paris, dans mon club. De fil en aiguille, elle m'a présenté Jean-Claude Satta, responsable des personnalités au sein de l'association. J'ai accepté, par la suite, d'être moi aussi marraine, car défendre la cause des enfants malades me tenait à cœur. Si chacun fait sa part, on peut faire de grandes choses ensemble.

Parlons un peu sport désormais. Votre titre mondial avec les Bleues remporté en 2023 reste forcément inoubliable...

Bien sûr, puisqu'il s'agissait de ma première médaille internationale décrochée en seniors, à l'occasion de ma 2^e compétition internationale. Avant, j'avais fait l'Euro en 2002, mais on avait fini 4^e avec un goût d'inachevé.



ANTOINE PRIN, Chargé de missions pour ELA

« Je suis moi-même porteur d'une leucodystrophie. J'ai la chance d'être porteur sain pour le moment. Les leucodystrophies sont des maladies génétiques rares et incurables, pour le moment. Comme c'est génétique, ce sont des maladies que l'on a dès la naissance et transmises par les parents, mais elles peuvent se déclarer à n'importe quel âge. Mon père Pascal Prin est l'un des membres fondateurs, avec Guy Alba, de l'association ELA en 1992. J'habite Puteaux et c'était normal pour moi de venir ici pour remercier les écoliers pour la très belle somme récoltée. Cela fait toujours plaisir de voir des jeunes qui s'impliquent dans des projets solidaires, souvent au handicap et portent un autre regard dessus. »

ELA-ASSO.COM

■ TOUS SOLIDAIRES !

Les élèves putéoliens s'engagent contre le harcèlement

Vendredi 17 mai dernier, 5 classes des écoles de Puteaux ont présenté à leurs camarades les clips contre le harcèlement qu'ils ont tournés. L'initiative de Tristan, éducateur et réalisateur, a été épaulée par la Maison du Droit et de la Famille et par les enseignants. Un résultat impactant dont tout le monde peut être fier.



Les élèves des classes de CM2 de l'école République, de CM1 de Benoît Malon, de CE2 de Félix Pyat, de CM1 de l'école Jean Jaurès et ceux de CM2 des Bergères étaient réunis au Théâtre de Puteaux

Les élèves des classes de CM2 de l'école République, de CM1 de Benoît Malon, de CE2 de Félix Pyat, de CM1 de l'école Jean Jaurès et ceux de CM2 des Bergères étaient réunis au Théâtre de Puteaux, vendredi 17 mai, pour le visionnage des films sur le harcèlement qu'ils ont tournés. Avec la présence de leur réalisateur, Tristan et de Gwladys, directrice de la Maison du Droit et de la Famille, ils ont pu voir leurs clips et répondre aux questions de leurs camarades : « Qu'avez-vous retenu? », « Qu'est-ce qui vous a marqué? » ou encore « Quelles sont vos impressions? ».



Les vidéos ont été pensées par chaque classe avec un point de vue différent. À Benoît Malon, il s'agissait de la mise en lumière du choix : entre la moquerie et l'aide, chacun peut choisir

À l'école République, l'accent avait été mis sur l'égalité filles-garçons, tandis que l'école Benoît Malon prônait la prise de décision et le choix de chacun. « Il faut être solidaire, s'entraider et parler aux gens qui nous entourent », ont-ils déclaré. Comme l'a expliqué Tristan, chaque classe a pu choisir le sujet de sa vidéo en fonction de ses préférences : « Le but était de les sensibiliser, puis de leur permettre de raconter une histoire avec des choses qu'ils aiment. Je me suis occupé de l'écriture et j'ai fourni un cadre pour que cela prenne le moins de temps possible aux professeurs et aux classes, mais les idées sont venues d'eux. »

Des messages de bienveillance universels

« Transmettez vos sourires sans barrière autour de vous », « La méchanceté et le harcèlement n'apportent rien de bon », « Il vaut mieux dire des compliments que de chuchoter des méchancetés », etc. Les messages ont été nombreux à être portés sur scène, les élèves se prêtant au jeu avec plaisir. Et le soir même, ils ont pu inviter leurs parents à visionner leurs clips.

Du côté des enseignants, l'initiative a également été très bien accueillie, puisque beaucoup ont trouvé que cela avait renforcé les liens entre les élèves et également permis de rendre la journée mémorable. « Notre classe de CE2 n'était à l'origine pas prévue, mais nous sommes ravis d'avoir pu participer et les enfants étaient très impliqués », raconte Simon, professeur à Félix Pyat. « Nous remercions Tristan pour son énergie débordante et nous sommes très heureux d'avoir pris part à ce projet qui prône de belles valeurs. Les élèves se sont dépassés et nous espérons pouvoir renouveler l'initiative pour les générations à venir », conclut Inès, professeure de CM1 à l'école Jean Jaurès.



Les élèves de chaque école ont pu poser des questions à leurs camarades



La classe de l'école des Bergères a posé avec le réalisateur Tristan et leur professeur Fairouz

24 | VIVRE ENSEMBLE PUTEAUX INFOS Juin 2024



Inès Lyautey, célébrée et décorée par Puteaux

Le 12 mai célébrait la Journée internationale des infirmières. À cette occasion, et en lien avec le 10^e anniversaire du pacte d'amitié entre Puteaux et Tanger au Maroc, la Ville recevait Naïma Moghir, présidente de l'Association internationale l'Ambassadeurice, qui organisait une conférence sur Inès Lyautey.

Femme du Maréchal Lyautey, cheffe de file des infirmières d'élite de la Société de Secours aux Blessés Militaires, directrice générale de la Croix-Rouge Française durant la Seconde Guerre mondiale, Inès Lyautey a créé des centaines de dispensaires, de maternités, de centres spécialisés et de maisons de retraite au Maroc et en France. Elle fut la première femme à être nommée Grand-Officier de la Légion d'Honneur. Rappelons qu'elle a également reçu l'honneur du « Ouissam Alaouite » marocain et qu'elle a contribué à l'amélioration des conditions de vie des populations en Europe et au Maroc, dont elle est le symbole même du dévouement.



Joëlle Ceccaldi-Raynaud, son excellence Samira Sital, ambassadrice du Royaume du Maroc en France, Naïma Moghir, présidente de l'association L'Ambassadeurice, Claude Jamati, descendant de la famille Lyautey et président de la fondation Lyautey et Marie-José Chavenon, écrivain et conférencière

Face à Madame le Maire, Joëlle Ceccaldi-Raynaud, son excellence Samira Sital, ambassadrice du Royaume du Maroc en France, Claude Jamati, descendant de la famille Lyautey et président de la fondation Lyautey, l'écrivain Marie-José Chavenon a raconté l'histoire de cette femme courageuse, restée trop longtemps dans l'ombre. Au Palais de la Culture, le Maire de Puteaux a remis la Médaille Grand Or de la Ville de Puteaux à titre posthume à Inès Lyautey, à son héritier, Claude Jamati, et à Madame Moghir, présidente de l'Association internationale l'Ambassadeurice.



Marie-José Chavenon, auteure du livre : Inès Lyautey : Infirmière et la Maréchale aux éditions Gérard Louis

« Dans notre recherche permanente d'une société plus juste, l'égalité des femmes et des hommes émerge comme un principe fondamental à préserver. »

JOËLLE CECCALDI-RAYNAUD, Maire de Puteaux



LE MOT DE... NAÏMA MOGHIR, Présidente de l'Association internationale l'Ambassadeurice

« Je suis ravie d'être ici pour présenter Inès Lyautey, infirmière et femme du Maréchal Lyautey, afin de commémorer la mémoire de cette grande dame qui a travaillé inlassablement pour l'intérêt général et pour l'amitié entre la France et le Maroc. Cette femme, française de sang et de sol, marocaine d'âme et d'esprit, a travaillé dans l'ombre de son mari, au Maroc, puisqu'elle a construit la première maison de convalescence à côté de Rabat. Jusqu'en avril dernier, j'étais sur les traces d'Inès Lyautey et j'ai trouvé la plaque de la fondation sur le mur de cet établissement. Le 12 mai était la Journée internationale des infirmières, l'occasion de livrer ce témoignage, afin de consolider les rapports et les relations ancestrales entre la France et le Maroc. »

L'AMBASSADEURICE
Maison des Associations - 5 bis Villa Émile Bergerat - 92200 Neuilly/Seine
moghir88@yahoo.fr

LE MAROC ET PUTEAUX, DES LIENS INDEFECTIBLES

Les liens entre Puteaux et le Maroc sont anciens et multiples. Ainsi, Charles Mochet dispose d'un garage au Maroc. Putéolien de renom, il crée dans les années 1920 le Vélocar, véhicule entre la bicyclette



De gauche à droite, Charles Mochet en casque colonial, le général Gouraud, le colonel Targe et le maréchal Lyautey, 1914

et la voiture (également appelé vélo couché), qui rencontre un grand succès à cette époque. En 1914, il participe au Circuit automobile du Maroc en De Dion-Bouton, autre grande entreprise putéolienne. Lors de cette course, Charles Mochet a notamment côtoyé le maréchal Lyautey, Résident général de France au Maroc de 1912 à 1925.

L'entreprise De Dion-Bouton, dont les usines sont à Puteaux depuis 1883, est une pionnière des circuits automobiles, notamment en Afrique du Nord. En 1903 déjà, une voiture 10 chevaux 2 cylindres De Dion-Bouton conduite par Georges Cormier bat le record du plus long voyage en voiture lors du circuit européen-africain.

Enfin le lien le plus anecdotique est celui du célèbre mèrene putéolien, Camille Renault qui a été le cuisinier du Maréchal Lyautey lors de son service militaire au Maroc en 1924 ! À son retour, il ouvre un restaurant à l'angle de la rue de la République et de la rue Edouard-Vaillant, le Big Boy.

27



Le magazine de la ville
PUTEAUX
INFOS



Puteaux Infos - Juillet-Août 2024 - Couverture

■ PUTEAUX À L'HEURE DES JO !

Deux résidentes putéoliennes ont expérimenté les JO

Elles s'appellent Véronique et Eva et ont eu la chance de vivre une expérience unique au plus près des Jeux olympiques. Témoignages.

Véronique, porteuse de la Flamme olympique !

Voilà un souvenir qu'elle gardera à vie. Véronique a fait partie, le 10 mai dernier, des 10 000 personnes qui ont porté la torche sur les Relais de la Flamme olympique. Mais comment a-t-elle fait ? « LVMH est partenaire premium de Paris 2024 et a proposé en interne à toutes les maisons du groupe de participer à un concours, explique-t-elle. Nous avons une application de sport sur laquelle on pouvait enregistrer toutes nos performances sportives et participer à une compétition en écrivant un paragraphe sur les valeurs du sport et ce que cela représentait pour nous. Je me suis basée sur l'inclusivité dans le sport. Étant en surpoids, c'est très important pour moi de montrer que le sport est accessible à tous. »

Après avoir passé le cap des sélections sur dossier, puis avoir été tirée au sort, Véronique a été envoyée dans le Sud de la France. « C'est comme ça que je me suis retrouvée à Brignoles, dans le Var, pour être porteuse de la Flamme. Nous étions 15 relayeurs : j'ai parcouru 200 m avant de passer le relais au suivant. J'ai ressenti une émotion très forte, j'étais très fière et mes proches aussi ! Plusieurs membres de ma famille avaient fait le déplacement. Cela restera comme un moment unique et fantastique pour moi. Rien que d'en parler, je ressens beaucoup d'émotions... Je suis extrêmement humble et très reconnaissante envers le Comité Paris 2024 de LVMH d'avoir été sélectionnée comme Éclairer de la Flamme. Dans mon parcours personnel, cela représente un espoir. J'espère avoir pu inspirer d'autres personnes. S'il y a un message à faire passer, c'est celui de l'inclusivité, en ouvrant plus de disciplines sportives aux femmes et aux personnes en situation de surpoids ou aux personnes qui ne se sentent pas capables de s'y mettre. Le sport est



pour tout le monde, il y a tellement de disciplines différentes ! Et c'est aussi synonyme de bien-être et de dépassement de soi. »

Pratiquante aguerrie en danse, mais aussi yoga et musculation, Véronique sera au rendez-vous des Jeux de Paris puisqu'elle a ses places pour aller voir le football féminin, l'haltérophilie féminine, le hockey sur gazon féminin et la gymnastique rythmique. « Et je serai bien sûr au rendez-vous pour l'arrivée de la Flamme le 24 juillet à La Défense. » Vous aussi ?

Les Jeux d'hiver de la Jeunesse pour Eva

C'est une formidable aventure qu'a vécue Eva en janvier dernier, en partant trois semaines à Gangwon (province de Corée du Sud) pour les Jeux d'hiver de la jeunesse. Sélectionnée avec un Français, au côté de deux Italiens, deux Sénégalais et sept Coréens, cette jeune étudiante a eu la chance de suivre durant son séjour des cours de presse écrite, de photo et de télévision. Et le tout, en anglais !

« J'ai énormément appris, raconte-t-elle. J'ai pu interviewer des athlètes en zone mixte. Comme je souhaite devenir journaliste sportive, c'était une chance incroyable de vivre cela et un rêve pour moi de pouvoir participer à ce genre d'événement. J'ai pu me familiariser avec les Jeux olympiques d'hiver que je ne connaissais que très peu avant. J'ai développé mes compétences de terrain, en recevant des retours et des conseils pour m'améliorer. Ce que je retiens de cette expérience ? Les personnes que j'ai rencontrées, la culture co-



Eva (ligne du fond, 5^e en partant de la gauche) a développé de nombreuses compétences

réenne que j'ai découverte et évidemment, la mise en pratique. Je me sens plus à l'aise dans les différents domaines étudiés. »

Et sur sa lancée, Eva a intégré le Pôle Presse des Jeux olympiques de Paris 2024, afin de fournir aux journalistes toutes les informations dont ils ont besoin. Une aventure différente, mais toute aussi passionnante !

■ LES TOUT-PETITS

Petite Enfance : bien démarrer dans la vie

Alors que la rentrée a eu lieu mardi 27 août pour les plus petits, les professionnels des crèches ont bénéficié d'une journée pédagogique pour se préparer à cette nouvelle année.

APPROFONDIR SES CONNAISSANCES

Les professionnels ont pu suivre une journée de formation sur le thème de l'éveil au langage.

Pour l'occasion, Caroline Devillers, de l'organisme de formation Loulilou et spécialisée dans le langage du jeune enfant, s'est déplacée au Conservatoire JB Lully pour prodiguer de précieux conseils aux professionnels, les faire participer à un quiz, mais aussi leur apprendre à décliner l'éveil au langage selon l'âge de l'enfant. « J'avais échangé en amont avec les responsables du service Petite Enfance, afin de cerner leurs besoins et de proposer un contenu adapté. Nous avons parlé du langage à adopter face aux enfants et de l'importance de leur apprendre les bons mots », explique Caroline Devillers, qui intervient auprès des crèches depuis 12 ans.

Une formation qui a porté ses fruits, puisque chaque participant(e) a beaucoup appris lors de cette journée. « C'est un vrai plus d'avoir l'opportunité de suivre une telle journée. Cela nous permet de revoir nos acquis, d'approfondir nos connaissances, mais aussi de réviser », explique Sandra Gouët, auxiliaire de puériculture à la crèche des Jardins.

Les professionnels des crèches sont ainsi prêts à accueillir les enfants dans les meilleures conditions !

LE SAVIEZ-VOUS :
un enfant peut apprendre entre
4 et 7 nouveaux mots par jour



Caroline Devillers, fondatrice de Loulilou



L'équipe de la crèche des Jardins a pris la pose après être arrivée première au quiz de clôture de la journée de formation

JEUDI 17 OCTOBRE : ATELIER DES PAPAS

Nouveau cette année, l'Atelier des papas revient avec une nouvelle session pour accueillir tous les papas, dont les enfants ont entre 1 et 2 ans. Durant 1h30, Gilles Vaquier de labama abordera un grand nombre de thématiques, afin de vous aider à gérer au mieux votre petit.

Au programme notamment :

- Gérer les habitudes du quotidien avec plus de facilité (les sorties, le repas, le coucher, etc.).
- Comment être une figure d'autorité sans être autoritaire.
- Quels outils et moyens utiliser pour être entendu sans lever la voix.
- Accompagner les frustrations et favoriser les découvertes.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Auditorium du Palais de la Médiathèque
19h-20h30
Atelier limité à 20 papas
Inscription par mail sur le portail Puteaux Famille ou par téléphone auprès du service Petite Enfance au 01 46 92 94 26



26 | À LA UNE PUTEAUX INFOS Septembre 2024

■ PUTEAUX INFORMATION JEUNESSE

DISPOSITIF ARGENT DE POCHE

Les jeunes Putéoliens s'impliquent pour la Ville

Ce sont 50 Putéoliens âgés de 15 à 18 ans, qui ont eu l'opportunité de s'impliquer pour leur commune du 1^{er} juillet au 31 août, en intégrant les services municipaux de la Ville.

DISPOSITIF ^{été 2024}
Argent de Poche



Ils ont participé au dispositif Argent de poche cette année :

Imane ABBASSI, Yacine ABDELMALEK, Nathan ADÈLE, Yosr AHMED MOHAMED, Emmanuelle ALVAREZ, Lehna BENABDELHAK, Lila BENABDENBI, Adam BORID-BARR, Lenny BOUCHERON, Adil BOUGUERA, Baptiste BOUILLEK, Clélie BREMOND, Lucas CRESPO, Maud DAVID-BEAULT, Luna DE FARIA - COLSON, Olivia DEMÉA, Shana DJONGOUÉ, Léa DUPONT, Raphaël GONCALVES DA SILVA, Salomé HEBRON, Ella JANOD, Adam KARDAD, Raphaël LAIDET, Gabin LAZZARINI, Nina LE GUINER, Thomas LOBATO, Evann MAREC MANACH, Thomas MARTINS, Mathieu MICHEL, Arthur MORAEI, Séléna NOËL, Anas OUBOUKAR, Abdellah OUZIDOUH, Victoire PICHON, Maëlys PIERRE, Maxence POULIN-DHUGUES, Julie RAKOTONDRAINIBE, Loane RENAULT, Célia RIVOAL, Angel SALAMA, Célia SANCHEZ, Curtis SECK, Sofiane SHAZHAD, Mathis SIMON TURPIN, Jean SOIRANT, Alexis TOURVILLE, Sean VIELVOYE, Dan WIZMAN, Matthew YOUNGMAN, Dalil ZAHZOUH



Angel a intégré le Centre Médical Dotto



Shana a pu découvrir le service Communication

Piloté et coordonné par Puteaux Information Jeunesse, le dispositif « Argent de poche » était de retour pour une 4^e édition, du 1^{er} juillet au 31 août, au cœur de différents services municipaux : Administration, Palais des Sports, Médiathèques, Espaces verts, services techniques, service Communication ou encore accueils de loisirs.

Ce sont 50 Putéoliens âgés de 15 à 18 ans, qui ont eu l'opportunité de s'impliquer pour leur ville et de découvrir la pluralité de métiers qu'offre la Fonction Publique Territoriale, aussi riche et variée soit-elle.

Par ce biais, la Municipalité souhaite favoriser la réussite éducative et professionnelle de ses jeunes, contre rétribution d'une valeur de 100€ par semaine. Ces expériences formatrices leur permettent de développer leurs compétences, de mieux cerner leurs aptitudes professionnelles, de gagner en autonomie, de participer activement à la vie du territoire, et également de valoriser leur CV.

« Je remercie vivement les 50 candidats pour leur engagement et leur conduite exemplaire au sein des services municipaux. J'exprime toute ma gratitude aux tuteurs pour leur accueil et leur accompagnement durant la période estivale », exprime Garance Allou, Directrice de Puteaux Information Jeunesse.



Le Palais des Sports a accueilli Nathan

« 100 SOLUTIONS POUR LA RENTRÉE » AVEC LE PUTEAUX INFORMATION JEUNESSE

Vous avez entre 16 et 29 ans et avez besoin d'aide pour la rentrée ? Les conseillers du Puteaux Information Jeunesse vous accompagnent avec « 100 solutions pour la rentrée ». Cette opération destinée aux lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi, volontaires ou créateurs d'entreprises, permet à tous ceux qui rencontrent des difficultés de trouver une affectation, une orientation, un établissement scolaire ou une entreprise et d'être accompagnés par des conseillers du PJI. Franchissez le pas et bénéficiez de nombreux avantages : entretiens individualisés, ressources documentaires, équipements multimédias, accompagnement numérique, aide au Projet d'Insertion des Jeunes et coup de pouce financier pour des formations à but qualifiant ou certifiant.



PUTEAUX INFORMATION JEUNESSE
4 rue Marcelin Berthelot - Tél. : 01 41 02 95 53
Mail : sij@mairie-puteaux.fr

36 | VIVRE ENSEMBLE PUTEAUX INFOS Septembre 2024



Le magazine de la ville
PUTEAUX

INFOS



*Menons la danse
face au cancer du sein*

■ SANTÉ PUBLIQUE

OCTOBRE ROSE

Comme chaque année, la Municipalité, sous la houlette du Centre médical Dolto, sensibilise les habitants au dépistage du cancer du sein.

Vrai / faux : 5 idées reçues sur le cancer du sein

Le docteur Nasrine Callet, médecin gynécologue à l'Institut Curie, déconstruit pour nous cinq idées reçues sur ce cancer qui demeure le plus fréquent chez la femme.



1- TOUTES LES TUMEURS DU SEIN SONT MALIGNES

❌ **FAUX** On différencie **les kystes et les fibroadénomes**, qui sont des tumeurs bénignes, **des adénocarcinomes**. Ces derniers étant responsables de la très grande majorité des cancers du sein. « *D'où l'importance de consulter, dès que l'on décelé une anomalie* », exhorte le docteur Callet.

2/ SI UNE TUMEUR EST PRÉSENTE, LE CANCER VA SE PROPAGER

❌ **FAUX** La tumorectomie, **chirurgie conservatrice** qui consiste à retirer la tumeur tout en préservant au maximum la glande mammaire, est le traitement appliqué dans **75 % des cancers du sein**. Il s'agit de la chirurgie la moins invasive. Cependant, elle n'est suffisante que si le cancer en est à un **stade précoce**.

3/ PLUS IL EST DÉTECTÉ TÔT, MIEUX IL SE SOIGNE

✔ **VRAI** On observe 99 % de survie à 5 ans pour un cancer détecté à un stade précoce, contre seulement 26 % pour un cancer diagnostiqué à un stade tardif. « *Pour les cancers qui sont détectés tôt, on parle désormais de*

guérison et plus seulement de rémission », s'exclame la gynécologue de l'Institut Curie. Autre atout considérable : les traitements sont moins lourds au stade précoce de la maladie.

4/ JE NE COURS AUCUN RISQUE SI PERSONNE N'A EU DE CANCER DANS MA FAMILLE

❌ **FAUX** « *On aurait tort de penser qu'il n'y a aucun risque en l'absence d'occurrence dans notre famille, quand bien même les antécédents familiaux constituent effectivement le seul facteur à risque qui a été prouvé à 100 %* », tranche le docteur Callet, rappelant au passage que ces antécédents familiaux ne sont pas forcément connus de tous. La spécialiste ajoute : « *De même, ce n'est pas parce que personne dans la famille n'a encore été touché que l'on n'est pas porteuse de la mutation* ».

5/ LE CANCER DU SEIN NE SE MANIFESTE PAS AVANT 40 ANS

❌ **FAUX** Certes, près de 80 % des cancers du sein se développent après 50 ans et l'âge moyen au diagnostic est de 64 ans. Néanmoins, les quadragénaires, les trentenaires, et même les jeunes femmes ne sont pas à l'abri du développement d'une tumeur maligne. « *Quel que soit l'âge, on est suscep-*

tible d'avoir un cancer du sein », alerte ainsi le docteur Callet. Elle ajoute : « *Il vaut mieux consulter pour rien, que d'attendre, de se croire intouchable et de laisser une tumeur se développer* ». Un examen clinique annuel des seins par un médecin est ainsi recommandé dès l'âge de 25 ans. Quant au dépistage, le docteur Callet et l'ensemble du personnel médical insistent sur la nécessité d'y prendre part bien avant 50 ans, soit l'âge minimum de la campagne nationale initiée par les autorités sanitaires à destination des femmes de 50 à 74 ans. Le docteur Callet renchérit avec fermeté : « *Bien évidemment, il faut commencer avant, puis continuer après 75 ans !* »

LE CANCER DU SEIN en chiffres

61 214
nouveaux cas en 2023,
dont **12 000 décès**.

33 %
des cancers chez la femme sont **des cancers du sein**, ce qui en fait le **cancer le plus répandu et la première cause de mortalité par cancer** chez les femmes.

Trois matinées de dépistage sans reste à charge aux Centres d'Imagerie Médicale de Puteaux

On ne le répètera jamais assez : le dépistage, en l'absence d'antécédents familiaux ou de symptômes, demeure **la principale arme face au cancer du sein**.

En complément de la campagne nationale de dépistage visant les femmes de 50 à 74 ans et pour laquelle ils sont agréés, les **Centres d'Imagerie Médicale de Puteaux (CIMP)** organisent, à l'occasion d'Octobre rose, **trois matinées de dépistage ouvertes prioritairement aux Puteoliennes, à partir de 40 ans** :

- Les lundi 7 et mercredi 16 octobre, de 8h30 à 13h, au cabinet Jaurès
- Le vendredi 18 octobre, de 8h30 à 13h, au cabinet des Bergères

Munies d'une prescription médicale qu'elles pourront obtenir en consultant leur médecin généraliste ou l'un des praticiens du Centre médical Françoise Dolto, les Puteoliennes devront **préciser qu'elles prennent rendez-vous dans le cadre de cette opération**, afin d'être exonérées des dépassements d'honoraires et du reste à charge pour la mammographie. **Une échographie du sein pourra être réalisée en complément si nécessaire**, là aussi **sans aucuns frais** pour les patientes.

CIMP JAURÉS
88 rue Jean-Jaurès - Tél. : 01 47 75 40 53
CIMP BERGÈRES
54 av des Bergères - Tél. : 01 89 29 91 01



DR LAURENT CHICHE,
référént imagerie du sein
aux CIMP

« *Après une première édition l'an dernier, il nous apparaissait logique de reconduire cette opération de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Il s'agit d'un enjeu de santé publique puisque c'est le cancer le plus fréquent et le plus mortel chez les femmes. En tant que radiologues, nous jouons un rôle majeur dans sa détection précoce. Il est important que les femmes prennent conscience de l'intérêt du dépistage car plus tôt le cancer est détecté, mieux il sera traité !* »

La kinésithérapie sénologique pour « remettre les femmes sur pied »

Spécialité encore méconnue du grand public, la kinésithérapie sénologique est pourtant essentielle pour lutter contre les séquelles du cancer du sein. Jocelyne Rolland, marraine du Réseau des Kinésithérapeutes du Sein (RKS), nous en dit plus sur cette discipline pour laquelle plus de 1 300 professionnels de santé sont d'ores et déjà répertoriés.

Puteaux Infos : À quel niveau la kinésithérapie intervient-elle dans la lutte contre le cancer du sein ?

Jocelyne Rolland : Les différents traitements contre les cancers du sein, que ce soit la chirurgie, la radiothérapie ou la chimiothérapie, s'accompagnent malheureusement d'effets secondaires. La chirurgie curative, par laquelle toutes les patientes passent, et la radiothérapie ciblent le sein affecté et la région avoisinante du creux de l'aisselle. Elles affectent ainsi l'épaule et la motricité du membre supérieur. Quant à la chimiothérapie, qui agit sur l'ensemble du corps, elle entraîne une très grande fatigue, une fonte de la musculature et des douleurs articulaires. La kinésithérapie est là pour remettre les femmes sur pied. Il ne s'agit plus seulement d'empêcher ou d'éliminer un lymphœdème du membre supérieur, qui constituait autrefois une séquelle récurrente. Notre action est désormais globale pour faire en sorte que les patientes se sentent à nouveau bien dans leur corps et qu'elles reprennent une activité physique adaptée.

PI : Pourquoi est-ce si important ?

JR : On sait, aujourd'hui, que si les patientes pratiquent une activité physique - qu'elles reprennent leur activité d'avant la maladie ou qu'elles en commencent une nouvelle -, cela prévient les récurrences. Sauf que les séquelles physiques des traitements, qu'il s'agisse d'une cicatrice douloureuse avec ou sans adhérence, d'un problème d'épaule, d'une posture de repli autour de la zone lésée ou tout simplement d'une fragilité

physique, pourraient justement les décourager. Les kinésithérapeutes sénologiques sont là pour les aider à reconstruire leur corps, travailler leur posture, assouplir leurs cicatrices, leur montrer comment détendre leurs muscles et leur donner ou leur redonner le goût de l'activité physique.

PI : Si l'activité physique prévient les récurrences, est-elle également efficace dans un cadre préventif ?

JR : Il y aurait effectivement moins de cancers du sein si les femmes faisaient plus d'activité physique. Quand une femme est considérée comme très à risque, parce qu'elle est, par exemple, porteuse d'une mutation génétique qui prédispose au cancer du sein, on va effectivement lui conseiller d'avoir une vie la plus saine possible, ce qui passe, entre autres, par la pratique régulière d'une activité physique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La sénologie désigne l'ensemble des pratiques et des savoirs dans le domaine médical concernant le sein et ses maladies.

SAVE THE DATE : 16 OCTOBRE

Jocelyne Rolland, le Dr Nassrine Callet et le Dr Laurent Chiche **répondront à toutes vos questions** concernant le cancer du sein lors de la conférence organisée par le Centre médical François Dolto au **Palais de la Culture, mardi 16 octobre à 19h.**

« L'activité physique est bénéfique tout au long du parcours de lutte contre le cancer du sein : en préventif, pour aider à supporter les effets secondaires des traitements, et pour limiter les récurrences. »

OCTOBRE ROSE À PUTEAUX, C'EST AUSSI...

PLUSIEURS ACTIONS DE SENSIBILISATION

La Ligue contre le cancer et le Centre régional de coordination des dépistages des cancers (CRCDC) seront présents au Centre médical François Dolto le **15 octobre**, de 14h à 17h, pour faire de la prévention et **sensibiliser à l'importance de l'auto-palpation mammaire**, qui constitue le premier maillon du dépistage. Le Comité départemental de la Ligue contre le cancer sera également présent au **Marché Chantecoq**, le **13 octobre** de 10h à 13h.

UNE COURSE CARICATIVE : LES FOULÉES ROSES

Dimanche 6 octobre, participez à l'édition 2024 de cette grande **course caritative** à travers Puteaux. Ouverts à toutes et tous, les **deux parcours de 3 et 5 km** se font à allure libre, sans chronométrage et sans classement. Le départ sera donné sur les coups de 11h, **place Simone Veil**, en présence de nombreuses animations. Les sommes récoltées, dont les **frais d'inscription**, seront **reversées à des associations** œuvrant contre le cancer du sein.

UN DÉFI COLLECTIF : « PÉDALEZ CONTRE LE CANCER »

À chaque kilomètre effectué sur le vélo mis à disposition par la Municipalité, celle-ci s'engage à **reverser 1 euro à une association** œuvrant contre le cancer du sein. Rendez-vous, **pour pédaler**, le 6 octobre dès 9h **place Simone Veil** et le 13 octobre au **Marché Chantecoq**.

UNE PROGRAMMATION ENGAGÉE AU CINÉMA LE CENTRAL

Cancer, sans dec !, court-métrage drôle et tendre d'Émilie Marsollat sur les réactions parfois maladroites des proches à l'annonce de la maladie, sera **diffusé en amont de chaque séance de :**

- **Joker : Folie à deux**, samedi 5 et dimanche 6 octobre
- **L'Amour oui**, samedi 19 et dimanche 20 octobre.

Emploi : des opportunités à ne pas manquer

Si vous êtes à la recherche d'un emploi, plusieurs rendez-vous seront à noter dans votre agenda aux mois d'octobre et novembre. Mettez toutes les chances de votre côté !

OCTOBRE 8 MARDI ▶ Un Job dating au centre Westfield Les 4 Temps et au Cnit

Direction La Défense pour rencontrer les nombreux recruteurs présents parmi les enseignes de Westfield Les 4 Temps et du Cnit :

Apple, Auchan, Cojean, Gérard Darel, Intersport, La Tête Dans Les Nuages, Le Chocolat Alain Ducasse, Nature & Découvertes, Sephora, La Brigade, etc.

Des recruteurs externes, tels que la RATP, seront aussi là pour vous recevoir.

Comment ça marche ?

Présentez-vous le jour J avec votre CV imprimé : aucune inscription préalable n'est requise. Tous les demandeurs d'emploi auront la possibilité de passer des entretiens dans un format « speed dating » de 7 à 10 minutes.

Quels postes seront à pourvoir ?

Directeur de magasin, directeur de restaurant, responsable de boutique adjoint, équipier polyvalent, conseiller de vente, animateur de rayon, hôte de caisse, manager de rayon, assistant clientèle, stockiste, agent des gares de RER et des stations de métro, gestionnaire de terminus, chargé de régulation, etc.

Saisissez cette opportunité ! Lors de la dernière édition, près de 1 000 entretiens ont été réalisés et de nombreux recrutements se sont concrétisés le jour même.

De 10h à 17h à Westfield Les 4 Temps (Espace Clairière)

ASCENSION'ELLES : UNE MATINÉE INSPIRANTE

Destiné à l'entrepreneuriat au féminin, l'événement Ascension'Elles, qui s'est déroulé le 26 septembre au Palais de la Culture, a permis au public présent de se rapprocher des partenaires d'accompagnement à la création d'entreprise (l'Apec, la CCJ, la BGE, France Travail, l'Adie, France Active Métropole, etc.) et de découvrir notamment 6 entrepreneures inspirantes autour d'une table ronde. Celles-ci ont présenté au public leur parcours de création avec leurs difficultés, mais aussi leurs réussites, et les accompagnements dont elles ont bénéficié.

NOVEMBRE ▶ Cap sur la Semaine de l'Emploi

Différents ateliers seront proposés aux demandeurs d'emploi à l'occasion de la 4^e édition de la Semaine de l'Emploi, organisée par Puteaux Développement

en partenariat avec France Travail, l'APEC, la Mission locale et Cap emploi 92.

LUNDI 4 NOVEMBRE À 14H ET À 14H30 À PUTEAUX DÉVELOPPEMENT :

Atelier DIY pour la création d'une lotion « Effet bonne mine », animé par Céline Defoix du Naturoscope de Puteaux.

MERCREDI 6 NOVEMBRE DE 9H30 À 11H À LA MAISON DES ASSOCIATIONS :

Atelier collectif sur la thématique « Entretien d'embauche en séquence filmée », animé par Stéphanie Poulain, formatrice indépendante.

MERCREDI 6 NOVEMBRE DE 9H À 12H À PUTEAUX DÉVELOPPEMENT : Atelier collectif autour de l'estime de soi, de la posture, de la communication non verbale et du « Conseil en image personnel et professionnel » avec Marine Houssou de l'agence « Je suis sublime ».

MERCREDI 6 NOVEMBRE DE 14H À 17H À PUTEAUX DÉVELOPPEMENT : Un coaching personnalisé par demandeur d'emploi, type « speed meeting », avec sélection dans le « Dressing solidaire » de la tenue adaptée.

Gratuit, inscriptions auprès de Doriane Delattre par mail à ddelattre@mairie-puteaux.fr

Puteaux Développement : 60 rue Charles Lorilleux • 01 45 06 93 60

Maison des Associations : 18-20 rue Roque de Fillol • 01 46 92 94 00

NOVEMBRE ▶ Job dating à l'Hôtel de Ville

JEUDI 7 Un job dating généraliste se tiendra jeudi 7 novembre, de 9h30 à 13h30, au sein de l'Hôtel de Ville. Venez avec votre CV et votre plus beau sourire.

Accès libre - Salle des Colonnes de l'Hôtel de Ville



Rim Abdelqader, Hanane Dabla, Karen Boobhan, Laura Goddard, Stéphanie Chippaux et au deuxième plan, de gauche à droite, Laetitia Indombo et Elodie Siracuse



HANDBALL ■



L'équipe senior féminine de Puteaux ne compte pas s'arrêter en si bon chemin

CSM PUTEAUX HANDBALL

L'équipe féminine touche au but

Le handball féminin se porte bien à Puteaux. En juin dernier, les joueuses de l'entraîneur Yohann Noé sont montées à l'échelon supérieur, en gagnant leur ticket pour la Régionale. Un excellent résultat pour un groupe en reconstruction, qui ambitionne le haut de tableau cette saison.

« Le handball est un sport extrêmement dur physiquement. » Yohann Noé, coach principal de l'équipe féminine avec l'aide de Vincent Justet, sait par quoi ses joueuses sont passées la saison dernière pour décrocher la montée. Après être montées jusqu'en Pré-Nationale, les seniors féminines du CSM Puteaux Handball avaient, en effet, concédé deux descentes d'affilée. Puis, la saison passée en Départementale, elles ont su relever la tête pour retrouver le chemin des filets.

« Nous avons fait face à un important challenge mental, confie l'entraîneur et ancien joueur. C'est un groupe qui a perdu beaucoup de joueuses. Nous avons rencontré des gros saucis de poste, des problèmes de gardienne, il y a eu aussi des blessures et des absences. Il a fallu redonner confiance aux joueuses pour recommencer à gagner des matches. Les filles ont été très patientes, elles ont fait preuve de résilience, surtout dans les moments compliqués. Elles ont fait preuve de beaucoup d'application pour se sortir d'une poule qui était loin d'être évidente ! »

Créer des bases solides

« Yohann, qui débute sa 2^e saison avec nous, consolide son groupe, explique de son côté Sophie Arnaud, Présidente du club depuis huit ans. Il faut créer des bases solides pour pouvoir avancer. Si nous atteignons le haut de notre poule en Régionale, nous serons contents. » La culture de la gagne est en tous les cas bien présente. « Les joueuses qui sont



restées ont envie de s'investir, de progresser et de faire monter le club le plus haut possible, ajoute de son côté le coach. D'autant que des jeunes nous rejoignent grâce à l'Entente Puteaux - Suresnes - Nanterre - Rueil-Malmaison. »

Toutes peuvent avoir comme source d'inspiration ultime l'équipe de France, dont le palmarès XXI (médaillée d'argent aux Jeux de Paris, titrée aux JO de 2020, championne du monde en 2023, etc.) en a fait rêver plus d'une. « Il y a de grandes choses à faire à Puteaux, conclut Yohann. Les infrastructures et la qualité de jeu sont là. Il faut rappeler que les garçons ont déjà joué en Nationale 3 et ambitionnent d'y retourner. » Reste main-



Yohann Noé, coach principal de l'équipe

tenant à faire trembler les filets, sans oublier que le handball est aussi, et surtout, « une belle école de la vie... »

Avec 280 licenciés, des équipes jeunes compétitives, le développement de l'activité « Sport Santé Handfit » avec l'ouverture d'un nouveau créneau le mercredi midi et la création, en ligne de mire, d'un créneau Hand loisir, le CSM Puteaux Handball ne quitte pas son but des yeux.

CSM PUTEAUX HANDBALL
Gymnase des Pavillons
4 rue des Pavillons
contact : secretariat@puteaux-handball.fr
puteaux-handball.fr/

71

Octobre Rose



Défis sportifs
Prévention et sensibilisation
Conférence • Cinéma

Les Foulées Roses
Dimanche 6 octobre 2024
11h • Place Simone et Antoine Veil

PUTEAUX.FR villedeputeaux villeputeaux villedeputeaux

■ LA GASTRONOMIE, ART PLURIEL

La Mazille : une passion partagée entre Puteaux et le Périgord

Classée en 2010 au patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO, la gastronomie française est un art majeur dont on retrouve des éléments sur la Ville : des commerces de bouche d'exception, des restaurants courus, un passé viticole avec la résurgence de nombreuses vignes, un musée consacré au mécène Camille Renault, ou encore la fine cuisinière puteuolienne et admiratrice de Curonsky, Andrée Mallet-Maze dite La Mazille. Retour sur cette page de l'histoire de la Ville.

Quand l'entrepreneur **François Maze** et **Marie Eymery** découvrent Puteaux, ils tombent amoureux de ce village champêtre où les vignes sont légion. En 1885, ils jettent leur dévolu sur un terrain 22 rue Cartault et font édifier une maison qui offre une jolie vue sur Paris. De leur union et dans cet environnement verdoyant naîtront à Puteaux deux sœurs qui marqueront l'histoire.

Une famille où les arts régnet en maîtres

Renée Maze, l'aînée, est une illustratrice de renom (*La Servante Coquette*, *Dame Tartine...*), peintre et grande amatrice des expositions de peintures que Puteaux organise.

Andrée Maze, dite La Mazille, née le 20 juin 1891 à Puteaux, s'est mariée à Albert Mallet en 1922. Ils demeurent 22 rue Cartault avec leurs trois filles. Rédactrice au Ministère des Anciens combattants, **La Mazille** est restée toute sa vie très attachée à ses racines périgourdines. Avec l'écriture comme passion, elle s'adonne à l'art du conte. Publiés aux éditions Pierre Fanlac, quatre ouvrages (1971 : *Au coin du feu*, 1973 : *Où la chèvre est attachée*, 1975 : *Les Nouvelles Histoires au coin du feu*, 1978 : *Dernières histoires au coin du feu*) racontent les mœurs d'un Périgord pittoresque que l'on aime partager en famille, le soir près du « cantou », ce lieu de vie incontournable qui servait à la chauffe, à l'éclairage, à la cuisine, à la lessive et au rangement.

La Mazille a eu trois filles : **Françoise** de Carnavalet, **Huguette** Basdevant et **Catherine** Houdard.

Honorer les cuisinières

Aux habitants de ce pays de cocagne, elle dédie un ouvrage majeur de la littérature culinaire, offert en dot aux jeunes filles à leur mariage : *La Bonne cuisine du Périgord*, publiée en 1929 et toujours rééditée, devenue « LA » référence incontournable pour les fins gourmets considérant cette cuisine comme la meilleure de France. La Mazille ne joue pas la carte de l'artifice. D'une plume savante et légère, elle conte sa cuisine en ayant saisi l'esprit de la vie paysanne et l'histoire des coutumes locales. Si la Dordogne est une terre bénie « où pousse la truffe et naissent les pâtés de foie gras », l'excellence de la table revient au talent des cuisinières périgourdines dont le tour de main n'a d'égal que l'amour déployé pour faire d'un rien un régal pour les palais les plus blasés.



La Mazille en tenue de Périgourdine avec sa petite-fille Hélène

Elle n'a eu de cesse de compléter le carnet de cuisine familial dont elle a hérité, en parcourant campagne périgourdine à bicyclette pour retranscrire des recettes ancestrales, transmises oralement de mère en fille, de génération en génération.



La Mazille

Au Pays de Jacou le Croquant, faire bombance est un état d'esprit érigé en principe cardinal même pour les familles modestes. Soupe des vendanges et son inénarrable chabrot, bouillon des noces, pâté et grillons, surprises de foie gras, sangquette, omelette aux truffes, poullarde sauce blanche aux morilles et Monbazillac, tourtière aux salisirs, civet au Pécharmant, cou d'oie farci et autres morceaux choisis de canard, pommes de terre sarladaises aux cèpes, Millassou, Duchesse de Sarlat et tarte au noix, l'Amour déployé pour faire d'un rien un régal pour les palais les plus blasés.



La Mazille et sa fille, la comtesse de Carnavalet, sont nées et enterrées à Puteaux

Collection privée de la famille Reynaud-Lacroze

Un attachement viscéral à Puteaux

Depuis quatre générations, la famille est restée fidèle à Puteaux et à cette adresse, rue Cartault. Françoise (administratrice du CCAS de la Ville) est l'épouse du comte Olivier de Carné de Carnavalet (également responsable de l'antenne de la Croix Rouge de Puteaux). Ils donneront naissance à quatre filles : Sabine de Valence, Béatrice Reynaud-Lacroze, Véronique le Masne de Chermont et Florence de Kerros. Elles témoignent de souvenirs de famille merveilleux, au coin du feu de cette maison discrète.



Françoise de Carné de Carnavalet, fille de La Mazille et administratrice du CCAS

Un hommage de la Ville à La Mazille

Pour rendre hommage à la papesse de ce patrimoine culinaire préservé et à cette famille puteuolienne, la Ville s'est portée acquéreur de la maison familiale de La Mazille 22 rue Cartault pour y accueillir les collections de l'artothèque, et le Conseil municipal a voté à l'unanimité la dénomination du jardin familial, situé à l'adresse exacte où la Mazille est née, en contrebas du Jardin du Belvédère, au droit du passage Hanet. Ces lieux seront prochainement inaugurés en présence des descendants. Comme quoi, dans la vie, point de place au hasard !



La maison familiale de La Mazille, 22 rue Cartault, rachetée par la Ville, abritera les collections de l'artothèque municipale



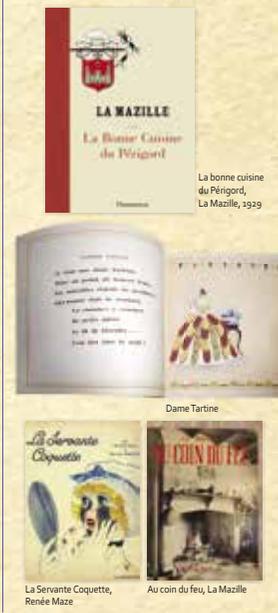
Une Master class au Palais des Gourmets



À l'occasion de la Semaine du Goût, le Palais des Gourmets a organisé une Master class en hommage à La Mazille et à ses recettes ! Sous la spatule d'Oxhana Motta, cheffe au Palais des Gourmets, les convives ont pu préparer et surtout goûter ces spécialités que le monde entier nous envie ! Retrouvez en vidéo les réalisations, émaillées d'anecdotes et de conseils pratiques, qui vous plongeront au cœur de la vie quotidienne des Périgourds. À vos assiettes, prêts, savourez !

RETROUVEZ LA VIDÉO EN SCANNANT LE QR CODE

LE COIN DES LECTEURS



Pomme de terre sarladaise aux cèpes

Grand classique pour 4 personnes | Préparation : 15 minutes
Cuisson : 25 minutes

Ingédients
* 800 g de pommes de terre à chair ferme * 2 gousses d ail
* 2 cuillères à soupe de persil ciselé * 250 g de cèpes frais
* 4 cuillères à soupe de graisse d'oie * gros sel, poivre

Laver, épilucher et couper les pommes de terre en rondelles. Nettoyer les cèpes, ôter les pieds terreux et couper les cèpes en morceaux.

Dans une poêle anti-adhésive, faire fondre 1 cuillère à soupe de graisse d'oie. Ajouter les morceaux de cèpes et le persil. Faire cuire le tout jusqu'à ce que l'eau se soit évaporée.

Dans une cocotte, chauffer la graisse d'oie. Y faire revenir les pommes de terre sur feu vif avec les gousses d'ail écrasées et une pincée de gros sel. Les laisser colorer en remuant de temps en temps puis continuer la cuisson quelques minutes sur feu moyen. Ajouter les morceaux de cèpes et mélanger délicatement. Parsemer d'un hachis de persil. Poivrer. Servir chaud avec un confit de canard.



Parutions
de novembre
2024



Réveil vitaminé au marché des Bergères : Joelle Ceccaldi-Raynaud a donné rendez-vous à Miss Île-de-France, Julie Dupont, et aux Puteoliens pour un grand rassemblement contre les violences faites



14 | À LA UNE PUTEAUX INFOS Novembre 2024



aux femmes



Un grand merci à Momo, marchand des quatre saisons, d'avoir offert un jus d'oranges frais aux participants

15

■ PUTEAUX S'ENGAGE

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES
Puteaux sensibilise à grande échelle

Mobilisée contre les violences faites aux femmes, la Municipalité met à disposition des outils pratiques pour mieux comprendre et réagir. Le déploiement, dans les espaces publics de la ville, du violentomètre en est l'un des exemples les plus flagrants.

De « *Il respecte tes décisions et tes goûts* » à « *Tobligé à avoir des relations sexuelles* » en passant par « *Te manipule* » ou « *Te traite de folle quand tu lui fais des reproches* » : le violentomètre s'est imposé comme un **outil incontournable de sensibilisation** contre les violences conjugales. Conçu fin 2018 par les Observatoires des violences faites aux femmes de Seine-Saint-Denis et de Paris, il a été diffusé nationalement en étant apposé sur les sacs à baguette et exposé dans les structures associatives ou paramédicales. À Puteaux, il a fait l'objet, en novembre 2023, d'une **campagne d'affichage dans les espaces publics**. Ce graphique aux couleurs évocatrices s'est retrouvé

affiché sur les grilles des parcs et squares puteoliens, exposant ainsi au plus grand nombre les travers d'une relation toxique, et devenant dès lors **l'étendard de la politique volontariste de la Municipalité** en faveur de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Du violentomètre au harcèlement

Cette échelle des comportements abusifs et/ou dangereux au sein d'une relation a inspiré les membres du Conseil Communal des Jeunes (CCJ) qui, **épaulés par l'équipe de la Maison du Droit et de la Famille (MDDF)**,

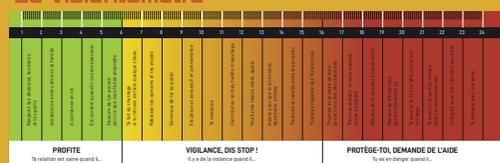


ont conçu un **outil dérivé pour sensibiliser au harcèlement**, qu'il soit scolaire, sexuel et/ou en ligne : le harcélomètre. Une initiative pour laquelle les jeunes élus, dont le mandat 2023/2024 vient justement de s'achever, vont recevoir le **1er prix départemental de l'initiative citoyenne collective** en marge de la première séance plénière de leurs successeurs, le 6 novembre.

INFO +

Tout comme l'équipe de la MDDF qui assure **des permanences d'accueil** avec des partenaires spécialisées tels que le Centre d'Information sur le Droit des Femmes et des Familles (CIDFF), les conseillers du Point Information Jeunesse (PIJ) sont à **l'écoute de toute situation de vulnérabilité**. En plus des ressources documentaires mises à disposition, un bureau situé à l'étage permet notamment de **discuter en toute confidentialité**.

Lutter contre les violences faites aux femmes
Le violentomètre



SENSIBILISER, PRÉVENIR ET PROTÉGER

LE CONSEIL ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Renouvelé en mars 2021, le Conseil Égalité femmes-hommes est une **instance citoyenne** qui se réunit 5 à 6 fois par an pour proposer des actions et des pistes d'améliorations. Ces échanges permettent de **travailler en collaboration avec la MDDF**, tout en faisant le point sur l'atteinte des objectifs et la prise en compte des suggestions qui émanent des différents groupes de travail. Présidé par l'adjointe au maire Marie-Cécile Menard, ce conseil est composé de 4 représentants du secteur associatif, 4 autres du secteur économique et 6 Puteoliens engagés dans la vie publique locale.

LE DISPOSITIF U MAY



Implantée sur la ville depuis 2021, l'application U MAY vise à **lutter contre le sentiment d'insécurité dans l'espace public** en recensant les lieux dit sûrs **où quiconque peut se réfugier et quémander de l'aide**. À Puteaux, pas moins de **21 commerces sont référencés**. Ces derniers seront mis en lumière à l'occasion d'Orange Day grâce à la présence d'un ballon à l'effigie de l'appli.

LA PRISE EN CHARGE DES VICTIMES

La Municipalité a mis en œuvre un dispositif permettant aux victimes de violences de **bénéficier d'un accompagnement lors de leur dépôt de plainte**. Concrètement, leurs frais de transport en taxi du commissariat vers l'unité médico-judiciaire sont **pris en charge par la Municipalité**. L'accompagnement se poursuit ensuite avec la **délivrance de bons d'hébergement**, pour la victime et ses enfants si elle est mère, d'une à deux nuits dans un hôtel partenaire lorsque sa sécurité physique n'est plus garantie à son domicile. Mis en place en janvier dernier, ce dispositif a bénéficié à une femme.

Quel bilan pour les marches exploratoires ?

Alors que 80% des femmes ont déjà été victimes de harcèlement sexuel dans les lieux publics en France, la Ville a entrepris de lutter contre ce phénomène avec la mise en place des marches exploratoires. Après une première session dans le quartier des Bergères, l'heure est désormais au bilan.

Initiées par la MDDF et le Conseil Égalité femmes-hommes, les marches exploratoires visent à permettre aux habitants d'**identifier les éléments à la source de leur sentiment d'insécurité**, et intrinsèquement, de **favoriser la réappropriation de cet espace par les femmes**.

La première session concernait le quartier des Bergères avec **une première marche de jour**, de 14h30 à 16h20, en **novembre 2023**, puis **une seconde de nuit**, entre 20h et 23h, en **avril**. Une quinzaine de participants, dont une majorité de femmes, y ont participé. Les mar-

cheuses volontaires étaient accompagnées d'élus et de policiers municipaux, de médiateurs urbains, de représentants du quartier, de membres du Conseil Égalité femmes-hommes et du Conseil des Sages, d'agents de la MDDF et de bénévoles de l'association puteolienne Expressions de Femmes.

Une réunion de bilan à venir

Si une réunion de bilan doit justement avoir lieu au cours du mois de novembre, plusieurs observations et propositions d'amélioration ont déjà été relevées telles que **l'ajout d'une plaque indiquant la rue Gutenberg**, l'**installation de panneaux** annonçant les horaires d'ouverture et de fermeture des Jardins de la Folie et d'Éden, ou encore **l'installation d'une borne d'urgence**, similaire à celle de la place Antoine et Simone Veil, **sur la place des boulistes**.



SAVE THE DATE

Plusieurs actions de prévention en marge d'Orange Day

À Puteaux, la lutte contre les violences faites aux femmes sera mise en avant **tout au long de la dernière semaine de novembre**.

- Le mercredi 27 et le samedi 30 novembre au marché des Bergères, ainsi que le jeudi 28 au marché Chantecoq, les membres du Conseil Égalité femmes-hommes et de la MDDF tiendront un stand afin d'**informer, de sensibiliser et d'outiller les Puteoliens pour mieux comprendre et agir face à des situations de violences**. Outre la mise à disposition de numéros d'urgence, tels que le 3919, et de ressources locales ou nationales pour obtenir de l'aide rapidement et efficacement, **des sifflets** seront distribués pour **alerter en cas de danger imminent**, qu'on soit victime ou témoin. Le violentomètre sera également affiché en format XXL et présenté sous la forme d'un marque-page afin de faciliter sa diffusion.
- L'association La Porte en action organise une **conférence de sensibilisation** sur les violences conjugales, le samedi 23 novembre à 10h, dans les locaux de l'Église évangélique La Porte, situés au 32 rue Charles Lorilleux. L'équipe de la MDDF y participera pour **présenter les dispositifs mis en place par la Ville pour accueillir et accompagner les personnes victimes de violences**.

LA PROGRAMMATION ENGAGÉE DU CENTRAL



L'AFFAIRE NEVENKA

À la fin des années 90, Nevenka Fernández, est élue à 25 ans conseillère municipale auprès du charismatique et populaire Ismael Alvarez. C'est le début d'une descente aux enfers pour Nevenka, manipulée et harcelée pendant des mois par l'Édile. Pour s'en sortir, elle décide de dénoncer ses agissements et lui intente un procès.

Réalisé par Idrar Balloul (Espagne/VOST/1H57)

Avec Mireia Oriol, Ulko Olazabal

DIMANCHE 20 NOVEMBRE • 17H20

JUDI 21 NOVEMBRE • 20H20

SAMEDI 25 NOVEMBRE • 17H50

DIMANCHE 24 NOVEMBRE • 18H30

LUNDI 25 NOVEMBRE • 17H10

MARDI 26 NOVEMBRE • 20H25



JAMAIS PLUS - IT ENDS WITH US

Lily Bloom surmonte une enfance traumatique pour se lancer dans une nouvelle vie à Boston. De sa rencontre fortuite avec un charmant neurochirurgien naît une connexion intense mais alors qu'ils tombent profondément amoureux, Lily commence à entrevoir des aspects qui lui rappellent la relation de ses parents. Lorsque le premier amour de Lily réapparaît soudainement dans sa vie, sa relation est bouleversée et elle réalise qu'elle doit apprendre à s'appuyer sur sa propre force.

Réalisé par Justin Baldoni (USA/VOST/2h11min) Avec Blake Lively, Justin Baldoni, Brandon Sklenner

JUDI 21 NOVEMBRE • 14H10

SAMEDI 23 NOVEMBRE • 20H05

DIMANCHE 24 NOVEMBRE • 15H10

LUNDI 25 NOVEMBRE • 20H05

MARDI 26 NOVEMBRE • 13H45





La mobilisation à tous les niveaux !

Parce que le cancer du sein demeure le plus fréquent et le plus mortel chez les femmes, la Ville de Puteaux sensibilise chaque année les habitants à l'occasion d'Octobre Rose.

À deux reprises, le Centre médical Françoise Dolto a ainsi reçu la **Ligue contre le cancer** et le **Centre régional de coordination des dépistages des cancers (CRCDC)** pour faire de la prévention et **avertir sur l'importance de l'autopalpation mammaire**, qui constitue le premier maillon du dépistage. Le Comité départemental de la Ligue contre le cancer était également présent au **marché Chantecoq**, dimanche 13 octobre, pour sensibiliser le plus grand monde. Une cinquantaine de femmes, et quelques hommes, ont fait étape par ce stand où combien important avant leurs courses dominicales.

Des actions collectives et solidaires

Parallèlement à cette opération, les vélos mis à disposition par la **Municipalité** ce

même matin, toujours au marché Chantecoq, ainsi qu'une semaine plus tôt au départ des Foulées Roses, ont permis aux Puteoliens de **contribuer à une bonne action collective**, puisque la Ville s'était engagée à reverser 1 euro pour chaque kilomètre effectué. Au total, ce sont ainsi **630 euros** qui vont être reversés par la Municipalité à la Ligue contre le cancer.

La solidarité fut aussi de la partie lors de **l'atelier de loisirs créatifs** dispensé par Maylis Bouthenet, chaque jeudi après-midi à l'Espace Jules Verne et chaque vendredi au Club 102. La professeure a invité ses élèves à **confectionner des pochettes dans le cadre du défi collectif 20 000 pochettes pour Curie**. « C'est une cause qui nous tient à cœur, à toutes », a souligné cette Puteolienne à juste titre. Et on est entièrement d'accord avec elle !



En marge de ces rendez-vous, la Municipalité met en lumière



Cedrick Fontaine Debydeal, directeur du Centre médical Françoise Dolto, avec les équipes de la Ligue contre le cancer.



Le Dr Nasrine Gallet, médecin gynécologue à l'Institut Curie, le Dr Laurent Chiche, médecin radiologue spécialiste de l'imagerie du sein aux CIMP (Centres d'Imagerie Médicale de Puteaux), et Jocelyne Rolland, kinésithérapeute sénologue et marraine du Réseau des Kinésithérapeutes du Sein, ont répondu aux questions des Puteoliens lors d'une conférence participative.



RETROUVEZ LE TUTO D'AUTOSURVEILLANCE DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER EN SCANNANT CE QR CODE



Le Centre médical Françoise Dolto

Parutions de novembre 2024



son engagement en éclairant en rose les lieux emblématiques de la ville



Le Palais de la Médiathèque



La cheminée Enebio



Pochette réalisée par les élèves de l'atelier de loisirs créatifs dispensé par Maylis Bouthenet



630 KM PÉDALÉS = 630 € REVERSÉS

Des Puteoliens participant au défi collectif « Pédalez contre le cancer »



Le Palais de la Culture

DANS LE RÉTRO DE PUTEAUX



1 345 PARTICIPANTS

7 045 € REVERSÉS À LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Les écoliers de Saint-Joseph ont participé aux Foulées



Zumba solidaire avec l'association putéolienne Énergie Latina

OCTOBRE ROSE

Superbe succès pour les Foulées Roses !

Dimanche 6 octobre, vous avez été plus de 1 300 à vous rassembler et à courir pour la bonne cause.

La pluie n'aura pas eu raison des 1 345 valeureux Putéoliens qui ont chaussé leurs baskets de bon matin, le 6 octobre dernier, pour les Foulées Roses, la grande course caritative organisée par la Municipalité dans le cadre d'Octobre Rose. À défaut d'une météo clémente, les volontaires ont pu se réchauffer grâce à l'animation Zumba assurée, dès 10h30 place Simone et Antoine Veil, par l'association putéolienne Énergie Latina. Puis, à 11h, l'impressionnante marée humaine rose a descendu la rue Gode-

froy pour s'élancer sur les deux parcours de 3 et 5 km à travers les rues de la ville jusqu'à la passerelle François Coty, avant de transpercer la brume entourant l'île de Puteaux. À petite vitesse ou à grandes enjambées, de nombreux coureurs au grand cœur ont participé en famille ou entre amis, motivés par les challenges récompensant l'association, l'école putéolienne et la classe la plus représentée. Leur participation a permis de récolter 7 045 euros qui seront reversés pour la lutte contre le cancer.

LE PALMARÈS

ASSOCIATION LA PLUS REPRÉSENTÉE : CAP92 avec 116 participants

ÉCOLE LA PLUS REPRÉSENTÉE : Les Deux Coupoles avec 60 participants

CLASSE LA PLUS REPRÉSENTÉE : Les PS-GS de Mme Gilot (Deux Coupoles) avec 16 participants



Une quarantaine de licenciés du CSMP Basket Ball ont pris le départ des Foulées Roses aux côtés, entre autres, des 90 coureurs et 10 bénévoles du UFT Athletic Club Puteaux



Des adhérents du Puteaux Scorp'Thai...



... et du Club d'Athlétisme de Puteaux (CAP 92) étaient également présents



RETROUVEZ TOUTES LES PHOTOS SUR PUTEAUX.FR EN SCANNANT CE QR CODE





Puteaux Infos - Décembre 2024 - Couverture

■ ORANGE DAY

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES
Coup de projecteur sur un **engagement quotidien**

Campagne d’affichage du violentomètre, partenariat avec l’application Umay, sensibilisations en musique et dans les espaces publics : la Ville a multiplié les actions en marge du 25 novembre, qui est la Journée internationale pour l’élimination de la violence à l’égard des femmes.

LE VIOLENTOMÈTRE DE NOUVEAU AFFICHÉ EN VILLE

Nous vous le rappelons dans le Puteaux Infos de novembre : le violentomètre et le harcèlement avaient fait l’objet, en novembre 2023, d’une campagne d’affichage dans les parcs et squares de la ville à l’occasion de la Journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre, et de la journée nationale de lutte contre le harcèlement à l’école, le premier jeudi de novembre. Pleinement mobilisée pour ces causes, la Municipalité a renouvelé cette opération de sensibilisation cette année, qui rappelle que toute forme de violence, y compris le harcèlement, n’a pas sa place à Puteaux.



En novembre, le violentomètre était affiché sur les grilles de plusieurs parcs et jardins, comme ici à l’entrée du parc du Conservatoire Jean-Baptiste Lully

TROIS MATINÉES DE SENSIBILISATION SUR LES MARCHÉS

Toujours dans cet optique de faire des espaces publics des lieux de sensibilisation, l’équipe de la Maison du Droit et de la Famille (MDDF) ainsi que des membres du Conseil Égalité Femmes-Hommes (CEFH) se sont rendus sur les marchés forains de la ville, les 27 et 30 novembre aux Bergères et le 28 à Chantecoq, pour une opération de sensibilisation inédite. Outre une affiche au format XXL pour attirer au maximum l’attention, le violentomètre a ainsi été distribué sous forme de marque-page aux clients du marché, ainsi que des sifflets permettant à tout un chacun d’alerter s’il est témoin ou victime de violences dans l’espace public.



Pascalie Rebecq et Samia Belboual, toutes deux membres du CEFH, étaient présentes aux côtés de Gwladys Siracusa, directrice de la MDDF, pour sensibiliser aux violences sexistes et sexuelles sur le marché des Bergères

58 | VIVRE ENSEMBLE PUTEAUX INFOS Décembre 2024

Puteaux Infos - Décembre 2024 - Page 58

UMAY PUTEAUX **25 LIEUX SÛRS RECENSÉS GRÂCE À UMAP**

Implantée sur Puteaux depuis 2021, l'application UMAP vise à lutter contre le sentiment d'insécurité dans l'espace public en recensant les lieux dits sûrs, où quiconque peut se réfugier et quémander de l'aide. A Puteaux, ce sont 25 lieux qui sont référencés. Ces derniers ont été mis en lumière à l'occasion d'Orange Day, grâce à la présence d'une grappe de ballons roses et orange à l'effigie de l'application et de la ville.

► **Les lieux sûrs recensés à Puteaux :**

- les restaurants La Coupole d'Argent, Chez Giovanni, La Fontanella, L'Orangerie, O'Porto, Eugène Eugène, Papilles & Épices
- la Pharmacie du Centre, la Pharmacie Boieldieu, la Pharmacie de l'Hôtel de Ville, la Pharmacie des Arts, la Grande Pharmacie Bergères République
- la boulangerie Ronde des Pains et le caviste Cave Manneville
- SOS Trotinettes
- les postes de Police municipale et nationale, rue Chantecroix
- les sites municipaux dont la Maison du Droit et de la Famille

► **Les lieux sûrs recensés à La Défense :**

- le commissariat de police de Puteaux-La Défense
- l'hôtel Ibis Style Paris Puteaux La Défense

► **Les lieux sûrs recensés dans la zone d'échange du RER et du métro :**

- le M&S Monop
- le Relay
- les boutiques FNAC et L'Occitane
- le Relay Hubiz



LES MARCHES EXPLORATOIRES POURSUIVENT LEUR CHEMIN

Fort des enseignements tirés de la 1^{re} Marche Exploratoire dans le quartier des Bergères dont la réunion de bilan avait justement lieu lundi 27 novembre, les membres du CEFH et de la MDDF ont enchaîné avec une nouvelle marche au départ de l'Hôtel de Ville. L'itinéraire emprunté par les marcheurs volontaires fut celui qu'une victime de violences pourrait emprunter pour se rendre au commissariat de police de La Défense afin de porter plainte.



Jean-Marie Ballet, adjoint au Maire délégué à la sécurité publique, Marie-Cécile Menard, adjointe au Maire déléguée à l'animation du CEFH, Gaëlle Cauwet, directrice adjointe des services municipaux, Fabien Goller, adjoint du Directeur de la Prévention et de la Sécurité, et Gwladys Siracuse, directrice de la MDDF, ont notamment participé à cette Marche Exploratoire du 27 novembre

UNE CONFÉRENCE DE SENSIBILISATION

Samedi 23 novembre, l'association La Porte en action a convié la thérapeute conjugale et familiale Johanna Tchoula Njia pour une conférence de sensibilisation dans les locaux de l'église évangélique La Porte. Un rendez-vous auquel a également participé Gwladys Siracuse, directrice de la MDDF, afin de présenter les dispositifs mis en place par la Ville pour accueillir et accompagner les victimes de violences.



Le pasteur Théodore Yanogo, Gwladys Siracuse, directrice de la MDDF, Johanna Tchoula Njia, thérapeute conjugale et familiale, Nelta Renou, présidente de l'association La Porte en action, Carine Yanogo, Estelle Kpotti, secrétaire de l'association La Porte en action, et le pasteur Issmaël Alovis, entourés de fidèles de l'église évangélique La Porte

UN SHOOTING ENGAGÉ POUR ORANGE DAY

Ils étaient nombreux à avoir fait le déplacement, le 23 octobre dernier, pour un réveil vitaminié au marché des Bergères. Agents et policiers municipaux, Putéoliens de tout âge et de tout horizon, dont certaines résidentes de la Maison de Famille Richard Wallace, membres du CEFH et de la MDDF... Tous ont pris la pose aux côtés du Maire de Puteaux, Joëlle Ceccaldi-Raynaud, et de Miss Île-de-France, la Putéolienne Julie Dupont, pour montrer leur engagement contre les violences faites aux femmes. C'est cette photo collective et intergénérationnelle que vous avez découverte dans le *Puteaux Infos* de novembre, pour mettre en lumière l'engagement de la Municipalité en faveur de la lutte contre les violences faites aux femmes.



UN SPECTACLE-HOMMAGE AU CONSERVATOIRE

Lundi 25 novembre, les élèves et professeurs du Conservatoire Jean-Baptiste Lully ont présenté, en collaboration avec l'association putéolienne Expressions de Femmes, un spectacle mêlant lectures de textes marquants de l'avocate Gisèle Halimi et de l'artiste plasticienne et sculptrice Niki de Saint Phalle avec des interprétations de chansons actuelles.



Béatrice Leblanc et Hélène Badji, accompagnées par Fabien Bruniau à la guitare, Thomas Gressier à la basse et Quentin Duval à la batterie, ont interprété « Like a bride over troubled water » de Simon & Garfunkel

■ DÉCOUVERTE



Victoria et Manzana, fondatrices du nouveau magazine Les Grandes Dames

NOUVELLE REVUE
Les Grandes Dames :
une idée lumineuse et putéolienne

Créée par deux jeunes Putéoliennes, la revue *Les Grandes Dames* a pour mission de faire revivre les grandes figures féminines méconnues, mais aussi d'offrir un espace de débats et d'échanges aux lecteurs. Rencontre avec Manzana et Victoria, déjà deux grandes dames !

Une nouvelle revue représente toujours une aventure à part et implique beaucoup de travail. Mais ces obstacles n'ont pas découragé Victoria et Manzana, deux étudiantes qui ont créé *Les Grandes Dames*. « En tant qu'étudiante en Master d'histoire, spécialisée dans la recherche sur les femmes de l'Antiquité et rédactrice en chef dans le domaine de l'histoire, ma passion m'a poussée à mettre en lumière le rôle des femmes, parfois marginalisées et oubliées », confie Victoria. Manzana, de son côté, étudie la communication publique. Pour elle, cette revue lui permet de s'engager sur des sujets politiques concernant les

femmes : « J'ai toujours souhaité mettre en lumière le parcours des personnalités qui ont marqué la France », explique-t-elle.

Ces deux jeunes Putéoliennes souhaitent rendre hommage aux femmes extraordinaires dont les contributions, bien que souvent oubliées, ont façonné l'histoire de France par leur talent, leur dévouement et leur courage. *Les Grandes Dames* a pour mission de faire revivre ces figures féminines méconnues (telles que Rosemonde Gérard, Marguerite Yourcenar, Charlotte Corday ou encore Hubertine Auclert) ayant joué un rôle essentiel dans divers domaines : de

la science aux arts, en passant par l'histoire et la politique. A travers des formats variés et pédagogiques, ce magazine révèle le parcours inspirant de ces véritables héroïnes.

En plus des articles, *Les Grandes Dames* propose un espace de débats et d'échanges, où les lecteurs peuvent partager leurs réflexions et s'engager activement dans cette valorisation historique.

Vous souhaitez participer au prochain numéro ?
Les *Grandes Dames* recherchent des contributeurs bénévoles. Rendez-vous sur le site, rubrique : « Participer au prochain numéro ».

INFOS
Découvrez *Les Grandes Dames* : www.lesgrandesdames.fr





Chloé Champy et Ruben Bonnin alternants au Service Communication.

Toutes les archives
Le magazine de la ville
PUTEAUX
INFOS
sont disponibles sur
puteaux.fr



Au cœur du dispositif : la Maison du Droit et de la Famille pour prévenir les violences, former, communiquer et sensibiliser dès le plus jeune âge

LES PERMANENCES D'EXPERTS DE LA MAISON DU DROIT ET DE LA FAMILLE

La structure est un acteur clé dans la prévention des violences, la promotion de l'égalité et l'accompagnement vers l'autonomie des femmes. Elle accueille des experts (avocats, juristes de différentes associations telles que le CIDFF, ADAVAIP) qui assurent des permanences régulières à la Maison du Droit et de la famille. Sa mission principale est d'apporter des informations juridiques précises, facilitant aussi bien un traitement judiciaire qu'extrajudiciaire des situations rencontrées. Une attention particulière est portée aux personnes vulnérables, en majorité des femmes, afin de leur offrir un soutien adapté et efficace.

D'autres permanences sont également organisées à la Maison du Droit et de la Famille, ouvertes à tous les administrés. Elles offrent aux femmes, en particulier, l'opportunité d'accéder à des informations essentielles pour les accompagner vers une plus grande autonomie, tant sur le plan économique (Notaires, CRESUS) que dans leur quotidien (écrivain public). Ces services visent à soutenir et à guider chaque personne dans leurs démarches, contribuant ainsi à renforcer leur indépendance et leur confiance en elles-mêmes.

Plus de 2000 rendez-vous assurés en 2024



LES ACTIONS DE PRÉVENTION

La prévention des violences faites aux femmes est essentielle, car elle touche à une problématique de société majeure. Dès le plus jeune âge, il est crucial d'informer les enfants, de les sensibiliser et de les accompagner pour qu'ils comprennent cette problématique et adoptent des comportements respectueux. C'est dans cette optique que les agents de la Maison du Droit et de la Famille mènent diverses actions pour promouvoir l'égalité et sensibiliser sur des sujets fondamentaux comme le consentement, qui s'apprend dès l'enfance. C'est le cas notamment des ateliers « 123 égalité », « Mon corps, ma bulle », « Les autres et moi » ou encore « Cultiver l'empathie ». En partenariat avec certains acteurs comme l'officier de prévention de la police nationale.

Ces initiatives visent à construire une société plus égalitaire et respectueuse, en agissant dès le départ pour changer les mentalités.



**Plus de
5000
bénéficiaires
en 2024**



LES EVÈNEMENTS

CONVENTION BON TAXIS ET D'HÉBERGEMENT

Lundi 08 janvier 2024 : signature de la convention bon taxis et d'hébergement

JUSTE POUR ELLES

Cette action permet une nouvelle fois de montrer l'implications de la collectivité auprès des femmes.

12 femmes Putéolienne ciblées par la MDDF, Expressions de femmes, le CIDFF ont bénéficié d'une journée « spéciale » notamment : d'un coaching individuel (sur la confiance en soi , et la posture lors d'entretien professionnel) , des services d'une coiffeuse, d'une maquilleuse, initiation à la sophrologie, d'un accès à une boutique éphémère (dons d'un réseau de putéoliennes), et ont participé à des ateliers collectifs (sensibilisation aux droits, prévention des violences et prise de parole en public).

Cette journée a été fortes en échanges et émotions. De nombreuses bénévoles ont ainsi offert de leur temps et leurs compétences, à savoir :

- M^{me} Pasquet Virginie - coach (et initiation à la sophrologie) – association Expression de France
- M^{me} Misaine Géraldine - coach cadre professionnel
- M^{me} Bouslam Maryam - présidente de l'association TOUSEMSEMBLE, partenaire fondation L'OREAL
- M^{me} Boumediane Lydia - directrice et juriste du CIDFF
- M^{me} Benaisa Houaria - membre de l'association Expression de Femmes
- M^{mes} Mamri Jasmine & Asma - coiffeuse et maquilleuse
- M^{me} Siracuse Élodie - gérante de la pâtisserie « Maison Siracuse »



Les bénévoles de la journée « Justes pour Elles »

Vu dans :
Le magazine de la ville
PUTEAUX
INFOS



Atelier collectif sensibilisation aux droits, prévention des violences et prise de parole en public

« Justes pour Elles » : une bulle de bien-être

Coaching pro, initiation à la sophrologie, temps d'échanges avec une juriste, atelier prise de parole... Douze femmes suivies par la Maison du Droit et de la Famille



Les bénévoles de la journée « Justes pour Elles »

de Puteaux ont pu bénéficier, le 1^{er} mars, d'une journée qui leur était entièrement dédiée. « On voulait leur permettre de sortir du quotidien, nous avons pensé cette journée comme une bulle de bien-être », se félicite Gwladys Siracuse, responsable de la MDDF, qui a orchestré cette journée.

En coulisses, ce sont huit intervenantes qui ont œuvré pour le bien-être de ces femmes en difficultés et leur proposer un programme complet. Les bénéficiaires ont aussi pu déguster des pâtisseries gracieusement offertes et sont reparties avec un kit d'hygiène offert par l'association Expressions de Femmes et le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles.



JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES

La Journée internationale des droits des femmes, célébrée le 8 mars, est une date incontournable pour promouvoir l'égalité et rendre hommage aux contributions féminines dans l'histoire. Pour l'édition 2024, une grande exposition « *Ces femmes qui ont changé le monde* » a été installée sur les vitres du Palais de la Médiathèque, mettant en lumière dix femmes exceptionnelles qui ont changé le monde grâce à leurs inventions et en étant percutées dans leurs domaines. Cette initiative met en avant leurs réalisations et leur impact, tout en soulignant l'importance de continuer à célébrer et à valoriser les femmes qui façonnent notre société.

- Katherine Switzer : 1^{ère} femme à participer à un évènement athlétique en public
- Emmeline Pankhurst : pionnière des droits des femmes
- Tabei Junko : 1^{ère} femme à atteindre le sommet du Mont Everest
- Ruth Bader Ginsburg : juge et juriste symbole de la lutte des droits des femmes
- Rosalind Franklin : a révélé la structure de l'atome
- Frida Kahlo : artiste engagée
- Rosa Parks : emblème de la lutte contre séparatisme
- Hedy Lamarr : inventrice de la technologie sans fil (Wi-Fi)
- Marie Sklodowska Curie : 1^{ère} personne à avoir reçu 2 prix Nobel
- Ida Pfeiffer : la première exploratrice à faire le tour du monde
- Elizabeth Magie : inventrice du Monopoly
- Terechkova Valentina : 1^{ère} femme dans l'espace
- Gabrielle Chanel « COCO » : 1^{ère} créatrice à libérer la femme du carcan vestimentaire
- Marie Phelps Jacob : inventrice du soutien-gorge
- Madeleine Pelletier : 1^{ère} femme médecin diplômée de psychiatrie
- André Leo : romancière et féministe Putéolienne



Exposition « Ces femmes qui ont changé le monde » sur les vitres du Palais de la Médiathèque de Puteaux

**La Journée Internationale
des Droits des Femmes**

« 16 femmes qui ont changé le monde »

Militante féministe allemande, **Clara Zetkin** est la première à avancer l'idée d'une journée consacrée aux droits des femmes, lors d'une réunion de l'Internationale Socialiste des Femmes à Copenhague en 1910.

Elle s'exprime alors en ces mots : « **Les femmes de tous les pays doivent organiser tous les ans une Journée des femmes qui servira en premier lieu la lutte pour le droit de vote des femmes** ».

C'est en Russie que l'idée germe et s'impose : en 1913 et en 1914, la Journée internationale des ouvrières y est célébrée, puis, le **8 mars 1917**, ont lieu à Petrograd (aujourd'hui Saint-Pétersbourg), des manifestations d'ouvrières que les bolcheviques désignent comme le premier jour de la Révolution russe. Une nouvelle tradition est instaurée : le 8 Mars. Cette date va prendre de l'ampleur et devenir le symbole du combat de la libération des femmes.

En 1977, l'ONU officialise la date et appelle tous ses États membres à instaurer, le 8 mars, la « **Journée internationale des femmes** ».

C'est en 1982, sous l'impulsion d'Yvette Roudy, ministre déléguée aux Droits des femmes, que la France reconnaît le 8 mars comme Journée internationale des droits des femmes.

Le 8 mars 1982 est marqué par de nombreuses manifestations dont le point fort est la réception donnée à l'Élysée et le discours du président de la République François Mitterrand. Il reçoit à cette occasion 450 femmes, représentant les milieux socio-professionnels et les associations et annonce plusieurs mesures en faveur des droits des femmes.

SI CERTAINS NOMS OU VISAGES SONT CONNUS, BEAUCOUP DE FEMMES RESTENT INCONNUES DU GRAND PUBLIC.

VOICI UNE SÉLECTION DE « CES FEMMES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE ».

MUSEE DE PUTEAUX



1



Katherine Switzer (née en 1947)
1^{re} femme à participer à un événement
athlétique en public

Katherine Switzer est célèbre pour avoir été, en 1967, la première femme à concourir officiellement au marathon de Boston, et ce malgré le refus des organisateurs. Disqualifiée à l'issue de la course, elle a réussi pour augmenter le nombre d'opportunités pour les femmes de courir. Grâce à son combat, le marathon de Boston est devenu mixte en 1972 et le premier marathon féminin olympique a eu lieu en 1984 aux JO de Los Angeles.



2



Emmeline Pankhurst (1858 - 1928)
Pionnière des droits des femmes

Femme politique britannique, elle a organisé le mouvement des suffragettes britanniques et ainsi aidé les femmes à obtenir le droit de vote au Royaume-Uni, l'un des premiers pays d'Europe à ouvrir aux femmes.



3



Junko Tabei (1939-2016)
1^{re} femme à atteindre le sommet de l'Everest

Abréviée japonaise, Junko Tabei a réussi à grimper le 16 mai 1975, les 8 848 mètres du mont Everest avec une équipe entièrement féminine. En 1992, 17 ans après cet exploit incroyable, elle a littéralement atteint des sommets en devenant une nouvelle fois la première femme à grimper les sept plus hauts sommets de chaque continent (Seven Summits).



4



Ruth Bader Ginsburg (1933 - 2020)
Juge emblématique de la défense des droits des femmes

Avocate, juriste et magistrate américaine, Ruth Bader Ginsburg est la deuxième femme à avoir été nommée à la Cour suprême des États-Unis. Ses prises de position progressistes, en faveur notamment de l'égalité des sexes, ont fait d'elle une ambassadrice de la défense des droits des femmes et des minorités.

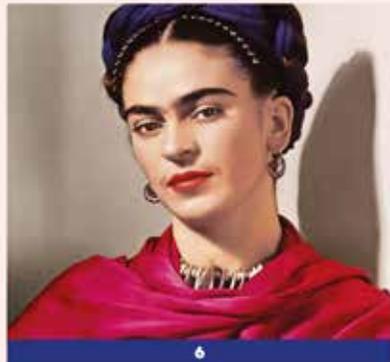


5



Rosalind Franklin (1920 - 1958)
Scientifique qui a révélé la structure de l'ADN

Physicochimiste et biologiste moléculaire britannique, Rosalind Franklin est la première à formuler, dans un rapport non publié, la structure à double hélice de l'ADN.



6



Frida Kahlo (1907 - 1954)
Artiste engagée

Artiste peintre mexicaine, Magdalena Frida Carmen Kahlo Calderón est connue pour son combat en faveur de l'émancipation des femmes dans la société mexicaine. À travers son art, elle évoque le plafond de verre auquel les femmes sont encore trop souvent confrontées.

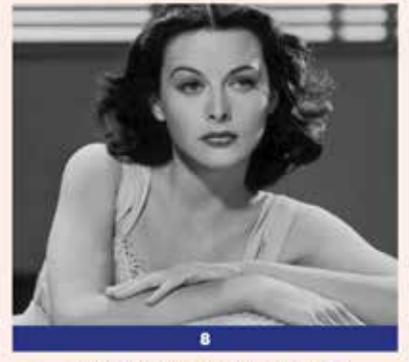


7



Rosa Parks (1913-2005)
Icône de la lutte contre la discrimination raciale

En 1955, dans une Amérique déchirée par la ségrégation raciale, Rosa Parks refuse de céder sa place à un passager blanc dans un bus de Montgomery (Alabama). Arrêtée par la police et condamnée à une amende, elle fait appel de son jugement et devient l'icône d'un mouvement national de défense des droits civiques.



8



Hedy Lamarr (1914 - 2000)
Inventrice de la technologie sans fil (Wi-Fi)

Actrice, productrice de cinéma et inventrice autrichienne naturalisée américaine, Hedy Kiesler, dite Hedy Lamarr, a marqué l'histoire des télécommunications en inventant, avec le compositeur George Antheil, l'un des principes fondateurs des transmissions sans fil. Utilisée par l'armée américaine dès la crise de Cuba en 1962, son invention profite aujourd'hui à tout : du bluetooth au GPS en passant par l'indispensable Wi-Fi.





9

Marie Skłodowska-Curie (1867 - 1934)
1^{re} personne à avoir reçu 2 prix Nobel

Physicienne et chimiste polonaise, naturalisée française par son mariage avec le physicien Pierre Curie en 1895, cette scientifique d'exception est la première femme à avoir reçu un prix Nobel. Elle reste à ce jour la seule femme à en avoir reçu deux, et la seule personne à avoir été récompensée dans deux domaines scientifiques distincts.



10

Ida Pfeiffer (1797-1858)
1^{re} exploratrice à faire le tour du monde

Exploratrice, écrivaine et naturaliste autrichienne, Ida Laura Pfeiffer est la première touriste européenne à avoir voyagé seule, dans le but de se détendre et de se cultiver. Première femme européenne à avoir fait le tour du monde avec deux tours complets à son actif en seulement 16 ans, elle a inspiré de nombreuses femmes de l'époque à entreprendre des voyages.



11

Elizabeth Magie (1866- 1948)
Inventrice du Monopoly



Conceptrice américaine de jeux de sociétés, inspirée par l'économiste Henry George, elle a inventé en 1904 le jeu The Landlord's Game. Le Jeu du propriétaire foncier, précurseur de Monopoly, avec lequel elle met en lumière l'oppression des rentiers de l'immobilier sur les locataires.



12

Valentina Tereshkova (née en 1937)
1^{re} femme à effectuer un vol dans l'espace



Cosmonaute soviétique, Valentina Vladimirovna Tereshkova est la première femme à avoir effectué un vol dans l'espace en 1963. Cette Russe passionnée de parachutisme a accompli un voyage historique, devançant la Nasa et ouvrant la voie aux autres cosmonautes féminines.



13

Gabrielle Chanel (1883-1971)
1^{re} créatrice à libérer la femme du carcan vestimentaire



Modeste et grande couturière française, celle que l'on surnomme « Coco Chanel » est la première à avoir libéré la femme du carcan vestimentaire en proposant une garde-robe simple, aux lignes sobres et épurées, et qui n'est gênée plus dans leurs mouvements au quotidien. Elle a aussi été la première couturière à créer un parfum, en 1921.



14

Crosby Caresse (1892-1970)
Inventrice du soutien-gorge



Née Mary Phelps Jacobs, Crosby Caresse est une éditorialiste, sculptrice, poétesse et femme de lettres américaine. Elle est notamment célèbre pour avoir participé à l'invention du soutien-gorge en 1913, en créant un modèle plus confortable, sans armatures, que celui proposé par Hermine Cadotte. Elle a vendu son idée à l'entreprise de lingerie Warner Company.



15

Madeleine Pelletier (1874 - 1939)
1^{re} femme médecin psychiatre en France

Médecin et féministe radicale française, pionnière du droit à l'interruption volontaire de grossesse, elle a été arrêtée en 1929 pour avoir aidé une jeune fille de 15 ans à avorter. Condamnée à être internée en psychiatrie, Madeleine Pelletier est décédée quelques mois plus tard à la suite d'un accident vasculaire cérébral. Déplacée depuis la loi Veil de 1975, l'IVG est inscrite dans la Constitution depuis le 4 mars 2024.



16

André Léo (1824 - 1900)
Romancière & féministe publicitaire

Née Victoire Léodile Béris, cette romancière prend les prénoms de ses enfants comme pseudonyme et publie des textes qui évoquent la discrimination des femmes. Elle fonde en 1849 la société de revendication des droits des femmes, première association pour l'émancipation féminine. Elle rencontre Benoît Malon, journaliste et ouvrier teinturier dans une usine de Puteaux. En 1866, celui-ci organise une grève et fonde une coopérative de consommateurs, La Révendication. Ensemble, ils contractent un mariage « républicain » mais se séparent en 1876. André Léo a marqué son époque comme étant l'une des premières activistes pour la libération des femmes.



BOÎTES PAPILLONS

Lors du Conseil Municipal du 17 octobre 2024, la municipalité a souhaité mettre en place le dispositif des boîtes aux lettres « Papillons » dans les établissements scolaires.

LE CONCEPT

D'abord créée sous l'appellation *Les Survivants* en octobre 2018, l'association *Les Papillons* lutte depuis avril 2019 contre toutes les formes de violences faites aux enfants.

Partenaire du Ministère des Sports, et de nombreuses structures privées et municipales partout en France, ce sont des milliers d'enfants qui bénéficient des **Boîtes aux lettres Papillons®** à travers la France dans lesquelles des centaines de mots ont déjà été déposés.

LE TRAITEMENT DES COURRIERS PAPILLONS

Les courriers sont transmis au Pôle d'Analyse des Courriers Papillons (PACP) par un agent de la maison du droit et de famille, chargé de la relève des courriers.

Dans tous les cas voici comment sont traités les mots :

POUR LES COURRIERS LES MOINS GRAVES, LES SUITES SERONT :

- Prise en compte par le responsable de la structure qui est chargé de «gérer» les situations dénoncées, localement..
- Selon le cas, une consigne particulière pourra être ajoutée, une alerte particulière selon la situation, comme notamment un entretien avec l'enfant, ou un suivi éventuel du psychologue scolaire de circonscription.

POUR LES CAS LES PLUS GRAVES ET EN FONCTION DE L'URGENCE : après avoir récupéré les éléments utiles et nécessaires (transmission de la Fiche Administrative) soit :

- Rédaction d'une Information Préoccupante qu'ils transmettent par mail à la CRIP du département concerné
- Rédaction d'un signalement au Procureur de la République du Tribunal Judiciaire compétent.

La Maison du Droit et de la Famille est partenaire et porteuse de ce dispositif.

LES ÉTAPES DU DISPOSITIF :

1. Choisir lieux d'implantation en réfléchissant aux endroits où sont installées les Boîtes aux lettres afin que leurs utilisations soient optimales : pas à l'extérieur même sous un préau. Dans un bâtiment à l'abri des regards mais accessible à tous les enfants.
2. Prise de contact par l'Association avec les chefs des établissements scolaires afin de leur présenter le Dispositif et pouvoir répondre à leurs interrogations, et s'assurer de leur accord pour permettre un meilleur fonctionnement par la suite.
3. Formations par TOUS les acteurs inscrits (3 agents de Maison du droit et de la famille) .
5. Installation par les services de la ville (CTM en janvier 2025) + Sensibilisation aux enfants par la maison du droit et de la famille (en cours depuis février 2025)



■ NE LAISSEZ PAS UNE PERSONNE ÊTRE HARCEULÉE



M^{me} Ramzi, directrice de l'école Jean de La Fontaine, Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Maire de Puteaux, Gwladys Siracuse, directrice de la Maison du Droit et de la Famille, en présence des élèves de Jean de La Fontaine pour la pose de la Boîte papillons

Lutte contre Des Boîtes papillons installées dans les écoles

Puteaux se dote d'un nouvel outil pour lutter contre le harcèlement scolaire : les Boîtes papillons. Elles ont été installées dans les établissements scolaires de la ville durant le mois de janvier.

« Si tu ne peux pas le dire, écris-le », tel est le slogan de l'association Les Papillons, qui a vu le jour en 2018 avec la volonté de lutter contre toutes les formes de violences faites aux enfants. L'objectif de ces boîtes est simple : libérer la parole des enfants en les invitant à écrire leurs maux et à dénoncer les violences dont ils sont victimes.

Des mots pour des maux

En 2025, ce nouveau dispositif a été installé dans les 10 écoles élémentaires de la ville (La Rotonde, Parmentier, Voltaire, Pyramide, les Bergères, Benoit Malon, Marius Jacotot, Jean Jaurès, République et Jean de La Fontaine), ainsi qu'à l'accueil de loisirs de l'Arche de Noé et à celui des Petits Princes en janvier dernier.

« Les écoles ont été choisies pour installer ce dispositif, car chaque enfant a l'obligation d'être scolarisé et a donc accès aux boîtes. L'avantage de celles-ci est de permettre aux enfants d'avoir un outil supplémentaire à leur portée, via l'écrit et ainsi d'écrire ce qui est trop dur à dire », explique Amandine Boulay, responsable des relations partenariales pour l'association Les Papillons.

Lors de la pose de la dernière Boîte papillons le 27 janvier dernier à l'école Jean de La Fon-



Les élèves de l'école Jean de La Fontaine posent devant la Boîte Papillon nouvellement installée

taine, Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Maire de Puteaux, a expliqué le fonctionnement aux enfants présents : « Si jamais un enfant comme vous rencontre un problème, il peut venir discrètement écrire un mot sur ce qu'il s'est passé et le déposer dans la boîte. Vous êtes représentatifs de votre école, nos ambassadeurs, je vous invite donc avec vos mots à expliquer cela à chacun de vos amis. Il y a des enfants qui sont malheureux, d'autres qui sont battus et d'autres encore harcelés par des élèves en classe. Nous ne voulons plus que cela existe. C'est pour cela que nous avons pensé aux Boîtes papillons. »

Maintenant que le dispositif est installé, l'équipe de la Maison du Droit et de la Famille (MDDF) sensibilisera tous les enfants sur l'utilisation de cet outil dans l'espoir de libérer la parole.



REGARDEZ LA VIDÉO
EN SCANNANT LE QR CODE

Parole aux enfants...

Les élèves de l'école Jean de La Fontaine nous expliquent avec leurs mots ce qu'est la Boîte papillons :

« Si on n'arrive pas à dire quelque chose, si on est embêté ou harcelé, on peut l'écrire et le mettre dans la boîte. Des adultes viendront ensuite nous aider. On doit écrire notre nom, prénom et le nom de l'école. On peut mettre le nom de notre agresseur et écrire aussi pour un camarade. Cela permettra qu'il y ait moins de problèmes. »



Avec l'envie de dire ce qu'il a sur le cœur, l'écolier dépose son mot dans la Boîte papillons



La Boîte papillons



MME RAMZI, Directrice de l'école Jean de La Fontaine

« Ce dispositif est très pratique, car cela donne l'opportunité aux enfants de communiquer autrement que par le biais d'un adulte. En plus de libérer la parole, de leur donner la possibilité de mettre en mots leurs maux, sans le regard de l'adulte, cela peut être enrichissant pour les enfants. En dehors de notre participation à la Journée nationale de lutte contre le harcèlement pendant laquelle nous avons réalisé des affiches, nous avons également une peluche nommée Nounah, qui aide à lutter contre le harcèlement et l'isolement et qui est présente dans toutes les classes. »

16 | VIVRE ENSEMBLE PUTEAUX INFOS Février 2025

ORANGE DAY

Chaque année, le 25 novembre marque la Journée Internationale de Lutte contre les Violences faites aux Femmes. Sous l'égide de l'ONU, cette journée est désormais sous le signe de la couleur orange et s'intitule le «Orange Day». Plusieurs actions ont été menées par la municipalité dans ce cadre :

- Shooting photo au marché des Bergères rassemblant de nombreux acteurs de la collectivité. Étaient présents, des élus, des membres du Conseil Égalité Femmes-Hommes, les résidentes de la maison de famille Richard Wallace, les agents et policiers municipaux, ainsi que des Putéoliens. La présence marquante de Madame Le Maire et de Miss Île-de-France a renforcé le caractère symbolique de cette initiative. Cette photo collective intergénérationnelle témoigne d'un engagement fort et solidaire dans la lutte contre les violences faites aux femmes.
-
- Renouvellement de la campagne d'Affichage du violentomètre dans certains les parcs et squares
-
- Mises en lumière des 25 lieux sûrs grâce à une grappe de ballons roses et oranges à l'effigie de l'application et de la ville récente grâce à UMay
-
- Sensibilisation sur les marchés avec les membres du CEFH
-
- Conférence de sensibilisation organisé par « l'association La Porte en action » a convié la thérapeute conjugale et familiale Johanna Tchoula Njia pour une conférence de sensibilisation dans les locaux de l'église évangélique La Porte. Un rendez-vous auquel a également participé Gwladys Siracuse, directrice de la MDDF, afin de présenter les dispositifs mis en place par la Ville pour accueillir et accompagner les victimes de violences



TROPHÉE ELLES EN SEINE

Trophée Elles en Seine, organisé par le Département, qui a mis en lumière 20 Femmes remarquables au parcours méritant. Concernant la ville de Puteaux, Lydia Ouridjel a été notre représentante.



hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT ACTIONS FÉMINISTES

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES 8 MARS

Un trophée départemental pour mettre les femmes sur le devant de la scène

Afin de mettre en avant la réussite des femmes, le Département a lancé le programme « Femmes des Hauts-de-Seine ». Son but : faire du parcours de chaque femme remarquable un exemple. Pour ce faire, et à l'occasion de la journée du 8 mars 2024, chaque ville a pu choisir une jeune femme à mettre en lumière. La Rédaction a posé trois questions à Lydia Ouridjel qui représentera Puteaux au Trophée départemental « Elles en Seine ».

Comment avez-vous entendu parler du trophée ?
J'ai été contactée par une responsable de PIJ de Puteaux qui m'a proposé d'y participer. Nous nous connaissons à travers de multiples initiatives que j'ai entreprises notamment avec la ville de Puteaux.

J'ai participé à plusieurs dispositifs de la ville durant ma scolarité (disposition argent de poche, les concours littéraires etc.). Mais le projet le plus considérable que j'ai mené, et pour lequel j'ai bénéficié du soutien de la ville de Puteaux (Bourse de l'Aventure), est le financement d'un bus scolaire ainsi que l'apport de provisions et fournitures scolaires pour un petit village sur la côte ouest de Madagascar. Tout cela est en corrélation avec mon rêve d'enfant de devenir médecin et d'aider mon prochain.

Que représente-t-il pour vous ?
J'ai été enthousiasmée par cet événement dès la lecture de la charte. L'idée de célébrer la réussite des Femmes en mettant en avant leurs parcours et engagements tout en luttant contre les discriminations et stéréotypes auxquelles elles sont

confrontées, est pour moi une avancée considérable. De plus, avoir l'opportunité de pouvoir y participer et représenter la ville en partageant mon parcours est un honneur pour moi !

Avez-vous un modèle de femmes engagées en tête ?
Je pourrais en citer des milliers. Notamment Simone Veil, véritable icône dans le monde médical ; Joséphine Baker utilisant sa grande popularité pour soutenir les différents mouvements d'émancipation et d'obtention de droits ou encore Kathrine Switzer, qui s'est lancée courageusement en 1967 en brisant les interdits.

Toutes ces femmes, dont les parcours sont difficiles, mais inspirants, nous permettent aujourd'hui de continuer à avancer en tant que femme, tout en essayant de promouvoir l'égalité des chances ainsi que de lutter contre toutes les violences.



La Putéolienne Lydia Ouridjel

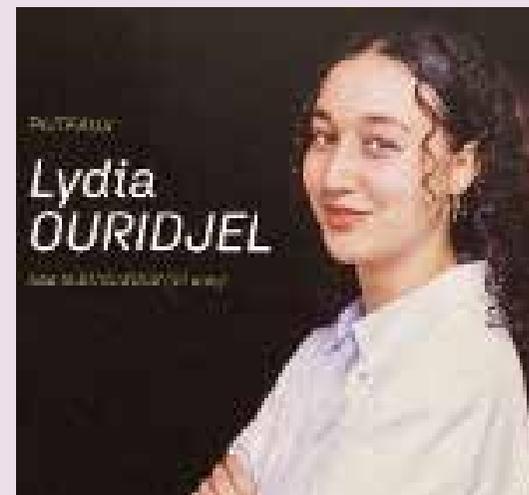
Lydia Ouridjel, une Putéolienne au trophée « Elles en Seine »

Célébrer la réussite des Femmes, tel est l'objectif du Trophée « Elles en Seine ». Initié par le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine, il permet à ses 36 Municipalités de mettre en lumière le parcours remarquable de l'une de leurs habitantes. Vingt communes ont répondu favorablement dont la Ville de Puteaux qui a sélectionné Lydia Ouridjel pour la représenter. La jeune femme de 21 ans est à l'origine du financement d'un bus scolaire et de l'apport de provisions et fournitures scolaires pour un petit village de la côte ouest de Madagascar. Tout comme les 19 autres lauréates, elle s'est vu remettre une médaille du Département ainsi qu'un portrait photographique de qualité professionnelle.



Lydia Ouridjel aux côtés de Jeanne Munck, directrice générale adjointe de la Ville et Georges Siffredi, président du conseil départemental

©Cospilia Brecher



LE TROPHÉE ELLES EN SEINE

La première édition du trophée départemental « Elles en Seine » valorise des jeunes femmes issues du territoire pour leur parcours remarquable et inspirant ainsi que pour leur engagement auprès des autres.

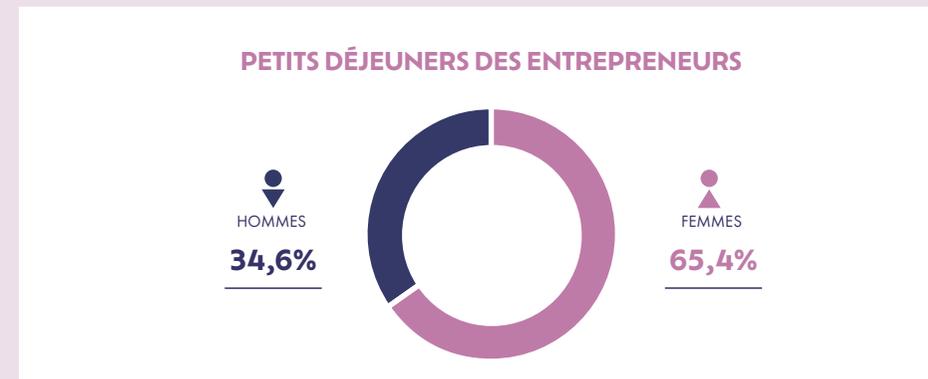
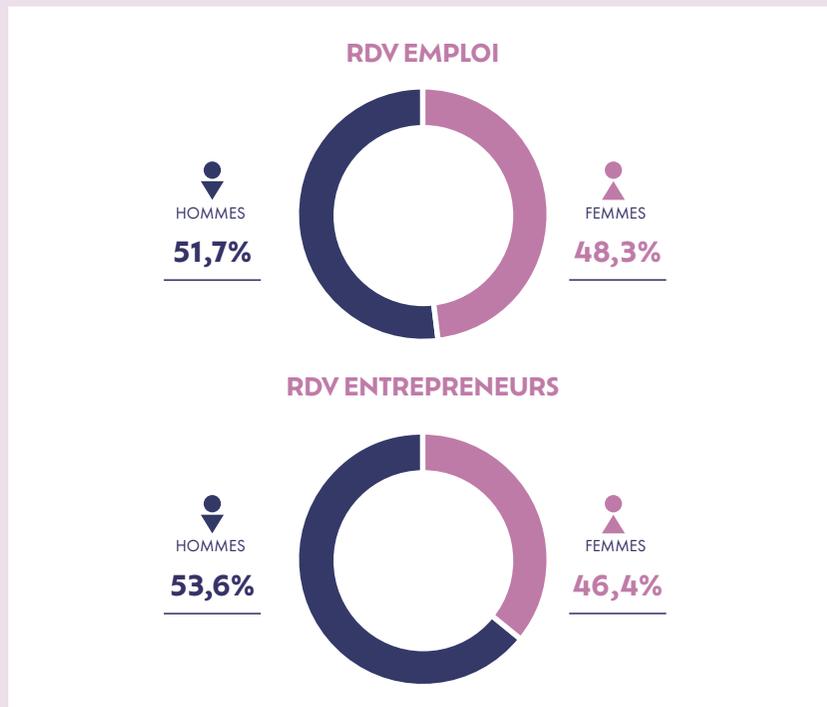


Les actions en faveur de l'entrepreneuriat et l'emploi des femmes par Puteaux Développement



Sur l'année 2024 :

- 26 rendez-vous emploi
- 28 rendez-vous entrepreneurs
- 26 entrepreneurs reçus lors des Petits déjeuners des entrepreneurs



petit déjeuner des entrepreneurs, 5 mars 2024



ASCENSION'ELLES

DONNEZ DE LA HAUTEUR À VOTRE PROJET

Rencontrez des entrepreneures inspirantes et des acteurs de l'aide à la création d'entreprise

VILLE DE PUTEAUX

Scannez le QR Code pour vous inscrire à l'événement

JEUDI
26 SEPTEMBRE 2024
À PARTIR DE 9H

ENTRÉE LIBRE - Ouvert à toutes et à tous

PALAIS DE LA CULTURE

adlie apco CMA FRAQUANTO PUTEAUX DEVELOPPEMENT COUNCIL OF POLICE ENTREPRENEUR

PUTEAUX.FR  villedeputeaux  villeputeaux  villedeputeaux

CRÉATION D'ASCENSION 'ELLES

À l'occasion de la semaine de la création d'entreprise (22 au 27 septembre 2024) Puteaux Développement a organisé le 26 septembre la première édition d'Ascension'Elles dédiée à la création d'entreprise au féminin.

- Table ronde réunissant des jeunes créatrices d'entreprises inspirantes de Puteaux ayant
- Bénéficié d'un appui des différents acteurs de l'aide à la création d'entreprises.
- Échange entre les partenaires acteurs de l'aide à la création et les entrepreneures
- Cocktail déjeunatoire de réseautage.

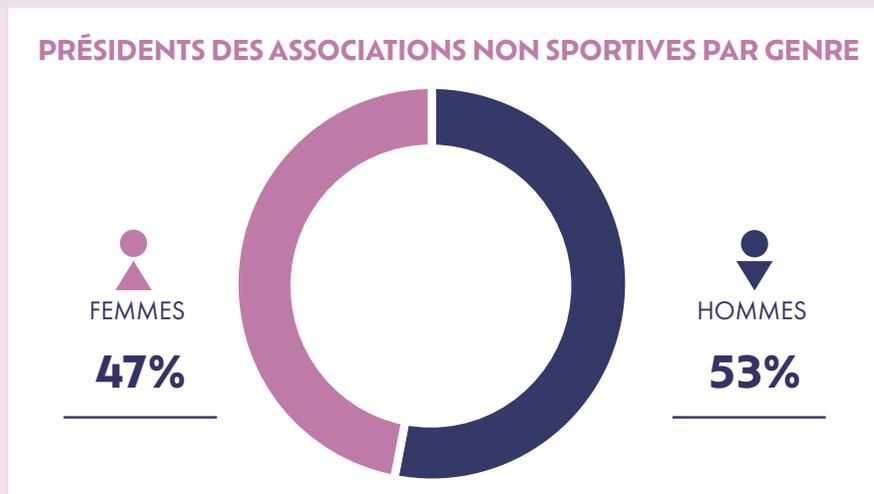


Les bénévoles de la journée « Escension'elles »

La part belle aux femmes dans le tissu associatif

La Ville de Puteaux s'appuie sur un tissu associatif riche et dynamique avec une volonté commune d'un engagement volontaire et ambitieux. L'engagement bénévole et l'investissement de la ville se rejoignent dans un projet d'équilibre et d'épanouissement, tant individuel que collectif.

En raison de, 162 associations non sportives 47 % ont à leur tête une présidente (76 femmes) contre 53 % pour les présidents (86 hommes).



4 FEMMES, TRÈS IMPLIQUÉES DANS LA VIE ASSOCIATIVE DE PUTEAUX : Mayra Chavez (Présidente de l'association Energie Latina) | Sylvie Szymura (Vice-présidente de l'Association Main Tendue pour l'Intégritation | Danièle Sosthène-Chapiro (Présidente du Lions Club) | Josette Domingos (Présidente de l'association Maison Chrysalide)





Grâce aux dons récoltés, l'association Expressions de Femmes a remis des kits d'hygiène aux femmes en précarité lors d'un déjeuner qui s'est tenu à la Brasserie le Flore en présence de Madame le Maire.

Favoriser un égal accès aux pratiques sportives

L'article L. 100-1 du code du sport modifié par la loi n°20017-86 du 27 janvier 2017 relative à l'égalité et à la citoyenneté précise désormais que « **l'égal accès des hommes et des femmes aux activités sportives, sous toutes leurs formes, est d'intérêt général** ».

La Ville de Puteaux a engagé cette politique de féminisation de la pratique sportive et du monde sportif dès 2005, sous l'impulsion de Madame CECCALDI-RAYNAUD. Cette année-là se déroule la **première édition de la Putéolienne**, course réservée aux femmes, et ayant pour ambition de promouvoir la pratique sportive auprès du public féminin.

D'ailleurs, c'est à cette occasion que les élues aux sports comme Madame Isabelle Girard, ont l'occasion de remettre les récompenses aux coureuses les plus performantes et les plus méritantes.

Et parce que le sport féminin est l'affaire de tous, cet événement est aujourd'hui ouvert aux hommes et aux familles à travers une course mixte en sus de la course réservée aux femmes. Les associations sportives, leurs adhérents et surtout leurs adhérentes, sont nombreux à participer à cette course. On notera une participation importante de l'association de Boxe Thaïlandaise et de ses boxeuses ainsi que UFIT, CAP 92, et la Boxe Française,

Le secteur associatif participe activement à cette politique de féminisation du sport. Des associations dont l'activité est connotée masculine font une promotion importante du sport féminin, nous pensons notamment au CSMP Football et à Puteaux Rugby qui disposent respectivement de leur équipe féminine, à la Boxe Thaïlandaise qui compte davantage de boxeuses que de boxeurs, et à la Boxe Française. La convention d'objectif entre la Ville et les associations subventionnées prévoit en son article 7 l'engagement suivant : **l'égal accès des hommes et des femmes aux instances dirigeantes.**



Putéoliennes et Putéoliens rassemblés lors des Foulées Roses 2024



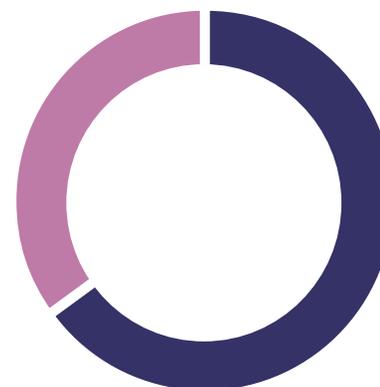


UN ENGAGEMENT FORT DES ASSOCIATIONS PUTEOLIENNES EN FAVEUR DU SPORT FEMININ

Sur 37 associations sportives, 13 femmes sont présidentes soit 35% : CSMP Basket, Compagny Sport Event' s Puteaux, Skip'r Academy, CSMP Equitation, Gymnastique Espace vital, CSMP Hand Ball, Hapiness Santé Sport, Qi Gong, CSMP Mag, CSMP Tennis, CSMP Tennies de Table, Mieux se déplacer à bicyclette, SMP Gymnastique et danse.

PRÉSIDENTS DES ASSOCIATIONS SPORTIVES PAR GENRE


FEMMES
35%




HOMMES
65%

LE BASKET

Dans le cadre de son projet sportif, l'association CSMP Basket souhaite encourager la pratique sportive féminine. Depuis des années l'association est engagée dans une démarche de promotion de développement de l'offre du basket pour les femmes et développer une politique en direction des femmes afin de modifier leur représentation et leurs places au sein de l'association en soutenant une programmation valorisant le sport féminin et en développement des actions spécifiques orientées vers les femmes en situation précaires pour diminuer les inégalités d'accès à la pratique sportive de ce public.

Actuellement il y a 110 femmes inscrits au CSMP BASKET.

LA BOXE THAÏLANDAISE

Cette discipline regroupe 153 licenciées féminines pour 162 licenciés masculins et dispose d'une section 100% féminine. Chaque année depuis 11 ans, l'association Puteaux Scorp'Thaï met à l'honneur les femmes pendant une semaine à l'occasion de la journée de la femme. Durant cette période, 218 femmes ont participé à la semaine de la femme répartie sur 3 cours, soit une moyenne de 79 participantes par cours. Il y a une forte participation des adhérentes dans la vie du club de nombreux brunch sont organisés à l'issue.

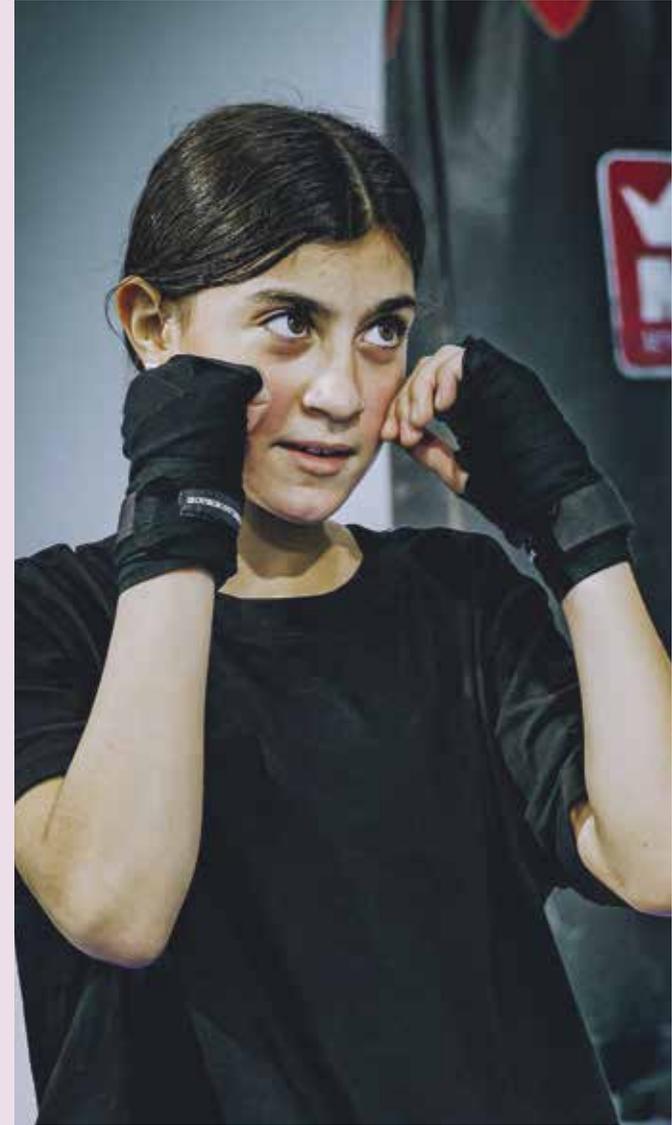
Le club se joint régulièrement aux événements sportifs organisés par la Ville, avec une participation de 52 participants pour la Putéolienne du 10 Mars 2024 et de 80 participants pour la Foulée rose le 6 octobre 2024.



CSMP Basket



Naoil Tita, sacrée championne de Boxe thaïlandaise sur l'Île de Puteaux.



Une élève du CSM, boxe anglaise.

AIKIDO

Sur 70 licenciés, il y avait 29 pratiquantes l'Aikido

LA BOXE FRANÇAISE

L'association compte 137 licenciés dont 49 % de femmes.

CSMP ROLLER

Sur 108 licenciés, il y a 55 femmes pratiquantes le Rollers

CAP 92

Sur 316 licenciés, il y a 175 femmes pratiquantes

HANDBALL

Depuis 2017 l'association développe la filière féminine et compte en 2024 2 équipes pour les moins de 15 ans, 2 équipes pour les moins de 13 ans et une équipe pour les moins de 18 ans et 2 équipes Séniors. Cette année le club a joué en excellence région féminine 1 et en départemental seniors féminine 2.

TENNIS

Avec 1200 licenciés, il y a 30% de femmes, cette association favorise chaque année le tennis féminin au travers de compétitions telles que « Alt's » en division 1, « Raquettes FFT ».



CAP 92



L'équipe de handball

GOLF

L'association compte un total de 255 adhérents, dont 30% de femmes.

TAEKWONDO

Sur un total de 38 adhérents, le Taekwondo compte 17 femmes pratiquantes.

NATATION

Le club compte 704 adhérents dont 55% de licenciées féminines

FUTSAL

Sur un total de 265 adhérents, le Futsal compte 15 femmes pratiquantes.

TENNIS DE TABLE

sur 179 licenciés, 18 femmes donc 10% pratiquantes

PHUONG KHI QWAN KI DO PUTEAUX

Sur un total de 48 adhérents, il y a 19 femmes pratiquantes.



Des petites nageuses de Puteaux



Grace Lau, n°1 mondiale en Kata, s'est entraînée au Dojo de Puteaux Contact.



CSMP Puteaux Golf

UNE SECTION FÉMININE DE « RUGBY » ET DE « FOOT »

CSMP FOOTBALL

Créée en 2017 la section féminine de football de Puteaux a obtenu pour 2020/2023 la labellisation de la Fédération Française de football.

L'association compte aujourd'hui 61 licenciées filles, 2 arbitres officiels femmes et 7 dirigeantes.

PUTEAUX RUGBY

L'équipe Féminine Séniors de rugby créée en 2018 a remporté le Championnat d'Ile de France et Vice-Championne de France Quart Nord-Est en Rugby en 2024.

Le nombre d'adhérentes féminines adultes est de 52 femmes, et en école de Rugby, il y a 7 filles.



CSMP Rugby



CSMP foot



CSMP Rugby



DE NOMBREUSES MÉDAILLES POUR LES FÉMININES EN 2024

EN KARATÉ

Marissa Hafezan : – U18 59 kg 1^{ère} au kus cum singapour et 1^{ère} au thailand open et 3^{ème} au championnat d'Asie

Margot L'Hyver : division1 +68KG 1^{ère} au Championnat Ile de France Kumite Seniors, 1^{ère} en équipe féminine pour la Coupe de France Seniors, et 1^{ère} en + 68kg au Championnat Départemental KUMITE

Celya Retory : -66KG division2 1^{ère} AU Championnat Ile de France Juniors Kumite et 1^{ère} à la Coupe de France Zone Nord Kumite.

EN QWANKIDO

Emy Pascual : 1^{ère} en Technique en Coupe de France à Frontignan

BOXE THAI

Jeanne Huron : Médaille de Bronze Championnat d'Europe IFMA 2024, Médaille de Bronze Championnat du Monde IFMA 2024, Championne de France classe B AFMT 2024, Vainqueur du Queen of the Ring 2024,

Jamila Rezzouki : Championne de France Classe A amateur FFKMDA 2024

Soane Merouane : Championne d'Île de France et de France Junior 2024

EN RUGBY

L'équipe féminine Séniors du Rugby (+ 18 ans), a remporté le Championnat d'Île de France.

BOXE FRANÇAISE

Emma Boissinot : gagne la coupe Letessier et médaille de bronze Ile de France

Lynda Fromentey , **Lea Brispot**, **Clemence Taillard** : Gagnent l'Open des Savateuse



Emy Pascual en qwankido



Margot L'hyver 2^e place sur le podium



Soane Merouane



Jeanne Huron

LES COURSES DE LA VILLE

UNE COURSE POUR LA PROMOTION DU SPORT FÉMININ : LA PUTÉOLIENNE

Organisée depuis 2005, la Putéolienne a fêté en 2024 sa 20-ème édition « A pas de Géant ». 3 formats de course ont été proposés cette année :

- Un 5km chronométré réservé aux femmes de plus de 14 ans.
- Un 3km à allure libre, sans classement ouvert à tous.
- Un 5km de marche nordique.

992 personnes ont participé à cette édition 2024 dont 178 participantes à la course réservée aux femmes.

Une course pour la sensibilisation au dépistage du cancer du sein - Les Foulées Roses 2024 : Le 6 octobre 2024

Pour cette 8^e édition, deux courses de 5 km et 3 km ouverte à tous, à allure libre et sans classement ont été proposées le dimanche 6 octobre 2024.

La somme récoltée à cette occasion a été reversée la Ligue contre le cancer afin de soutenir la lutte contre le cancer du sein.

Un nombre de participants toujours en hausse avec 1345 coureurs au total, et une belle participation des associations Puteaux Scorp'Thai et Ufit Athlétic Club, Cap92, CSMP Basket et CSMP Judo, CSMP Rollers et CSMP Tennis de table.

VILLE DE PUTEAUX

LA PUTÉOLIENNE

20^e édition À pas de géant

**DIMANCHE
10 MARS
2024
SUR L'ÎLE
DE PUTEAUX**

Inscriptions
Jusqu'au vendredi
8 mars à 12h
www.adeorun.com

Au Palais des Sports
jusqu'au 8 mars à 12h
Sur place le jour même
de 9h à 10h45
dans la zone de départ

**Au Magasin
Terre de Running**
Samedi 9 mars
8 place du Théâtre
de 10h à 17h

Renseignements
Service des Sports
01 46 25 03 75
sports@mairie-puteaux.fr

PUTEAUX.FR

LES COURSES

- 5 km** Chronométré, réservé aux femmes de plus de 14 ans • Départ à 11h
- 3 km** À allure libre, sans classement, ouvert à tous • Départ à 10h
- 5 km** Marche nordique, ouvert à tous, sans classement • Départ à 11h

Cap92
VILLE DE PUTEAUX
20^e ÉDITION
10 MARS 2024
Métropole
du Grand Paris





Départ de la Putéolienne, mars 2024



Les foulées roses, octobre 2024

Mettre en avant les femmes qui font la culture

Consciente de l'importance de l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines de la société, La Direction des affaires Culturelles intègre systématiquement cette dimension dans l'élaboration et la mise en œuvre de sa politique culturelle. En effet, par le biais de nos projets, nous veillons à ce que les femmes et les hommes bénéficient des mêmes opportunités de créer, de diffuser et de consommer la culture.

EXPOSITIONS

EXPOSITION FEMMES OLYMPIQUES

Le pôle exposition de la Direction des Affaires Culturelles a traduit son engagement envers le principe « égalité Femmes-Hommes » par le biais d'une exposition articulée autour des figures féminines du sport. Le choix de la thématique s'inscrit dans le contexte des Jeux Olympiques de Paris 2024.

En parallèle d'une rétrospective historique des femmes dans le sport, l'exposition célèbre le parcours des femmes sportives et l'engagement des associations Putéoliennes qui œuvrent pour l'égalité. Cette exposition invite à réfléchir sur la place des femmes dans la société et à encourager une plus grande diversité dans le monde sportif. L'exposition s'est tenue au passage Marianne, en juillet 2024.



EXPOSITION LE MÉTIER D'INFIRMIÈRES

Le centre médical Françoise Dolto a mis en lumière le métier d'infirmière à travers une exposition in situ retraçant le portrait de pionnières et pionniers en matière de soins infirmier.



Amandine et Sophie, deux infirmières du centre médical Françoise Dolto devant les panneaux d'exposition

Le métier d'infirmière portrait de pionnières

Léonie Chaptal

Léonie Chaptal (1873-1937) est une philanthrope française, fondatrice d'œuvres, promotrice de la profession d'infirmière et d'assistante sociale.

L'architecte de la profession infirmière en France

Elle est présidente fondatrice de l'Association nationale des infirmières diplômées de l'Etat français - Anidéf- et de la fondation portant son nom. Cette fondation est considérée comme l'une des plus anciennes structures au patrimoine mondial de la santé publique, dont le siège se trouve à Sarcelles, à proximité de Paris.

L'apport de Léonie Chaptal

Sa fondation conserve le fonds historique le plus important en matière d'histoire infirmière (lettres, articles, correspondances internationales au service de la recherche). Plus connue pour son implication centrale au service de la profession d'infirmière, elle est aussi considérée comme une précurseuse dans la création des logements sociaux avec la construction de logements pour de jeunes couples l'attendant des correspondances avec le président A. Miletard. Elle est également internationalement reconnue pour son action contre la tuberculose. Selon Thérèse Evelyne Diebolt, Léonie Chaptal est l'architecte de la profession infirmière en France.



Soins infirmiers

Léonie Chaptal est élevée dans une famille soucieuse des plus défavorisés. De santé fragile, elle étudie avec des parents et acquiert une solide formation.

Elle vitote des personnages influents de son époque : médecins, savants, hommes d'Etat, lettres tel qu'Hippolyte Taine.

Au début du XIXe siècle elle fut la première femme à pouvoir prescrire le leadership dans le domaine des soins aux malades, alors exclusivement réservé par le corps médical. Elle dut aussi affirmer ses convictions face au courant anglo-saxon imposé par une femme médecin, le Dr Anna Hamilton, qui implanta à Bordeaux une formation inspirée du modèle britannique de Florence Nightingale.

Léonie Chaptal a apporté une contribution majeure au processus de professionnalisation des infirmières en faisant ses avis et avis législatifs intervenant dans l'art de soigner après la Première Guerre mondiale. Elle a aussi grandement œuvré

Une approche intégrée

afin que les infirmières puissent accéder au rang de profession réglementée ainsi que pour améliorer leur formation en France. Il n'y a pas seulement, en effet, à la fin du XIXe siècle, la société française de relever les défis sociaux et sociaux induits par la révolution industrielle. Cette femme va s'employer à promouvoir la santé en s'appuyant sur ses principaux déterminants.

Personnalité très à l'aise tant avec le monde de la philanthropie qu'avec les milieux politiques, Léonie Chaptal réussit à faire intervenir les femmes au sein d'un champ professionnel non professionnel sanctionné par des diplômes. Présidente fondatrice de la D.A.I.U., elle se bat pour des salaires décentes, une protection sociale, des assurances de retraite. Les pouvoirs publics s'engagent positivement à ses côtés.

Après la mort de sa mère, elle épouse le capitaine d'artillerie Joseph Fournou, fils du ministre de l'Instruction publique et de Charles de Napoléon III et prit le nom d'Inès Fournou. Elle donna naissance à Antoine, leur premier fils, Samuel, Maurice, Louis et Valentine (1886).

Le métier d'infirmière portrait de pionnières

Inès Lyautey

Inès Lyautey (1862-1953) a consacré sa vie aux autres en tant qu'infirmière. À l'occasion d'une mission au Maroc, elle rencontre Hubert Lyautey. Elle devient « son meilleur collaborateur » selon les mots du futur Maréchal.

La première partie de sa vie

Son père, le baron Philippe de Bourgoing était le grand-aïeul puis inspecteur du Service des Haras de Napoléon III. Il fut élu cinq fois député de la Nièvre. Sa mère, Anne-Marie Dolto était d'une excellente famille noble. La jeune Inès fut élevée au Collège de la rue de Valenciennes, puis à la pension de la rue de Valenciennes. Elle fut élève de la pension de la rue de Valenciennes. Elle fut élève de la pension de la rue de Valenciennes.

Après la mort de son père, elle épouse le capitaine d'artillerie Joseph Fournou, fils du ministre de l'Instruction publique et de Charles de Napoléon III et prit le nom d'Inès Fournou. Elle donna naissance à Antoine, leur premier fils, Samuel, Maurice, Louis et Valentine (1886).

Infirmière humanitaire

Après l'obtention de son diplôme d'infirmière en tant qu'infirmière à la Société de Secours aux Blessés Militaires (S.S.B.M.), composée uniquement de bénévoles qui passa quelques années de service à l'hôpital Beaujon, à Paris. Très vite elle mita les autres qui dans le monde français et social, ont travaillé dans des conditions plus structurées du type « infirmières sans frontières ».

Devenue infirmière-major, Inès Fournou partit à la tête d'une équipe d'infirmières volontaires espagnoles en Italie par la S.S.B.M. Les conditions de vie et de travail étaient pénibles et le service particulièrement dur.

Comme il était difficile de organiser les blessés à Castellón, ses services étaient Anacostia par la marine nationale et accompagnée par des infirmières paraguayennes. Inès Fournou commença la traversée de l'océan Atlantique en compagnie de son époux. Elle arriva de prendre à bord de son torpilleur trois de ces infirmières. C'est au cours de la traversée qu'elle fit la connaissance d'Hubert de Bourgoing, le futur général de la guerre.

En 1901, Inès Fournou prit le titre d'une épouse à l'armée avec son époux. Elle fut élue députée au conseil municipal de Paris en 1902. Elle fut élue députée au conseil municipal de Paris en 1902. Elle fut élue députée au conseil municipal de Paris en 1902.

Après la mort de son père, elle épouse le capitaine d'artillerie Joseph Fournou, fils du ministre de l'Instruction publique et de Charles de Napoléon III et prit le nom d'Inès Fournou. Elle donna naissance à Antoine, leur premier fils, Samuel, Maurice, Louis et Valentine (1886).

Après la mort de son père, elle épouse le capitaine d'artillerie Joseph Fournou, fils du ministre de l'Instruction publique et de Charles de Napoléon III et prit le nom d'Inès Fournou. Elle donna naissance à Antoine, leur premier fils, Samuel, Maurice, Louis et Valentine (1886).

Après la mort de son père, elle épouse le capitaine d'artillerie Joseph Fournou, fils du ministre de l'Instruction publique et de Charles de Napoléon III et prit le nom d'Inès Fournou. Elle donna naissance à Antoine, leur premier fils, Samuel, Maurice, Louis et Valentine (1886).

Ses actions auprès de la Croix Rouge et des Marocains

En tant que médecin, elle fut élue députée au conseil municipal de Paris en 1902. Elle fut élue députée au conseil municipal de Paris en 1902. Elle fut élue députée au conseil municipal de Paris en 1902.

Après la mort de son père, elle épouse le capitaine d'artillerie Joseph Fournou, fils du ministre de l'Instruction publique et de Charles de Napoléon III et prit le nom d'Inès Fournou. Elle donna naissance à Antoine, leur premier fils, Samuel, Maurice, Louis et Valentine (1886).

Après la mort de son père, elle épouse le capitaine d'artillerie Joseph Fournou, fils du ministre de l'Instruction publique et de Charles de Napoléon III et prit le nom d'Inès Fournou. Elle donna naissance à Antoine, leur premier fils, Samuel, Maurice, Louis et Valentine (1886).

Après la mort de son père, elle épouse le capitaine d'artillerie Joseph Fournou, fils du ministre de l'Instruction publique et de Charles de Napoléon III et prit le nom d'Inès Fournou. Elle donna naissance à Antoine, leur premier fils, Samuel, Maurice, Louis et Valentine (1886).

Après la mort de son père, elle épouse le capitaine d'artillerie Joseph Fournou, fils du ministre de l'Instruction publique et de Charles de Napoléon III et prit le nom d'Inès Fournou. Elle donna naissance à Antoine, leur premier fils, Samuel, Maurice, Louis et Valentine (1886).



L'EXPOSITION IMMERSION AU COEUR DES OCÉANS

Cette exposition organisée par le Naturoscope de la Ville de Puteaux du 1^{er} avril 2023 au 12 juillet 2024 sur la thématique des océans, leur biodiversité et une sensibilisation aux dangers écologiques qui pèsent sur eux a également mis en lumière les navigateurs et navigatrices.



Une médaille Grand Or pour Laure Latham



Dix-neuf heures et seize minutes, c'est le temps qu'il a fallu à Laure Latham pour traverser la Manche à la nage. Celle-ci est ainsi devenue la 8^e Française à réaliser cet exploit, dans une eau entre 16 et 18°C, que les nageurs comparent à l'ascension du mont Everest. Née à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, Laure Latham a vécu à deux reprises à Puteaux : deux années, lorsqu'elle était au collège, puis entre 1989 et 2001 avant de s'installer en Californie, où elle s'est initiée à la nage en eau libre dans les lacs du parc national de Yosemite, puis dans la baie de San-Francisco.

Le 8 mars 2024, la quinquagénaire était de retour à Puteaux. Elle a reçu la médaille Grand Or de la Ville. « *Quand on traverse la Manche, il n'y a pas de récompense : on reçoit un diplôme mais c'est tout. Cette médaille de la Ville, elle va fièrement rejoindre mes autres médailles de natation* », s'est réjouie la sportive. Et de conclure : « *J'en suis très fière !* »

Laure Latham

 RETROUVEZ L'INTERVIEW VIDEO DE LAURE LATHAM SUR PUTEAUX TV EN SCANNANT LE QR CODE



L'EXPOSITION LES 90 ANS DE L'HÔTEL DE VILLE

Pour fêter ses 90 ans de son Hôtel de Ville le 24 juin 2024, la Ville de Puteaux a organisé une exposition dont les objectifs étaient de faire revivre l'histoire de ce bijou d'architecture à la lumière de l'histoire locale, nationale et internationale mais aussi de celle de la culture et des mœurs : arts, design, mode, cinéma, musique. c'étaient également l'occasion de mettre en valeur des femmes putéoliennes, artistes...



Campagne d'affichage, quartier Bellini, Puteaux



Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Maire de Puteaux, Vincent Franchi, 1^{er} adjoint au Maire, en compagnie des descendants des frères Niermans, architectes emblématiques de l'Hôtel de Ville, et des CCJ



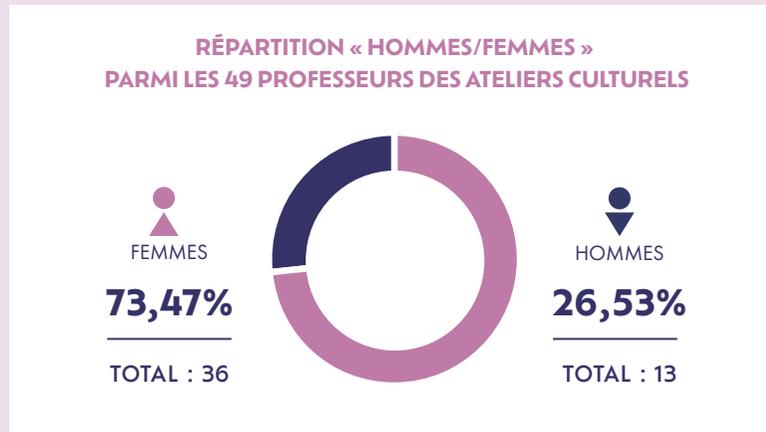
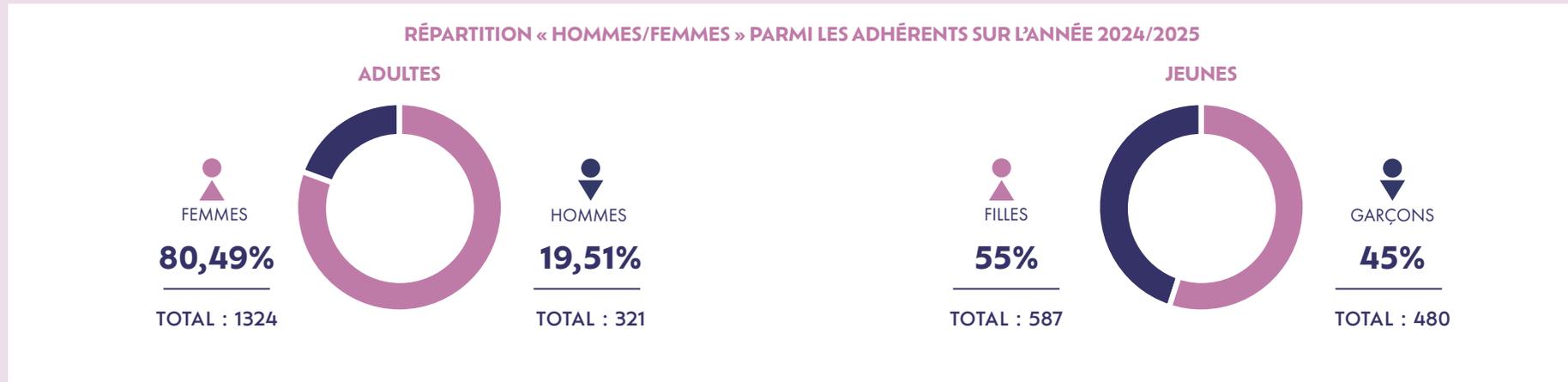
Plusieurs Putéoliennes et Putéoliens, qui célèbrent eux-aussi leurs 90 ans en 2024, ont reçu la médaille des 90 ans créée spécialement pour l'occasion



Joëlle Ceccaldi-Raynaud en compagnie de Vanille Chocow, plasticienne et créatrice d'objets qui a imaginé une maquette girly de l'Hôtel de Ville

LES PRATIQUES AMATEURS

La Direction des Affaires Culturelles propose un éventail d'ateliers dont la grande majorité sont des participantes. L'objectif est de proposer des activités variées qui permettent aux femmes, autant qu'aux hommes, de s'épanouir et de développer des compétences artistiques, linguistiques ou culinaires.



En 2024, notre analyse des candidatures a révélé une prédominance féminine cette année. Il en résulte le recrutement de 6 femmes parmi notre contingent de professeurs des ateliers :

- Art floral : Madame Adeline Gaulupeau,
- Céramique/poterie : Madame Clémentine Long,
- Tricot/crochet : Madame Anne Cerrutti,
- Broderie : Madame Kétia Geoffroy,
- Dessin et peinture : Madame Vanille Bluet,
- Anglais : Madame Valya page.





Joëlle Ceccaldi-Raynaud Maire de Puteaux était présente à l'exposition



L'exposition des ateliers culturels 2024



LE SPECTACLE VIVANT

En 2024, la Direction des Affaires Culturelles renouvelle sa volonté de mettre en lumière l'importance des femmes par le biais de sa programmation théâtrale. En effet, selon nous, il est nécessaire de donner plus de visibilité aux femmes dans le monde du théâtre, tant aux auteures, aux interprètes ou encore aux metteuses en scènes. Cette évolution est positive et répond à un désir légitime de corriger des déséquilibres historiques. Voici un florilège des spectacles présentés par la commune de Puteaux en 2024 :

CYRANO

Le rôle de Cyrano est interprété par 3 femmes : Iana-Serena De Freitas, Louisa Decq et Mathilde GUETRE-RGUIEG - Le 24 janvier 2024 au Palais de la Culture

IN VIGNEAUX VERITAS

Pièce écrite, mise en scène et interprétée par Caroline Vigneaux elle-même.
Le 31 janvier 2024 au Théâtre de Puteaux

VA AIMER !

Autrice et comédienne : Eva Rami. Le 15 novembre 2024 au Palais de la Culture

BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS

Interprètes principales : Marine VILLET et Marion BELHAMOU.
Le 23 novembre 2024 au Théâtre de Puteaux

ET SI ON EN PARLAIT ?

Pièce écrite, mise en scène et entièrement interprétée par des femmes.
Le 28 novembre 2024 au Théâtre de Puteaux

CENDRILLON

Pièce écrite et mise en scène par Rébecca Stella et Danielle Barthelemy.
Le 30 novembre au Palais de la Culture



Cyrano

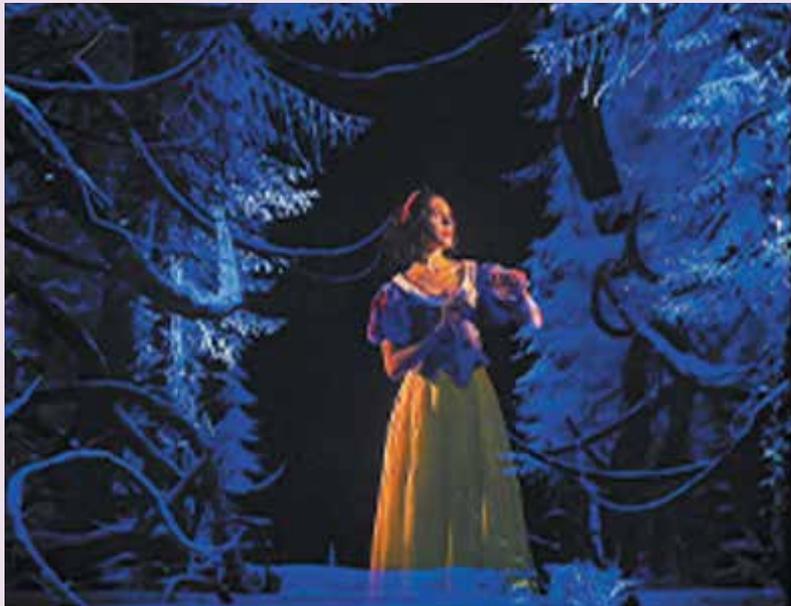


Caroline Vigneaux Veritas





Va aimer



Blanche Neige et les sept nains



Et si on parlait ?



Cendrillon.



Lorraine Lambinet, Directrice du cinéma Le Central

LE CINÉMA

En 2024, Le Central a programmé plusieurs portraits de femmes célèbres ou moins célèbres, des femmes engagées, avant-gardistes ou libres :

LEE MILLER

de Ellen KURAS, produit et incarné par Kate WINSLET qui a consacré 7 ans de sa vie à ce projet. Celui-ci relate l'incroyable vie de celle qui fût modèle pour Vogue et la muse de Man Ray. Devenue l'une des premières femmes photographes de guerre, à témoigner des horreurs de la Seconde Guerre, son courage et son refus des conventions ont changé la façon de voir le monde.

Programmé du 30 octobre au 5 novembre, 134 spectateurs ont découvert ce biopic au Central.

LOUISE VIOLET

de Eric BESNARD, évoque les prémices de l'école publique et son expansion au 19ème siècle à travers une institutrice, Louise VIOLET, incarnée par Alexandra LAMY et son combat pour imposer l'école en milieu rural.

Envoyée dans un village de la campagne française, Louise VIOLET doit y imposer l'école de la République (gratuite, obligatoire et laïque). Une mission qui ne la rend populaire ni auprès des enfants... ni auprès des parents...

133 spectateurs ont découvert ce film à l'occasion de l'avant-première du Rotary-Espoir en tête (le film sera programmé du 4 au 10 décembre au Central – entrées à ajouter).



ROSALIE

de Stéphanie DI GIUSTO avec Nadia TERESZKIEWICZ et Benoît MAGIMEL s'inspire de la véritable histoire de Clémentine DELAIT (1865-1939), la célèbre femme à barbe de Thaon-les-Vosges. Une femme courageuse, pour son époque, qui a gardé sa barbe et son indépendance et vendait des cartes postales à son effigie dans son café qu'elle signait elle-même pour éviter les contrefaçons.

Le film plonge le spectateur dans la campagne bretonne, rurale, âpre et rustique de l'après-guerre franco-prussienne, à l'aube de la Troisième République avec cette jeune femme issue de la France de 1870 (condition sociale précaire) qui, malgré sa différence aspire à l'amour et à l'acceptation. Un très beau film qui défend l'idée selon laquelle on peut aimer au-delà des apparences.

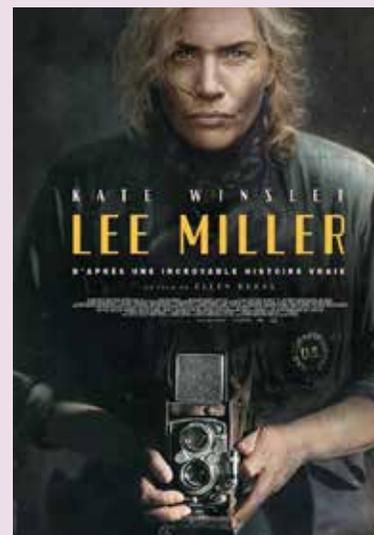
Il a été programmé aux séniors du Club 102 en mai en présence de 82 spectateurs.

FLO

est un biopic consacré à la célèbre navigatrice, Florence ARTHAUD, réalisé par son amie, Géraldine DANON. On y découvre une femme écorchée vive qui marquera l'histoire de son empreinte et se fera une place dans un monde d'hommes en devenant la première femme à gagner la Route du Rhum.

Un beau film qui rend hommage à une femme exceptionnelle, à sa ténacité, sa détermination, sa passion pour la mer et les hommes, devenue, non seulement, « La petite fiancée de l'Atlantique », mais aussi celle qui est entrée dans la légende d'un sport extrême qui se voulait destiner uniquement aux hommes.

Ce film a été proposé à 141 spectateurs du Club 102.



LA NOUVELLE FEMME

est le premier film de Léa TODOROV. Celui-ci retrace le parcours de Maria MONTESSORI (une des premières femmes diplômées de médecine en Italie) qui, toute sa vie, s'est battue pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

A la fin du 19^{ème} siècle, elle développe une méthode d'apprentissage adaptée aux enfants mentalement déficients qui deviendra une méthode d'enseignement pour tous les enfants, avec le but qu'ils deviennent des adultes indépendants et capables de s'adapter.

Programmé du 24 au 30 avril, 161 spectateurs ont découvert ce biopic au Central.

IL RESTE ENCORE DEMAIN,

(C'è ancora domani) est le film phénomène venue d'Italie où il a attiré 5 millions de spectateurs. Réalisé, co-scénarisé et interprété par Paola CORTELLESI, le film explore le quotidien des femmes dans la période d'après-guerre 39-45, à quelques jours du premier droit de vote des femmes (1946 en Italie / 1944 en France).

C'est une ode à la liberté et à l'émancipation des femmes, mais également un matériau pédagogique très complet pour tous sur les violences subies, les mariages arrangés, l'égalité salariale et un rappel fort utile sur l'importance du droit de vote.

Programmé du 10 au 23 avril, 160 spectateurs ont découvert ce film au Central.

EMILIA PEREZ

de Jacques AUDIARD a été récompensé au dernier Festival de Cannes par le Prix du Jury et un prix d'interprétation féminine obtenu collectivement par ses quatre actrices, dont Karla Sofia GASCON, première actrice transgenre à être récompensée par ce prix à Cannes, et qui livre une performance choc aux côtés de Zoé SALDANA, Selena GOMEZ et Adriana PAZ.

AUDIARD nous plonge, en apparence, dans les cartels mexicains. En apparence seulement, car le film, se révèle être une comédie musicale autour de la nouvelle vie d'un narcotrafiquant devenu femme avec l'aide d'une avocate. Un projet fou et improbable qui mêle la comédie colorée au thriller sombre, pour un résultat réussi !

Programmé du 10 au 24 octobre, 175 spectateurs ont découvert ce film au Central.

JAMAIS PLUS et **L'AFFAIRE NEVENKA** ont été programmés au Central en soutien à la journée de lutte contre les violences faites aux femmes (du mercredi 20 Novembre au mardi 26 Novembre 2024)

JAMAIS PLUS

(It ends with us) est l'adaptation du livre à succès de Colleen HOOVER (10 millions d'exemplaires vendus) qui raconte l'histoire de Lily BLOOM (Blake LIVELY), jeune femme attachante «sous emprise», confrontée au souvenir de son enfance et sa violence.

Cette comédie romantique (de prime abord) s'attaque à des thèmes d'une intensité brutale : les violences conjugales au travers de séquelles de l'enfance et la complexité des sentiments.

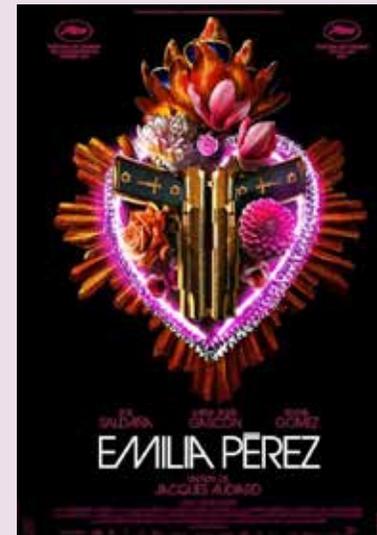


L'AFFAIRE NEVENKA

(Soy Nevenka) de Icíar BOLLAIN est inspiré de faits réels, le premier cas de #MeToo politique en Espagne (fin des années 90) à travers Nevenka FERNANDEZ, élue à 25 ans conseillère municipale.

C'est le début d'une descente aux enfers pour Nevenka, manipulée et harcelée pendant des mois par le maire. Pour s'en sortir, elle décide de dénoncer ses agissements et lui intente un procès.

La réalisatrice traite frontalement les mécanismes du contrôle et de la manipulation, l'abus de pouvoir, et ses conséquences dévastatrices, sur la personne comme sur ses rapports sociaux. C'est aussi le procès d'une société et de médias dans une époque pré-#MeToo que l'on peut analyser à l'aune des progrès réalisés en la matière, plus de 2 décennies plus tard.



LES MÉDIATHÈQUES & LUDOTHÈQUE

Dans le cadre de la promotion de l'égalité Femmes-Hommes au sein de la ville de Puteaux les Médiathèques ont organisé toute une sélection d'activités, conférences, expositions et rencontres autour du sujet :



Justine D'hauwers et Ophélie Fernandes, deux bibliothécaires du Palais de la Médiathèque

RENCONTRE : NAOIL DE KOH-LANTA RÉPOND À VOS QUESTIONS

Dans le cadre de la Science se livre 2024 portant sur les thèmes de la science et du sport, les médiathèques ont invité **Naoil Tita, Putéolienne, boxeuse professionnelle et gagnante de Koh-Lanta : L'île des Héros.**

L'objectif de cette conférence était de poser des questions liées à son parcours professionnel – la boxe – mais également personnel, et notamment sa participation à l'émission de survie Koh-Lanta. Il s'agissait également de mettre en exergue les contraintes du corps, c'est-à-dire la préparation physique, la nutrition, les réflexes à avoir pour le préserver (rythme de sommeil...).

Toutefois, la conférence a aussi porté sur sa place et des femmes dans le monde professionnel à la connotation très masculine.



Rencontre avec naoil de koh-lanta

RENCONTRE CINÉMA : PANORAMA DE DIVERSES RÉALISATRICES À TRAVERS LE MONDE

L'une des rencontres cinéma de l'année 2024 a porté sur les réalisatrices à travers le monde. Il s'agissait de revenir sur la carrière singulière de deux femmes : Ida Lupino et Mária Mészáros.

La première, Ida Lupino, est l'une des seules réalisatrices à Hollywood de sa génération (1950/1960) ; la seconde, Mária Mészáros, est l'une des seules à rendre hommage aux femmes hongroises.



EXPOSITION : PEAU D'ÂNE, LE THÉÂTRE DES OMBRES DE HÉLÈNE DRUVERT

Lors de la programmation des médiathèques autour des auteurs d'ouvrages jeunesse, les médiathèques ont accueilli l'exposition d'Hélène Druvert. Cette dernière s'inspirait du célèbre conte de Charles Perrault et le sublimait à travers un jeu délicat de découpes laser et de reflets argentés. Cette exposition était l'occasion de mettre en avant les travaux d'une femme dans le milieu du graphisme.

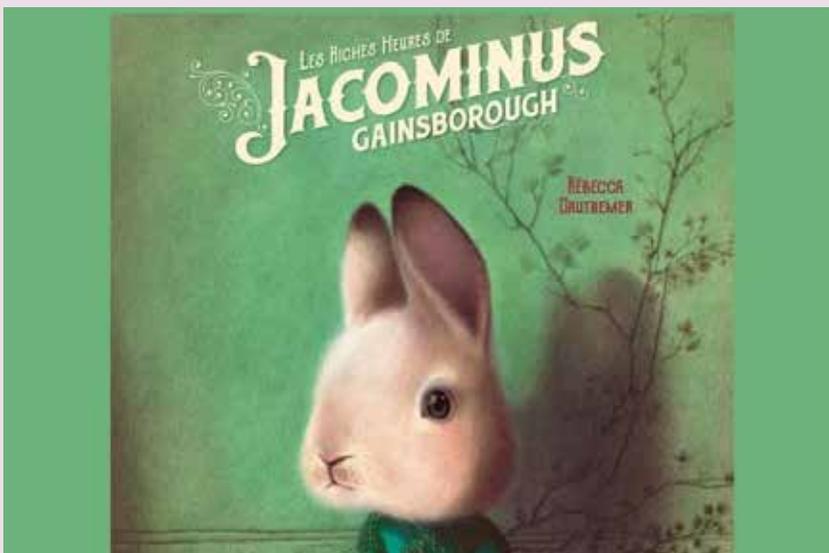


Découpes lazer féériques d'hélène Druvert, Peau d'âne, le Théâtre des ombres

EXPOSITION : LES RICHES HEURES DE JACOMINUS GAINSBOROUGH DE REBECCA DAUTREMER

Les médiathèques ont également eu le plaisir d'accueillir l'exposition de Rebecca Dautremer autour de son album primé : Les riches heures de Jacominus Gainsborough. En effet, l'autrice est lauréate des prix de l'illustration de Moulins, Franco-Allemand pour la littérature jeunesse et Chrétiens de Troyes.

Par le biais de son héros, le lapin Jacominus, Rebecca Dautremer offre à ses lecteurs/visiteurs une extraordinaire fresque sur le bonheur de vivre.



Les riches heures de Jacominus Gainsborough de Rebecca Dautremer

RENCONTRE ET DÉDICACES : FLORE VESCO

Toujours dans le cadre de la programmation consacrée à la découverte d'auteurs jeunesse, les médiathèques ont invités Flore Vesco. Connue pour s'amuser à déformer les contes et les personnages de notre enfance afin de raconter une tout autre histoire : D'or et d'oreillers, De cape et de mots, Louis Pasteur contre les loups-garous ou encore De délicieux enfants. Cette rencontre était l'occasion de poser des questions sur le monde de l'édition, sur la capacité d'un écrivain à vivre de sa plume, sur les sources d'inspiration mais également sur les femmes romancières



Flore Vesco, auteure jeunesse

JOURNÉE JEUX VIDÉO : RENCONTRE AVEC TOMIPAL, JOUeuse PROFESSIONNELLE

Le 30 novembre 2024, les Ludothèques et ARMATEAM ont coorganisé une journée tournée autour du jeu vidéo. L'invitée d'honneur était Tomipal, joueuse professionnelle de Super Smash Bro.

Cette dernière a réalisé une intervention au cours de laquelle elle est revenue sur son parcours singulier : à 8 ans découverte de l'univers des jeux vidéo, de 12 à 15 ans inscriptions à des tournois en lignes, à 16 ans première participation à un tournoi en physique et, à ses 18 ans recrutement dans une équipe de joueurs professionnels.

Son intervention était également l'occasion de montrer aux jeunes présents en quoi consiste et à quoi ressemble un tournoi physique. Elle en a profité pour expliquer l'importance de la poursuite des études dans la mesure où une carrière s'arrête, à l'image des footballeurs, vers les 30 ans. Enfin, elle est revenue sur la place des femmes dans cet univers majoritairement masculin.



De jeunes Putéoliens captivés lors de la journée mettant à l'honneur le jeu vidéo

FESTIVAL BD 2024 : BERNADETTE DESPRÈS

Le Festival BD 2024 a réuni environ 50 auteurs, parmi lesquels Bernadette Desprès. Invitée d'honneur lors du Festival BD 2019, les illustrations de Bernadette Desprès ont marqué sa génération. Honorée par de prestigieuses distinctions dont l'Alph-Art jeunesse et le Fauve d'Honneur à Angoulême, elle a également été élevée au rang de Chevalière de la Légion d'honneur en 2020, consacrant une carrière d'exception marquée par sa créativité et sa passion.

La bande-dessinée Tom-Tom et Nana est, aujourd'hui, toujours un succès en témoigne les 100 livres dédicacés lors du Festival BD 2024 et, les plus de 15,4 millions d'exemplaires vendus sur ces vingt dernières années.

C'était un honneur, pour les médiathèques, de la recevoir sur l'un de ces derniers festivals.



L'hommage à Patricia Lyfoung



Bernadette Desprès



LE CONSERVATOIRE

LA PUTEAUX ACADEMIE

Mise en valeur de jeunes artistes Putéoliennes et Putéoliens.

UN SPECTACLE-HOMMAGE AU CONSERVATOIRE

Lundi 25 novembre, les élèves et professeurs du Conservatoire Jean-Baptiste Lully ont présenté, en collaboration avec l'association putéolienne Expressions de Femmes, un spectacle mêlant lectures de textes marquants de l'avocate Gisèle Halimi et de l'artiste plasticienne et sculptrice Niki de Saint Phalle avec des interprétations de chansons actuelles.



Les élèves de Puteaux académie en pleine répétition



Béatrice Leblanc et Hélène Badji, accompagnées par Fabien Bruniau à la guitare, Thomas Gressier à la basse et Quentin Duval à la batterie, ont interprété « Like a bridge over troubled water » de Simon & Garfunkel

Petite enfance

La collectivité gère 14 structures municipales dont 9 en régie et 5 en DSP et dispose également de berceaux réservés dans des 3 structures privées Babilou Vaillant, Verdun et Lumières)

Pour soutenir la parentalité et les modes de gardes individuels la ville propose deux relais Petite Enfance : RPE du Moulin et RPE du théâtre.

En 2024, la ville a enregistré 613 naissances contre 570 en 2023, soit + 43 naissances (+7,54%). Puteaux, de par son offre de service Petite Enfance, Education et Jeunesse attire familles et jeunes couples. La demande en mode de garde est donc très élevée.

245 professionnelles travaillent sur le secteur de la Petite Enfance dans les crèches municipales en régie et DSP majoritairement des femmes. 1 homme occupe des fonctions d'EJE sur une crèche municipale en régie et 1 en crèche municipale en DSP occupe des fonctions de direction.

LES STRUCTURES D'ACCUEIL À PUTEAUX EN 2024

BERCEAUX MUNICIPAUX



791

BERCEAUX MUNICIPAUX

BERCEAUX NON MUNICIPAUX



328

BERCEAUX NON MUNICIPAUX

1 119

Berceaux agréés sur la commune répartis en :

16 structures municipales

8 crèches privées

8 micro-crèches



Crèche du petit chaperon rouge



LES PAPAS

21 familles monoparentales, environ 40% des papas participent à la familiarisation de leur enfant lors d'une affectation en structure.

Les papas sont également présents lors des cafés-parents, des ateliers proposés par les crèches. Une crèche a organisé des ateliers pour la semaine bleue, semaine où les grands parents sont invités à participer avec leurs petits enfants, des grands pères se sont joints aux équipes.

La ville a organisé une conférence pédiatrique sur la thématique « **Le défi des écrans chez l'enfant de moins de 6 ans** », 24% des inscrits étaient des papas.

Deux sessions d'ateliers des papas ont été proposées en 2024 (ce sont des petits groupes qui ont réuni 46 papas répartis ainsi :

FUTURS ET PAPAS D'ENFANTS DE MOINS DE 6 MOIS

Accompagnement à la parentalité :

- Comment se préparer à la paternité ?
- Comment appréhender le quotidien et prendre le relai de la maman ?
- Quelles sont les bonnes pratiques à adopter ?

PAPAS D'ENFANTS DE 1 À 2 ANS :

Accompagnement à la parentalité :

- Gérer les habitudes du quotidien avec plus de facilité (sorties/repas/coucher/habiller)
- Comment être une figure d'autorité sans être autoritaire ?
- Quels outils et moyens utiliser pour être entendu sans lever la voix ?
- Accompagner les frustrations et favoriser les découvertes.



Atelier nouveaux et futurs papas

La grossesse et les premiers jours côté papa pas à pas !

Thématiques :

- Rôle du futur papa
- Relai de la maman
- Les soins et bonnes pratiques au quotidien



Devenez un papa poule & un papa expert

Infos pratiques :

Nombre de places limitées à 20.
Réservation au 01 46 92 94 26 ou
en adressant un mail via le portail famille
«Je contacte la Petite Enfance»



LES RELAIS PETITE ENFANCE

LES ACTIONS DES RELAIS PETITE ENFANCE :

- accompagnent les parents et les professionnels de la petite enfance : assistantes maternelles et assistantes parentales
 - contribuent à l'éveil des tout-petits et organisent des ateliers d'éveil où se rendent les professionnelles de l'accueil individuel avec les enfants qui leurs sont confiés. Ces ateliers constituent un temps d'éveil (activités manuelles, éveil musical, histoire, motricité...) et de socialisation pour les enfants encadrés par les éducatrices de jeunes enfants des RPE.
 - Observent le développement des enfants et orientent si besoin vers les professionnels pertinents.
 - participent à la professionnalisation des assistantes maternelles et parentales
- Positionnement des responsables EJE : échange de pratiques, formation, observations, organisation et élaboration des temps d'accueils jeux à thèmes.
- Organisent des groupes de paroles et conférences pour les assistantes maternelles et gardes d'enfants à domicile le soir (dont la journée des AM : assistantes maternelles et des AP : auxiliaire parentale).





LES POINTS CONSEILS MENSUELS ONT POUR OBJECTIF D'ACCOMPAGNER, D'INFORMER ET D'ORIENTER LES FAMILLES SURES :

- L'offre de modes de garde sur le territoire
- La procédure de demande de place en crèche, le fonctionnement des EAJE, la tarification, la commission d'attribution
- Les modes de garde individuel et les subventionnements (CAF, CD92, CCAS Ville de Puteaux) et crédit d'impôts que les familles peuvent solliciter.
- Les différents acteurs du territoire (PMI, centre Médical Dolto, RPE...)

Les RPE comme toutes les structures ponctuent l'année par des évènements festifs : la galette, le carnaval, la semaine de la Petite Enfance, Pâques, le spectacle des grandes sections, la fête de l'automne, le semaine des droits de l'enfant, Noël, la semaine du goût.....



Jeunesse

Le Puteaux information Jeunesse (PIJ) est un lieu ouvert à tous les publics : aux jeunes (collégiens, lycéens, étudiants, jeunes actifs, demandeurs d'emplois), aux parents, aux bénévoles et professionnels œuvrant pour la jeunesse tels que les intervenants associatifs, les travailleurs sociaux, les enseignants, etc.

Lieu ressources pour tous les jeunes putéoliens, doté de tous les moyens et équipements nécessaires, pour assurer l'accueil, l'information et la documentation des jeunes dans tous les domaines les concernant : études, formation, emploi, loisirs, vie quotidienne. Fort soutien pour la mobilité internationale et les initiatives jeunes grâce aux dispositifs financiers Bourses B3E, Bourse de l'Aventure, Aide au Projet d'Insertion des Jeunes, aide au Départ Autonome des Jeunes.

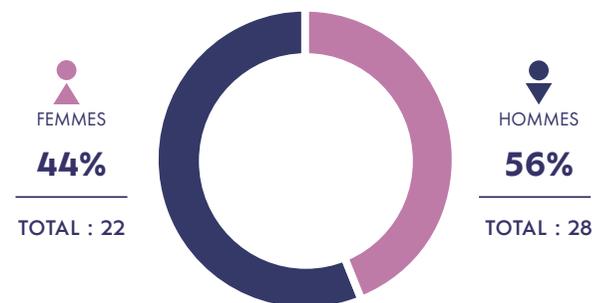
FRÉQUENTATION 2024 DU PIJ

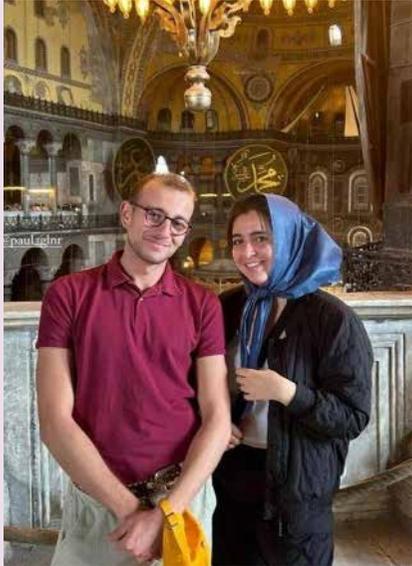
• 3408 ADMINISTRÉS	▲ FEMMES	941	(57%)
.....	▼ HOMMES	1467	(43%)
• 3035 ENTRETIENS INDIVIDUELS	▲ FEMMES	1746	(58%)
.....	▼ HOMMES	1289	(42%)
• 590 SUIVIS ORIENTATION/SCOLARITÉ	▲ FEMMES	336	(57%)
.....	▼ HOMMES	254	(43%)
• 778 SUIVIS EMPLOI ET STAGES	▲ FEMMES	422	(54%)
.....	▼ HOMMES	356	(46%)
• 352 SUIVIS MOBILITÉ INTERNATIONALE	▲ FEMMES	220	(63%)
.....	▼ HOMMES	132	(37%)
• 487 ACC. E-ADMINISTRATION	▲ FEMMES	302	(62%)
.....	▼ HOMMES	185	(38%)

SOUTIENS FINANCIERS ATTRIBUES EN 2024

• 203 BÉNÉFICIAIRES AU TOTAL	▲ FEMMES	120	(59%)
.....	▼ HOMMES	83	(41%)
• B3E (64 projets)	▲ FEMMES	36	(56%)
.....	▼ HOMMES	28	(44%)
• AIDE AU DÉPART AUTONOME DES JEUNES (73 projets - 122 participants)	▲ FEMMES	75	(61%)
.....	▼ HOMMES	47	(39%)
• AIDE AU PROJET D'INSERTION DES JEUNES (7 projets)	▲ FEMMES	4	(57%)
.....	▼ HOMMES	6	(43%)
• BOURSE DE L'AVENTURE (11 projets pour 11 participants)	▲ FEMMES	5	(45%)
.....	▼ HOMMES	6	(55%)

FOCUS SUR LE DISPOSITIF ARGENT DE POCHE





Paul Glinneur



Alice Ducamp



Dispositif Argent de poche au Palais des sports



Dispositif Argent de poche au Service communication



Bourse de l'aventure – Alix Auclair



Bourse de l'aventure, Loannis Pyrovolou

Âge d'or

Journée du 8 mars 2024, une journée dédiée au bien-être a été organisée au sein du Club 102. Afin de célébrer le droit des femmes, le Club 102 a proposé une journée tournée autour de la massothérapie et des ateliers bien être.

OBJECTIF 2025

ORGANISATION D'UNE SEMAINE DES DROITS DE LA FEMME AVEC DEUX CONFÉRENCES : une sur Olympe de Gouges et la seconde sur Sarah Bernhardt et également une visite guidée de La Malmaison sur la thématique : **Joséphine « impératrice de la mode » à la Malmaison.**

La Malmaison a beau entrer dans l'Histoire de France en 1799 comme l'un des sièges du gouvernement de Napoléon Bonaparte de 1800 à 1802, il n'en demeure pas moins que ce château champêtre restera encore longtemps intimement lié à son épouse, Joséphine de Beauharnais qui repose désormais à l'église Saint Pierre Saint Paul, à Rueil, avec sa fille Hortense.

LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES LE 8 MARS EST L'OCCASION DE REVENIR SUR CE COUPLE MÈRE/FILLE AYANT MARQUÉ DE SON EMPREINTE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU.

L'objectif de cette semaine étant de mettre en avant des femmes ayant marqué l'histoire.



Renforcement musculaire lors de la Semaine bleue





Promenade fluviale sur la Seine





ANNEXE

**LES ARCHIVES OUVRENT LEURS PORTES :
FEMMES CÉLÈBRES & ANONYMES**

Découvrez ou de redécouvrez des femmes célèbres ou anonymes qui ont fait l'histoire de Puteaux. Les Putéoliennes comptent et ont toujours compté pour la moitié de la population de la ville. Mais elles sont souvent absentes de l'histoire, noyées dans une majorité masculine ou tout simplement oubliées.

Ces femmes sont ouvrières, artistes, commerçantes, cheffes d'entreprise, écolières ou militantes. Elles font partie de la haute société comme de la classe populaire. Elles n'ont pas forcément changé le monde mais elles ont toutes participé à leur manière à sa construction et à son évolution.

C'est aussi grâce à elles que les femmes ont aujourd'hui le droit de voter, d'étudier, de travailler et de disposer de leur corps. Elles nous laissent tout un héritage que nous avons le devoir de préserver et de passer aux générations futures.



FEMMES POLITIQUES : LES PREMIÈRES ÉLUES MUNICIPALES & LE CONSEIL NATIONAL DE L'UNION DES FEMMES FRANÇAISES (1945)

LES 1^{ÈRES} ÉLECTRICIENNES DE PUTEAUX

Après une lutte de près d'un siècle, les femmes ont enfin le droit de vote en France en 1944 (ordonnance du 21/04/1944). Elles votent pour la première fois en avril et mai 1945, à l'occasion des élections municipales.

L'inscription sur les listes électorales se fait entre le 30 décembre 1944 et le 13 janvier 1945 (soit sur un temps très court par rapport à aujourd'hui). Pour répondre aux inscriptions de dernière minute, la mairie ouvre exceptionnellement jusqu'à minuit le dernier jour de l'inscription.

À Puteaux, quatre listes se présentent : la liste d'Union républicaine antifasciste pour la renaissance française, la liste d'Action socialiste et démocratique, la liste du Mouvement républicain populaire, et la liste du Comité d'administration municipale. En tout, 21 femmes sont sur ces listes (8 sur la liste d'Union républicaine antifasciste, 3 sur la liste d'Action socialiste et démocratique, 8 sur la liste du Mouvement républicain populaire et 2 sur la liste du Comité d'administration municipale).

L'affluence le jour du vote est record. La présence des femmes dans le scrutin permet de faire doubler la fréquentation des isolements : il y a 18 631 électeurs et électrices pour le 1er tour (contre 8 495 en 1935) et 17 556 pour le 2nd (contre 8 850 en 1935). La crainte que les femmes n'aillent pas voter est donc complètement infondée.

LES 1^{ÈRES} FEMMES AU CONSEIL MUNICIPAL

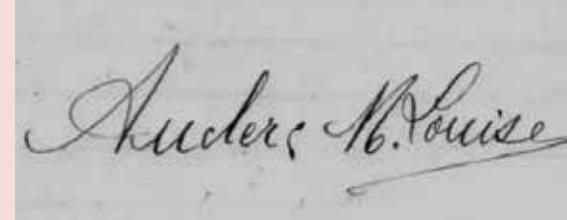
À l'issue de l'élection, 7 femmes sont élues sur 31 places (soit 22 %) :

..... Marie-Louise Pairières (2^{ème} adjointe)
..... Jeanne-Marie Rauschbach
..... Marie Lagarde
..... Hélène Celerier
..... Xavière Brot
..... Raymonde Burgunder
..... Hélène Plecis

Le maire est Jean Nennig, de la liste d'Union républicaine antifasciste pour la renaissance de la France. Marie-Louise Pairières est élue deuxième adjointe au maire. Il y a alors une véritable volonté de nommer une femme à ce siège : seules deux candidates sont proposées pour être 2^{ème} adjointe, Marie-Louise Pairières et Jeanne-Marie Rauschbach. Elles font toutes les deux parties de la liste d'Union républicaine antifasciste pour la renaissance de la France.

MARIE-LOUISE PAIRIÈRE (1897-1980)

Marie-Louise Pairière est née le 18 août 1897 à Meillant dans le Cher. Elle épouse Lucien Pairière en 1919. Le couple monte ensuite en région parisienne. Ils s'installent à Puteaux au début des années 1930 (leur fille Lucienne est née à Paris en 1928, et recensement de 1936 à Puteaux) et habitent au 38 bis rue Auguste Blanche puis au 2 rue Collin (en face du square du théâtre). Les deux sont sympathisants au Parti Communiste français. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Marie-Louise et Lucien participent à la Résistance. Marie-Louise est surnommée « Perrette ». Lucien est arrêté le 5 février 1941 à son domicile, sur dénonciation, par le commissariat de Puteaux. D'après Mme Pairière, celui qui a dénoncé son mari ne le connaissait pas, mais savait qu'elle était communiste. Lucien meurt à Auschwitz le 19 août 1942. À la Libération,



Marie-Louise fait partie du Comité local de Libération et de la nouvelle municipalité en attendant l'élection de 1945. Elle fait également partie de l'Union des femmes françaises. Elle est élue au conseil municipal en 1945, puis à nouveau en 1947 et en 1953, sur la liste du PCF. Elle habite alors toujours au 2 rue Collin. Elle décède vers 1980.

LE CONSEIL NATIONAL DE L'UNION DES FEMMES FRANÇAISES

L'UFF (l'Union des femmes françaises) dont fait partie Marie-Louise Pairière est créée en 1944. Cette association non mixte, liée au PCF, est l'héritière du Comité mondial des femmes contre le fascisme et la guerre et de l'Union des jeunes filles de France, fondés en 1934 et 1936 par le PCF. Elle découle directement des comités féminins de la Résistance.

L'UFF joue un rôle majeur pendant la Libération de Paris, ce qui assoit sa crédibilité. Le 1^{er} congrès de l'UFF en 1945 définit plusieurs devoirs des femmes : faire et élever des enfants, travailler à la reconstruction du pays (ce qui s'explique par la guerre), participer à la vie publique et politique ; et plusieurs droits : droit au travail, à l'aide pour l'éducation des enfants, à un salaire égal pour un travail égal, à des logements convenables, à des écoles, à l'égalité sur le plan civil et juridique. (Sa position pour le travail des femmes évolue à partir de 1947 car il est alors considéré comme résultant de la contrainte économique, et non du choix.)

180 000 femmes sont membres de l'UFF en novembre 1944, et 627 000 en septembre 1945. En 1998, l'UFF devient Femmes solidaires. Aujourd'hui, Femmes solidaires est un mouvement féministe d'éducation populaire avec plus de 190 associations locales.

L'UFF tient un conseil national à la mairie de Puteaux les 8 et 9 septembre 1945. Cela s'explique tout simplement par le fait que Marie-Louise Paire en est membre et est 2^e adjointe à la ville. Elle est l'une des responsables du comité de Puteaux, dont le siège est au 2 boulevard Richard Wallace.

En septembre 1945, l'UFF tient conseil à la mairie pour parler notamment de la place des femmes dans la

production, du service social de l'UFF (protection de la famille avec une politique très nataliste notamment), ou encore des élections et de l'Assemblée constituante qui est en train de rédiger une nouvelle Constitution (Assemblée élue après les législatives de 1945, chargée de rédiger la Constitution qui est rejetée par référendum en mai 1946).

Le conseil national vote aussi une motion pour protester contre le renvoi des femmes mariées des usines. Celles-ci sont renvoyées sous prétexte qu'il faut laisser le travail aux prisonniers rapatriés. L'UFF juge qu'il y a assez de travail pour les femmes et les hommes et que le renvoi constitue : une atteinte à la liberté individuelle, une entrave au mariage légal, une tentative de division entre les Français et les Françaises et un sabotage de la reconstruction. L'UFF réaffirme donc le droit au travail des femmes.

Dimanche 9 septembre :

- 9h : Les élections et la Constituante. Rapport présenté par Marcelle Barjonnet. Discussion.
- 14h : Le Comité d'Initiative International. Rapport présenté par Nicole de Barry. Discussion.
- 15h : Vie de l'Union des Femmes Françaises. Rapport présenté par Yvonne Dumont. Discussion.
- 18h : Conclusion par Claudine Michaut.

(Femmes françaises, 07/09/1945) :



Source gallica.bnf.fr / BnF

PROGRAMME

Samedi 8 septembre :

- 9h : Pour vêtir, chauffer, nourrir, instruire nos enfants, participons à la bataille de la production. Rapport présenté par Georgette Cadras. Discussion.
- 14h : Le service social Union des femmes françaises. Rapport présenté par Jeanine Fauconnier. Discussion.
- 17h : Le journal « Femmes françaises ». Rapport présenté par Jeanne Tétard. Discussion.



Source gallica.bnf.fr / BnF



FEMMES ARTISTES ET ENTREPRENEUSES : L'ACTRICE ARLETTY & LA CHEFFE D'ENTREPRISE CAROLINE GODEFROY

CAROLINE GODEFROY (1818-1848)

Caroline Godefroy, née Thiébault vers 1818 à Paris. Elle fait partie de la haute bourgeoisie francilienne. En 1837, elle épouse Léon Godefroy, qui devient maire de Puteaux en 1857 jusqu'à sa mort en 1858. Les Godefroy habitent à l'angle entre les quais et la rue Godefroy (qui prend leur nom).

Léon Godefroy fonde vers 1839 un atelier d'impression sur étoffes, dit « la fabrique ». La fabrique se trouve successivement au 13 quai Royal, 21 quai Impérial, 21 quai National et 23 quai National au fil de la numérotation du quai et de ses changements de nom. Après le décès de son mari, Caroline Godefroy s'occupe de la fabrique, de sa comptabilité notamment, surtout avec l'absence régulière de son fils. Lorsque de la guerre de 1870, la Garde Nationale, puis des Prussiens logent dans la fabrique.

Dans le journal que Caroline écrit pendant la guerre (qui se trouve actuellement aux Archives), celle-ci déplore cette occupation et les dégâts que cela occasionne. Des travaux importants sont nécessaires pour tout remettre en ordre. A la fin de la guerre, Caroline Godefroy regrette le manque d'activité de l'entreprise. Il faut sans doute quelques années pour que la fabrique soit à nouveau importante. Caroline décède en 1848 à Puteaux.



Extrait du Journal de Caroline Godefroy, tome 1, 1870-1872, non coté, AMP.

ARLETTY (1898-1992)



Arletty en 1942, photographiée par le studio Harcourt.

Au 18 rue Godefroy se trouvait l'institution Barbier dans laquelle Arletty a étudié au début des années 1910.

Arletty est née Léonie Bathiat en 1898 à Courbevoie. Son père est ajusteur-tourneur pour les tramways de Paris, et sa mère est lingère. Elle a un grand frère, Pierre. À cause de problèmes respiratoires, Léonie est envoyée en pension dans sa famille paternelle à Clermont-Ferrand jusqu'en 1909. Elle rejoint ses parents à Puteaux qui habitent alors quai National, près du pont de Neuilly. Elle va d'abord à l'école communale rue de la République, puis à l'école des religieuses Saint-Vincent-de-Paul (école Saint-Joseph) avant d'aller à l'institution Barbier, au 18 rue Godefroy.

L'institution accueille des enfants des classes populaires et de la haute société ; il y a donc de la mixité sociale. Arletty rapporte à l'un de ses biographes qu'elle était à l'école avec les filles du député Dubois et la fille du bureau de tabac. Arletty est

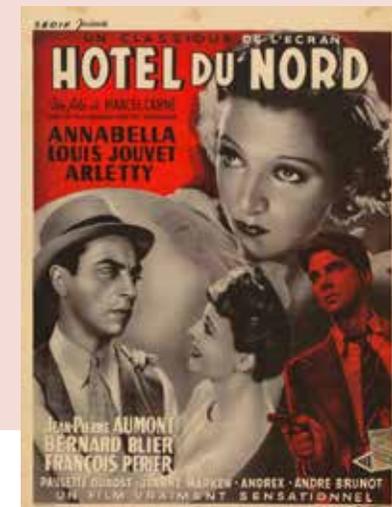
bonne élève. Elle gagne les premiers prix de devoirs, rédaction, instruction religieuse, arithmétique et orthographe en 1911, et les seconds prix d'histoire de France, de grammaire et de couture.

En 1917, elle suit le banquier Jacques-Georges Lévy à Garches, qui lui fait connaître le théâtre et la haute société parisienne. Elle est ensuite recommandée au directeur du théâtre des Capucines à Paris. Elle est ensuite mannequin chez Poirer, où elle utilise le pseudo Arlette (d'après le roman Mont-Oriol de Maupassant), anglicisé ensuite en Arletty.

Arletty commence le cinéma en 1930 dans *La Douceur d'aimer*. Elle joue aussi dans des opérettes comme *O bel inconnu* sur un livret de Sacha Guitry. En 1938, elle joue dans *Hôtel du Nord*, rôle qui la rend célèbre et la fait entrer dans la légende du Paris populaire.

Pendant l'Occupation, elle a une relation avec Antoinette d'Harcourt, puis avec l'officier allemand Hans Jürgen Soehring (un des hommes de confiance de Göring). Sa liaison avec Soehring lui vaut à la Libération d'être arrêtée. Elle est internée quelques jours à Drancy, puis à Fresnes, puis est assignée à la résidence surveillée pendant 18 mois.

À partir de 1949, Arletty reprend le théâtre et le cinéma. Dans les années 1960, elle perd partiellement la vue ; elle quitte la scène et le cinéma. Elle décède en 1992, à 94 ans, à Paris. Elle est incinérée au crématorium du Père Lachaise et ses cendres sont déposées dans le caveau familial à Courbevoie.



FEMMES OUVRIÈRES LES OUVRIÈRES DE DION-BOUTON, & LES OUVRIÈRES DE LA CATASTROPHE DU MONT-VALÉRIEN

LES OUVRIÈRES DU MONT-VALÉRIEN

Après la guerre de 1870, les fusils Chassepot sont enlevés du service. L'armée installe alors des baraquements en bois au Mont-Valérien pour y décharger des cartouches. De nombreuses ouvrières sont alors embauchées. En 1882, elles sont une quarantaine.

Les femmes travaillent massivement dans les usines à cette époque. Leur emploi est recherché par les industriels car leur coût est moins élevé que celui des hommes, leur salaire étant inférieur (parfois deux fois moins élevé). Il faut attendre 1972 pour que le principe de l'égalité de salaire sur un travail égal soit institué par la loi.

Le travail dans la cartoucherie est très dangereux. Les ouvrières n'ont pas le droit de faire entrer des objets en fer ou des allumettes. Elles doivent aussi porter des semelles en liège. Ces précautions sont nécessaires car la poudre est hautement inflammable. Les ouvrières sont payées à la pièce.

Au début de l'après-midi du 18 décembre 1882, un accident se produit et les baraquements explosent. Une des ouvrières vient d'utiliser des ciseaux pour l'aider et aller plus vite, et donc gagner plus d'argent. Les ciseaux ont ripé sur la

poudre, qui s'est enflammée. Les blouses des ouvrières ont aussitôt pris feu. Les baraquements explosent. 23 ouvrières sont transportées en urgence à l'hôpital ; certaines sont déjà mortes.

Un journaliste attribue l'accident aux dures conditions de vie et de travail. Les ouvrières en effet travaillent aux pièces : elles sont payées au nombre de cartouches qu'elles désamorcement dans la journée. Elles gagnent environ 1,50 francs par jour. Ce bas salaire les pousse à prendre des risques et utiliser une paire de ciseaux pour aller plus vite, et donc gagner plus. Cette catastrophe est révélatrice des conditions dans lesquelles évoluent ces femmes. Elle est le reflet de l'exploitation ouvrière, et notamment des travailleuses. L'organisation en syndicats permet par la suite aux ouvrières de toute la France de limiter ces accidents et de défendre leurs droits et leurs conditions de travail.

Parmi les victimes, 7 ouvrières viennent de Puteaux : 6 habitent dans la rue Voltaire, et 1 dans la rue Poireau (aujourd'hui Benoît Malon), dont juste à côté. Ces deux rues étaient alors très ouvrières et populaires. Sur les 23 victimes, 16 ouvrières décèdent. Les funérailles ont lieu le 23 décembre 1882. À Puteaux, 6 ouvrières sont inhumées : Mmes Uteaux, Carrier, Charlé, Cabauchart, Chapy et Leprigent. Une plaque a été installée dans le cimetière ancien, restaurée en 2021.



LES OUVRIÈRES DE DION-BOUTON

Pendant la Première Guerre mondiale, l'usine automobile De Dion-Bouton modifie sa production pour participer à l'effort de guerre (comme la majorité des usines). Elle continue à fabriquer des camions et automobiles, mais aussi des vélos, des autoblindés et des munitions. La grande partie de la main d'œuvre étant partie au front, De Dion-Bouton embauche massivement des femmes. Elles travaillaient déjà à l'usine, mais dans une plus petite proportion.

En 1916, les ouvrières qui travaillent aux munitions se mettent en grève. De Dion Bouton a décidé de diminuer les tarifs de production de certaines pièces. La direction demande aussi aux ouvrières de travailler sur trois machines au lieu de deux, pour compenser la diminution des tarifs. Les ouvrières craignent alors d'avoir une diminution de salaire et demandent que l'ancien soit assuré. Elles gagnent alors 6fr pour 10h30 de travail de jour et 7fr pour 11h de travail de nuit. DDB refuse. Les ouvrières se mettent en grève. La direction leur répond : « La maison de Dion a pour principe de ne jamais céder dans une grève. Elle n'a jamais cédé aux hommes, elle cédera bien moins encore aux femmes. » (L'Œuvre, 06 juillet 1916).

La grève dure néanmoins deux semaines et les ouvrières arrivent à gagner un compromis. Elles sont d'accord pour cette réorganisation du travail mais veulent garder leur ancien salaire sur une période d'essai de six semaines, au cas où cette réorganisation s'accompagne d'une baisse de salaire. Elles refusent en revanche de retourner travailler si toutes les ouvrières ne sont pas reprises sur leur poste. (L'Action féministe, juin 1916, Gallica.



Usine De Dion-Bouton – Les ouvrières à la cantine – Photographie argentique N/B4Z14, Archives municipales de Puteaux

FEMMES ET ENSEIGNEMENT HÉLOÏSE ET ARTÉMISE ANCEL, DES ÉCOLIÈRES PUTÉOLIENNES & LE CENTRE D'APPRENTISSAGE FÉMININ DE LA MÉTALLURGIE

La ville de Puteaux finance très tôt une école pour les garçons et pour les filles.

L'école communale ouvre dès 1791, avec comme instituteur le citoyen Frappart et institutrice la citoyenne Frappart. La classe se fait alors dans un bâtiment derrière la mairie, qui se trouve alors au niveau de l'hôpital. Le bâtiment n'est pas fait pour. Très vite la ville fait construire une nouvelle école : l'école de la rue de Paris en 1852. Le bâtiment est agrandi et modifié tout au long du XIX^e siècle.

Après la Première Guerre mondiale, les écoles de Puteaux ne sont plus suffisantes et il est décidé de construire un groupe ultramoderne : le groupe Benoît Malon entre 1924 et 1925. Le bâtiment des garçons est construit à côté du théâtre, et celui des filles à la place de l'ancienne école communale de 1852. Le bâtiment des filles devient ensuite dans les années 1960 l'école Jean Jaurès du fait de sa mixité. La mixité intervient assez tôt à Puteaux : les écoles de la ville deviennent mixtes dans les années 1960, tandis que la loi obligeant la mixité n'intervient qu'en 1976.

Il a fallu du temps pour que l'instruction des filles soit

réellement prise en compte, surtout l'instruction après l'école communale. Il faut attendre 1924 pour que les programmes pour les filles et les garçons soient identiques, et 1938 pour que les femmes puissent s'inscrire à l'université sans autorisation. Si les femmes ont très rapidement fait partie du personnel des écoles primaires, ce n'est qu'en 1884 qu'une professeure donne des cours de sciences à la Sorbonne et 1947 pour des cours de lettres. Aujourd'hui, les disparités entre filles et garçons au niveau des élèves et femmes et hommes au niveau des professeurs diminuent sensiblement.



Le groupe scolaire de la rue de Paris (aujourd'hui école et rue Jean Jaurès), début du XX^e siècle, 2Fi956, Archives municipales de Puteaux



Le groupe scolaire Benoît Malon, début du XX^e siècle, 2Fi423, Archives municipales de Puteaux



Distribution de prix à l'école Jean Jaurès, 1976, 3Fi182, Archives municipales de Puteaux



Distribution de prix à l'école Jean Jaurès, 1977, 3Fi182, Archives municipales de Puteaux

HÉLOÏSE ANCEL (1842-1926)

Au 2 rue Pitois a habité Héloïse Ancel.

Héloïse est née en décembre 1842 à Puteaux, rue des Pavillons. Son père est graveur sur bois et sa mère est couturière. Elle a un frère, Hippolyte, né en 1849 et décédé très jeune à l'âge de 7 ans (en 1856), ainsi qu'une sœur, Artémise, née en 1855. Héloïse est envoyée dans une pension privée pour y faire ses études. Ses parents font alors partie de la classe populaire, mais ils font quand même bien attention à ce que Héloïse, puis sa cadette Artémise, ait une éducation.

Au début des années 1850, Héloïse suit donc les cours de la pension de Mme Normand. Celle-ci se trouve d'abord au 6 pavé de Suresnes (près du pont des 5 arches de la rue des Bas Rogers), puis au 41 rue de Paris (aujourd'hui rue Jean Jaurès). En septembre 1850, elle reçoit le 2^e prix d'écriture et en septembre 1855, elle décroche le 1^{er} prix de travail. Ses cahiers montrent qu'elle apprend à faire des factures.

Le fait que les deux sœurs aillent à l'école pendant le Second Empire n'est pas rare, car de nombreuses petites filles fréquentent alors soit l'école communale soit les cours privés (qui sont alors très nombreux). Depuis la loi Guizot de 1833, chaque commune de plus de 500 habitants doit financer une école de garçons. Cette loi est étendue en 1836 aux écoles de filles, bien que sans obligation ; il faut attendre 1867 pour qu'une école de filles soit obligatoire. À Puteaux, l'école communale accueille les filles depuis sa création, c'est-à-dire juste après la Révolution, en 1791. La classe se donne au début du XIX^e siècle dans un bâtiment derrière la mairie (alors au niveau de l'hôpital). Ce n'est qu'à partir de 1852 que Puteaux se dote d'un bâtiment uniquement dédié à l'instruction : l'école de la rue de Paris, qui devient ensuite l'école Jean Jaurès.

En sortant de la pension, à l'automne 1855, Héloïse devient modiste, un métier donc proche de celui de sa mère qui est couturière. Elle se marie en 1865 avec Jacques Masson, graveur (comme le père d'Héloïse donc), avec lequel elle a un enfant en 1867, Hippolyte, du nom de son frère décédé tout jeune. C'est au 2 rue Pitois que naît Hippolyte. Héloïse y habite avec sa mère, son mari (décède en 1873) et sa

sœur Artémise, avec laquelle elle habite jusqu'au décès de cette dernière en 1925. Elle y reste jusqu'à la fin du XIX^e siècle (recensement de 1896 rue Pitois, celui de 1911 au 6 bd Wallace). Héloïse décède en 1926 au 6 boulevard Richard Wallace. Son fils, Hippolyte, travaille quelque temps à la mairie de Puteaux, comme employé de voirie.

LE CENTRE D'APPRENTISSAGE FÉMININ DE LA MÉTALLURGIE (ANNÉES 1940-1950)

En 1947 est ouvert dans un local annexe de l'Arsenal (au 4 rue Voltaire) un Centre d'apprentissage féminin de la métallurgie. C'est le premier centre d'apprentissage de métallurgie pour les femmes en France, et le seul jusqu'au moins les années 1950. Il est inauguré le 2 juillet.

Les études durent trois ans. Il y a quatre filières : dessin industriel, radioélectricité, ajustage et soudure. Des cours d'éducation générale, avec notamment des cours de puériculture, sont aussi donnés. Les élèves doivent présenter un certificat d'études primaires pour entrer en classe de dessin industriel. Les études sont gratuites et il est possible d'obtenir une bourse. En juillet 1947, il y a 43 élèves. Elles sont plus du double en septembre.

À l'issue de leurs études, les élèves décrochent un certificat d'aptitude professionnelle. Elles obtiennent aussi une place dans l'industrie, qu'elles aient ou non réussi leur certificat.

Le Centre déménage en 1953 dans le 20^e arrondissement de Paris, rue Ligner (sous le cimetière du Père Lachaise). Il y a alors 275 élèves, dont 200 qui viennent du département de la Seine. Il est prévu qu'un autre Centre d'apprentissage, celui de la confection, déménage en 1954 dans ces mêmes locaux. Une partie du conseil municipal de Paris demande alors au Préfet d'intervenir afin de réserver les locaux au Centre de la métallurgie, de trouver un autre local adapté pour la confection, de créer de nouveaux postes pour faire face au nombre croissant d'élèves et de libérer des crédits suffisants pour acheter de nouvelles machines d'apprentissage. Le Centre devient ensuite le lycée professionnel Charles de Gaulle.

FEMMES SPORTIVES : LES TENNISWOMEN DE L'ÎLE DE PUTEAUX PARC DU CONSERVATOIRE

Les épreuves de tennis des Jeux Olympiques de 1900 de Paris se tiennent sur l'Île de Puteaux en juillet 1900. Il y a 73 participants, dont 15 participantes. Richard Wallace.

Il faut savoir que les JO de 1900 se tiennent dans une certaine confusion car il y a en même temps l'Exposition Universelle.

Le tournoi de tennis a été rattaché ensuite aux JO mais il est d'abord organisé dans le cadre de l'Exposition. C'est la première fois que des femmes participent aux JO, pour les épreuves de tennis et de golf, et pour les épreuves mixtes de voile, croquet et équitation. Le président des JO, Pierre de Coubertin, n'est pas favorable à leur participation. Comme certaines épreuves de 1900 n'étaient pas dans un premier temps des épreuves des JO, la réelle entrée des femmes dans les JO est en 1912 pour les Jeux de Stockholm.

Pour le tournoi de tennis de 1900 sur l'île de Puteaux, 4 épreuves sont organisées : simple messieurs, double messieurs, simple dames et double mixte. Il y a aussi 6 compétitions par handicap et un tournoi professionnel.

PODIUM DE L'ÉPREUVE DU SIMPLE DAMES

- MÉDAILLE D'OR : Charlotte Cooper (UK)
- MÉDAILLE D'ARGENT : Yvonne Prévost (F)
- MÉDAILLE DE BRONZE : Marion Jones (USA)

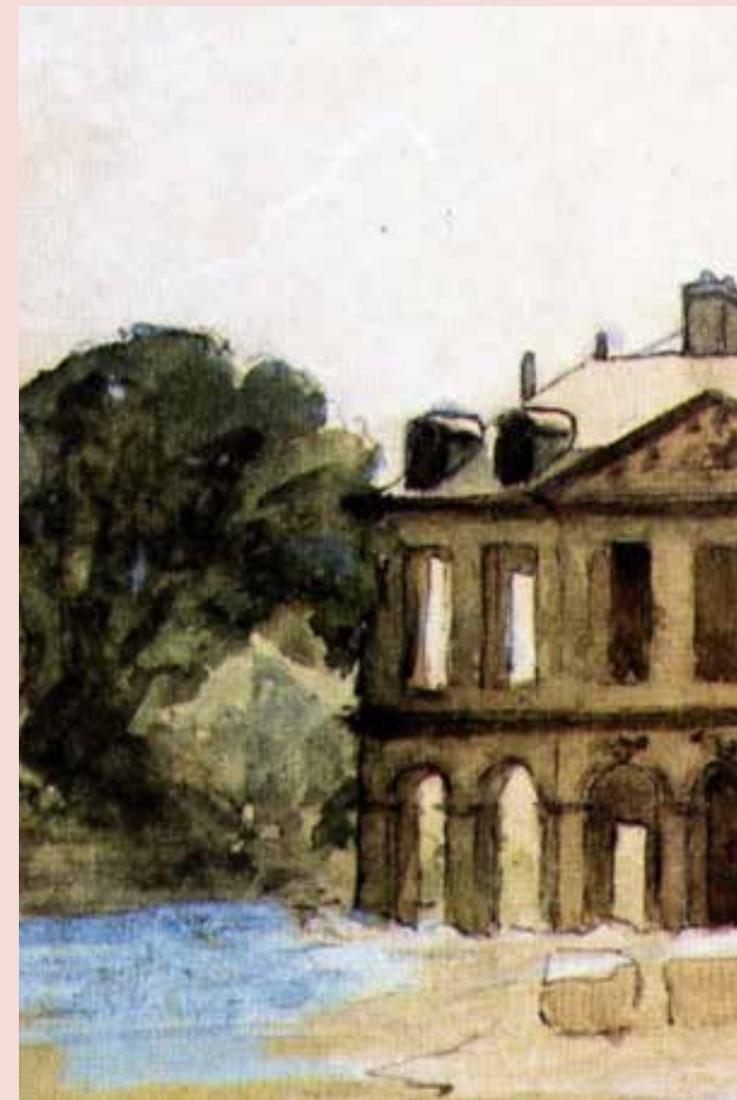
Pour le double mixte, on retrouve pour le même classement.

YVONNE PRÉVOST

Yvonne Prévost est née en 1878 à Dinard (Ille-et-Vilaine). Elle est membre de la société des sports de l'île de Puteaux (fondée en 1873 par Léon de Janzé, un des 1ers clubs de tennis de France fréquenté par la société mondaine), et du Tennis Club de Paris. Son frère André Prévost est également joueur de tennis. En 1900, elle devient championne de France (en l'absence de concurrente...). Elle participe donc au tournoi de tennis de 1900, où elle gagne la médaille d'argent. Elle déclare forfait pour le tournoi de tennis de 1901, et perd dès son premier match contre Adine Masson en 1902. Elle remporte cependant le premier championnat de double mixte avec le Britannique Reginald Forbes. En 1903, elle est championne des Internationaux de Suisse. Elle est aussi membre de la société de golf de Paris. Elle se marie avec le diplomate Auguste Boppe en 1905 et cesse alors les compétitions. Le couple habite dans le 17^e puis le 16^e arrondissement de Paris. Yvonne Prévost décède en 1942 à Paris.



La Une du journal sportif La vie au grand air du 22 juillet 1900



Le château de Puteaux, tableau d'Auguste Durst, vers 1880, AMP.





FEMMES ET ARISTOCRATIE



DUCHESSE DE GUICHE

Le **château de Puteaux** est construit en 1698 par Philibert de Gramont. C'est une vaste demeure à proximité de la Seine, au niveau de l'actuel conservatoire. En 1707, le château est agrandi et embelli par Marie-Christine de Noailles, duchesse de Guiche (et nièce par alliance de Philibert).

Marie-Christine de Noailles est née en 1672. Son père est Anne Jules de Noailles, maréchal de France, chevalier de l'ordre de Saint-Louis et gouverneur du Roussillon. Sa mère est Marie-Françoise de Bournonville. Elle est la première de dix-huit enfants. Elle se marie dans la chapelle royale de Versailles le 13 mars 1687 avec Antoine de Gramont, 5^e duc de Gramont et duc de Guiche, en présence d'un membre de la famille royale. Antoine de Gramont est le neveu par alliance de Philibert de Gramont, le 1^{er} propriétaire du château de Puteaux.

La duchesse de Guiche est sous la protection à la cour de Madame de Maintenon (les deux familles sont liées par alliance). Madame de Maintenon, née Françoise d'Aubigné (1635-1719) est l'épouse de l'écrivain Paul Scarron (Le Roman comique), puis celle du roi Louis XIV à la mort de la reine Marie-Thérèse en 1683. **Elle fonde en 1686 la Maison Royale de Saint-Louis, à Saint-Cyr.** C'est un pensionnat pour jeunes filles désargentées de la noblesse. Les jeunes filles doivent avoir entre 7 et 12 ans. Leur admission est soumise à une étude de leur arbre généalogique, car elles doivent appartenir à la noblesse depuis au moins 140 ans. La Maison Royale accueille 250 élèves, dites les Demoiselles de Saint-

Cyr, sous la responsabilité de 36 dames éducatrices et de 24 religieuses. Les élèves restent à la Maison Royale jusqu'à 20 ans, puis reçoivent une dote pour se marier ou entrer au couvent. Plusieurs d'entre elles deviennent éducatrice à Saint-Cyr.

Les revenus de l'établissement proviennent de rentes et de l'exploitation des domaines qui y sont rattachés. Des terrains sur la paroisse de Puteaux appartiennent à la Maison Royale. Après la mort de Madame de Maintenon en 1719, la gestion de l'établissement est confiée à Adrien de Noailles, l'oncle de Marie-Christine de Noailles, duchesse de Guiche (et donc propriétaire du château de Puteaux). La Maison Royale est fermée à la Révolution en 1792. Les bâtiments abritent aujourd'hui le lycée militaire de Saint-Cyr.



NADINE DE ROTHSCHILD

Plusieurs autres personnalités de l'aristocratie sont venues à Puteaux. Parmi elle, Nadine de Rothschild. Nadine de Rothschild, ou Nadine Lhopitalier de son nom de naissance, est née en 1932 dans l'Aisne. Sa mère est ouvrière. Elles vivent dans des conditions très modestes. La famille s'installe au 6 rue Agathe. Nadine quitte l'école à 14 ans pour travailler dans une usine automobile, puis comme femme de ménage. **Elle commence ensuite une carrière de cinéma en 1952.** Elle a surtout des seconds rôles. Elle rencontre le baron Edmond de Rothschild dans un dîner, puis l'épouse en 1963. Elle met fin à sa carrière de cinéma un an après. Nadine de Rothschild s'occupe notamment de la promotion du vin de leur vignoble à Moulis-en-Médoc. **Elle écrit aussi des livres, dont des ouvrages sur le savoir-vivre et les usages en société.**

FEMMES ENTREPRENEUSES ET COMMERÇANTES

JEANNE-LOUISE GUÉRIN, MARGUERITE LAROCHE- NAVARRON, MARCELINE SEBALT

La population de Puteaux croît fortement tout au long du XIX^e siècle. Se développent alors de nombreux commerces, parfois de petite taille. Il y a beaucoup de boutiques notamment dans les rues Voltaire, Benoît Malon, de la République, ainsi que sur le boulevard Richard Wallace.

Le petit commerce est alors beaucoup une affaire de famille. Il est très courant que plusieurs membres de la famille travaillent ensemble : parents, grands-parents, frères et sœurs, etc. Dans ce cadre, les boutiques sont souvent tenues en partie par des femmes. Le droit au travail des femmes se restreint au XIX^e siècle par rapport aux siècles précédents. Le Code civil de 1804 laisse peu de libertés aux femmes. Il faut attendre 1907 pour que les femmes puissent exercer une profession différente de leur mari et disposer de leur salaire, et 1965 pour qu'elles puissent travailler sans l'accord de leur mari.

Les femmes travaillent aussi massivement dans les usines. Elles sont néanmoins peu souvent aux postes de direction et ont moins la possibilité de gérer l'entreprise que dans les petites affaires familiales. Cependant, cela ne veut pas dire qu'elles ne peuvent pas le faire ou qu'elles n'en aient pas le droit. À Puteaux, il y a quelques exemples de grandes entreprises qui ont été créées, reprises ou gérées par des femmes.

JEANNE-LOUISE GUÉRIN

Croisement des rues des Bas-Rogers/Eichenberger

Jeanne-Louise Guérin rachète en 1916 la société de parfums Chevalier d'Orsay en association avec Théophile Bader (co-fondateur des Galeries Lafayette). Sous sa gestion, la société grandit. Elle connaît son essor après la Première Guerre mondiale. Une usine est installée alors dans le quartier des Bouvets à Puteaux. La société est reprise dans les années 1930 par Jacques Guérin, le fils de Jeanne-Louise. L'usine reste à Puteaux jusqu'en 1972. Elle emploie dans les années 1950 jusqu'à 200 personnes.



Affiche publicitaire d'Orsay « Cinq femmes », sans date, non coté, AMP



MARGUERITE LAROCHE-NAVARRON

Marguerite Laroche-Navarron naît en 1909 dans les Pyrénées-Atlantiques. Elle passe son baccalauréat à la fin des années 1920. Elle commence alors un stage dans une pharmacie à Pau. Elle ouvre dans les années 1930 un laboratoire d'analyse à Troyes afin d'augmenter ses revenus. Elle monte ensuite à Paris pour préparer le concours d'internat de la faculté de pharmacie. Elle est affectée au service de pédiatrie à l'hôpital Necker comme cheffe de laboratoire où elle reste jusqu'en 1941. Elle ouvre ensuite un laboratoire de médicaments. En 1947, elle crée la SARL Laroche-Navarron dont le siège se trouve à Puteaux au 20 rue Jean Jaurès à partir des années 1970 et jusque dans les années 1980.



MARCELINE SEBALT (1887-1974)

Marceline Sebalt est née en 1887 à Châlons-sur-Marne. Son père est tailleur de pierre et sa mère est indiquée sur l'acte de naissance comme sans profession. Marceline est passionnée par les plantes et les différents usages qu'on peut en faire. Elle fait des études de pharmacie. Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'engage comme infirmière.

Elle lance sa propre production de cosmétiques en 1925, avec un atelier au niveau du rond-point des Champs Élysées, sous le nom « *Phebel* ». Le succès est immédiat. Marceline Sebalt ouvre une usine à Puteaux en 1930, au 30 bis rue Edouard Vaillant, dont l'architecture est remarquable. Le bâtiment est construit par Raymond Nicolas, avec pour but de donner une atmosphère d'habitation à l'usine, par des lignes simples et épurées. Les laboratoires se trouvent en bas, tandis qu'à l'étage se trouve la direction. Marceline Sebalt donne aussi des cours dans des écoles d'esthétique dès les années 1930, ce qui fait d'elle l'une des pionnières de l'enseignement de l'esthétique. La marque est présente à l'international, avec des succursales notamment à Milan, Genève ou Melbourne. Le site de Puteaux connaît des difficultés dans les années 1950. L'usine est rachetée en 1964 par l'EPAD (établissement public pour l'aménagement de la région de La Défense) dans le cadre de l'aménagement de La Défense et les bâtiments sont démolis en 1967. La marque Phebel est repris dans les années 1960 par un institut de beauté à Genève, aujourd'hui encore en activité. La marque est rachetée ensuite par un grand groupe de distribution de produits de bien-être. Marceline Sebalt décède à Rueil-Malmaison en 1974.



2^e commandement de Phébel : nettoyez votre épiderme soir et matin pour lui permettre de respirer et de vivre, 2Fi2189, AMP



L'usine Phébel, située alors au 30 rue Edouard Vaillant à Puteaux (La construction moderne. Revue hebdomadaire d'architecture. 46e année, n°4. 1930, BH430, AMP)

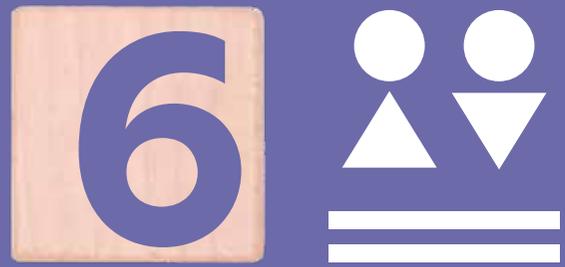


Phébel - Flacons, 68Z52, AMP



Anonyme, Simone Menier au dispensaire de Puteaux, 1908, aristotype, H. 7,8 ; L. 10,3 cm. Don Jean-Jacques Journet, 1986 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt





CONCLUSION



Les agents de la Ville accompagnés par Joëlle Ceccaldi-Raynaud, maire de Puteaux, ont posé pour soutenir les femmes pour la journée internationale des droits de la femme le 8 mars 2024

L'égalité Femmes-Hommes progresse, et ce dans le monde entier. Nous avons beaucoup avancé depuis quelques décennies. Mais, comme disait Simone de Beauvoir :



**« N’OUBLIEZ JAMAIS
QU’IL SUFFIRA D’UNE CRISE
POLITIQUE, ÉCONOMIQUE
OU RELIGIEUSE POUR
QUE LES DROITS DES FEMMES
SOIENT REMIS EN QUESTION.
CES DROITS NE SONT JAMAIS ACQUIS.
VOUS DEVREZ RESTER VIGILANTES
VOTRE VIE DURANT ».
SIMONE DE BEAUVOIR**

Ce document est présenté au Conseil Municipal du 21 mars 2025

Conception et rédaction : Sonia Loukil (Directrice des ressources Humaines) et Gwladys Siracuse (Directrice de la Maison du Droit et de la Famille)

Directeur du service Communication : Alexandre Nedjar - Conception graphisme : Agnès Fouqué - Photos : Mathieu Caburet, Emma Laupa, photothèque municipale

